ABONNEMENTS
EDITION QUOTIDIENNE
Canada et Etats-Unis 4.00
Union Postale 6.00
"LA VOIX DU SOL"
Canada 1.50
Etats-Unis 2.00
Union Postale 2.50

LE DROIT

Publié par Le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE. Bureaux: Angle des rues George et Dalhousie, Ottawa Ont.
TELEPHONES: Service de jour: Rideau 514—Service de nuit: Association d'Education: Rideau 516—Nouvellistes: Rideau 514—Composition: Rideau 515.

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT".

Sième Année — No 184. OTTAWA, MERCREDI, 11 AOUT 1920. 2 SOUS LE NUMERO

APERÇU DE LA SITUATION EN RUSSIE

Le correspondant de la Presse Associée est déporté de Moscou.— Il dit que les Russes envisagent la misère noire cet hiver.

TRISTE SITUATION ECONOMIQUE

(De la Presse Associée)

Viborg, Finlande, Frontière russe, 11 — Gonflée de succès, certaine de la défaite des Polonais, la Russie soviétiste envisage sérieusement l'hiver prochain où le problème des aliments sera l'épreuve suprême de son pouvoir. Depuis l'Extrême-orient jusqu'à la frontière finlandaise, 4,000 milles de territoire incontesté, le spectre de la famine rôde menaçant.

Le correspondant de la Presse Associée a pu observer ces conditions en traversant la Russie et la Sibérie depuis Vladivostock jusqu'à Moscou et Petrograd. Son arrivée en Finlande a suivi sa déportation de Moscou. Les autorités ne l'avaient pas autorisé à traverser la Sibérie.

En Finlande il peut échapper à la censure et donner un rapport fidèle des conditions déplorables qui sévissent en Russie telles qu'observées à la hâte au cours de ce long voyage, entrepris en compagnie de plusieurs Américains, les premiers qui aient voyagé en Russie depuis deux ans.

Partout on entend le cri de "pain et vêtements". Ce cri se fait entendre en pleine Russie où les mécaniciens de locomotive quêtaient un peu de pain bis des voyageurs sur le train, en destination de la Finlande.

Le besoin de vivres et de vêtements est universel, sauf parmi les hauts fonctionnaires civils et militaires.

LENINE SE PRIVE

On attribue à Nikolaï Lenine lui-même la déclaration que les Russes ne pourraient passer un autre hiver comme le dernier. Actuellement même, on publie des historiettes sur le compte de Lenine. Pour partager le sort de son pauvre peuple il ne saurait plus que sa part du pain bis qui forme la ration habituelle, (trois-huitièmes de livre).

Cette triste situation économique engendre [illegible] à peu un esprit grandissant de Russivolte et de malaise. Une [illegible]sion militaire d'une discipline [illegible]goureuse trouve difficile d'appliquer les méthodes brutales qui réussissaient si bien autrefois.

De l'est à l'ouest les soldats bolshévistes sont entraînés et disciplinés comme dans toute armée européenne. Contrôlés par le soviet, ils sont toujours prêts à imposer au peuple le nouveau régime social prescrit dans les ordonnances suprêmes émanant de Moscou.

Au bout de la deuxième année de ce régime, la Russie est complètement aux mains de cette puissance militaire. C'est la même force qui a repoussé tous les ennemis, vaincu tous les mouvements de révolte.

PROPAGANDE BOLSHEVISTE

Les chefs soviétistes utilisent leurs victoires. Ils en font de la propagande. On enseigne au peuple que les armées rouges ont défait les hordes du monde, venues en Russie pour établir un nouveau gouvernement autocrate. On leur répète que tous ces sacrifices, toutes ces misères amèneront infailliblement l'établissement universel de leur régime social. En quelques régions, cet enseignement s'adresse à des oreilles incrédules de paysans qui se rappellent le "petit père" Nicolas. Ils croient que les malheurs de la Russie datent de sa chute.

Pour réprimer tout mouvement contraire à leurs intérêts, les meneurs ont recours à des pratiques rigoureuses. La Sibérie, dernière grande réserve alimentaire acquise à Moscou, est vide de tous les grains et les provisions capturés à la suite de la débâcle de Kolchak. On a transporté des denrées à Moscou au point de mettre la population sibérienne dans la misère.

LA PRODUCTION EST ANKYLOSEE

On dit que le sol habituellement fertile de la Russie méridionale n'a eu cette année qu'un rendement de moitié par suite de la sécheresse. Les houillères de Doncal produisent peu; par suite, les chemins de fer et les industries, sauf dans les régions de la Sibérie, dépendent du bois comme combustible. L'armée draine continuellement les provisions de vivres cependant que partout les femmes, les fillettes, les garçons, remplacent les hommes à tous les travaux.

Le spectacle de la famine se complète de celui des cheminées qui dorment aux fabriques, à partir des petites régions d'Irkutsk et d'Omsk jusqu'aux centres industriels et au grand milieu manufacturier de Moscou. Tels, les monuments d'une structure industrielle apparemment déchue.

Les voyageurs à travers la Russie revoient la situation à la lumière des déclarations faites par Léon Trotsky, le ministre de la guerre, à la septième convention des commissaires de toutes les Russies. Trotsky avait dit que les armées travaillantes des bolshéviks avaient eu pour seule utilité de nettoyer les rues des villes et d'entretenir les voies ferrées. L'armée absorbe toute la production des fabriques en mouvement. Rien ne s'échange contre les produits agricoles. Le programme bolchevik a pour article fondamental l'établissement de cet échange par des produits industriels.

LE PAPIER-MONNAIE

La réquisition continuelle du grain et du cheptel contre des papiers-monnaies à valeur fictive, fait de la population agricole la plus forte ennemie du bolshévisme. Faute de remède à cette situation, le régime tombera malgré son emprise militariste.

A la suite du déluge de papier-monnaie en Russie et en Sibérie le système de troc qui se fait illégalement est le seul moyen d'échange. De petites quantités de vivres compensent la maigreur des rations du gouvernement et l'irrégularité de leur distribution.

4000 MILLES EN CHEMINS DE FER POUR UN DOLLAR

La réorganisation du système de transport semble avoir eu, spécialement pour le service-passager, plus de succès plus que toute autre partie de la vie industrielle. De Verkhne-Udinsk, capitale de l'état-tampon bolshéviste en Extrême Orient, un voyageur peut se rendre à Moscou ou Petrograd en dix jours en voyageant dans les pullmans russes de Omsk, s'il est dans les affaires où s'il est bien vu.

Le coût d'un voyage de 4,000 milles à travers la Russie est de 1,600 roubles, ce qui équivaut à moins d'un dollar et ce qui est encore moins que ce qu'il faut pour acheter une livre de viande ou de sel aux paysans qui vendent ces denrées à quelques stations du Trans-sibérien.

L'aspect le plus brillant de la situation bolshéviste est la tendance éducationnelle. Partout on cherche à établir des salles de lecture et des écoles pour les civils et les soldats et à donner de l'éducation aux enfants.

EDUCATION BOLSHEVISTE

L'instruction naturellement porte sur l'enseignement des doctrines bolshévistes: dictature du prolétariat, révolution mondiale et guerre de classe. Les adversaires russes du bolshévisme déclarent cependant qu'en face des circonstances cette instruction ne sert qu'à convaincre la population de l'impossibilité de mettre en pratique ces théories sous une dictature semblable.

UNE BAGARRE DANS LA HAUTE À NEW-YORK

(De la Presse Associée)

New-York, 11. — Le procureur du district a sommé plusieurs témoins de comparaître devant lui pour déposer dans l'affaire Slavin. Au club Lambs, dimanche matin John Slavin a subi une fracture du crâne et autres blessures. Il est resté sans connaissance depuis à l'hôpital St-Luc. On ne sait comment il a été blessé.

Les médecins, à l'hôpital, déclarent que sous peu Slavin pourra raconter la supposée bagarre où John McGraw, gérant des New-York Giants aurait été malmené par un confrère.

M. A. Brown, président du club Lambs, déclare qu'à la prochaine réunion de l'exécutif on discutera le renvoi de McGraw. Celui-ci n'a pas encore fait de déclaration.

LE RAPPORT DU JUGE GUNN A ÉTÉ REMIS

Le juge Gunn, président du Tribunal d'arbitrage dans le différend chez les menuisiers a remis hier matin, à onze heures, son rapport qui ne sera prêt à être publié que vers quatre heures, cet après-midi. Le document attend plus que l'homologation du juge Gunn, qui doit, cet après-midi reviser la copie dactylographiée et la signer. Le représentant des ouvriers a fait un rapport dissident.

M. Pat Green, agent des affaires des munisiers, n'a pas encore pris connaissance du rapport. Il ne semblait pas très optimiste ce matin. Il nous a déclaré qu'il attendait l'homologation pour faire une déclaration.

LES PRÊTS LES INQUIÈTENT

LES AUTORITES CRAIGNENT DES PERTES. — LE MANQUE DE CIMENT. — DIVERS.

M. C. J. Tulley est revenu à la charge au bureau des Commissaires, avec une pétition imposante demandant que la ville avance à la Commission des logis et aux citoyens la somme de près d'un million pour aider à la construction de logis absolument essentiels. Il faudrait $300,000 immédiatement et $500,000 dans un avenir rapproché, car actuellement, dit M. Tulley, les citoyens en général ne peuvent emprunter aucun montant pour construire.

L'argent serait prélevé au moyen de débentures.

M. Fisher après avoir fait remarquer que certains financiers avançaient les fonds nécessaires à la construction, déclara qu'au point de vue municipal la proposition Tulley était une entreprise assez hasardeuse. Toutefois le bureau ne la rejette pas entièrement et il se prononcera officiellement à la réunion de jeudi.

LE MANQUE DE CIMENT

La situation du ciment laisse beaucoup à désirer et si McDougall frères n'en obtiennent 500 barils immédiatement, les travaux au pont St-Patrice seront grandement retardés; la ville fera pression sur la compagnie "Canada Cement" pour qu'elle s'exécute sous le plus court délai, on demandera aussi la livraison prochaine de 3,500 barils pour les entrepreneurs qui exécutent des travaux au compte de la Corporation.

Les autorités ont recommandé un don de $300 pour contribuer à la réception des délégués de la Chambre de Commerce anglaise qui nous visiteront le 6 octobre prochain.

ENCORE UNE AUTOMOBILE

La ville a l'intention d'acheter un coupé, marque Chevrolet pour M. W. Joyce, l'inspecteur des vidanges; le coût sera de $1,995; on avait aussi offert des coupés Ford au prix de $1,229.27.

On abattra trois grands arbres dans la rue Gilmour et deux dans la rue Metcalfe, car leur présence endommage la propriété de M. Powell.

DIVERS

M. Firth de l'association municipale d'Ottawa-Est a demandé un don de $50 pour aider à défrayer le coût de l'organisation d'une journée sportive à Ottawa-Est.

La ville, malgré les objections des propriétaires de la ferme Reid qui refusaient de payer la taxe, continuera d'installer un système d'égouts dans les environs aux conditions ordinaires.

Un bureau sera aménagé à l'Hôtel de Ville pour le Dr Mulligan, de la société de protection des animaux; sur la recommandation de ce médecin, la ville se décidera probablement à enlever de nos rues plus rapidement qu'elle ne fait les chiens et les chats qui y rendent le dernier soupir.

M. Tulley ira aux frais de la ville, à la convention des auditeurs qui aura lieu à Toronto, du 14 au 16 septembre.

DES MINEURS

Londres, 11.—(Câblogramme de la Gazette de Montréal).—Par suite d'un chômage temporaire que subissent actuellement les mines anglaises, les mineurs d'élite pourront suppléer à la rareté de la main d'oeuvre dans les mines canadiennes de Cobalt et autres endroits. Ainsi nous croyons savoir que les mines Hollinger obtiendront cinquante de ces ouvriers britanniques.

FEUX DE FORET

Nanaimo, 11 — Les feux de forêts des environs des mines dites Extension et Harwood, ont été éteints la nuit dernière. L'incendie du moulin Sydney a coûté 75,000 dollars.

L'HYPOTHÈQUE AMÉRICAINE SUR LE CANADA

NOTRE CREDIT EST ENGAGE SUR LE MARCHE DE L'ONCLE SAM POUR LA SOMME DE $524,248,313

New-York, 11 août.— Les emprunts canadiens aux Etats-Unis à la date du 1er juillet de cette année se chiffraient par l'énorme somme de $524,248,313, d'après un relevé fait par la "Guaranty Trust Company" de New-York et publié dans le récent numéro du bulletin de la Réserve Fédérale.

Sur ce montant les émissions provinciales et municipales tranchent par $130,425,313, les émissions du gouvernement par $152,500,000, celles des chemins de fer par $121,328,500, celles des services publics par $80,095,000 et les émissions industrielles par $39,899,500. La liste canadienne comprend un emprunt de $2,500,000 du gouvernement de Terreneuve.

EMPRUNTS DU CANADA

Les emprunts du gouvernements canadien aux Etats-Unis se répartissent comme suit:

Débentures à 5 ans, or, intérêt, 5%, 1er avril 1916, $25,000,000.

Débentures à 10 ans, or, intérêt 5%, 1er avril 1916, $25,000,000.

Débentures à 15 ans, or, intérêt 5%, 1er avril 1916, $25,000,000.

Débentures à 10 ans, or, intérêt 5 1-2%, 1er août 1919, $60,000,000.

Billets à 2 ans, or, intérêt 5 1-2% 1er août 1919, $15,000,000.

LES PROVINCES

Parmi les provinces canadiennes Ontario est la plus hypothéquées. Le gouvernement provincial doit à l'Oncle Sam $30,800,000; la province d'Alberta $11,150,000; le Manitoba, $7,848,000; Québec, $7,500,000; la Colombie-Anglaise, $5,630,000; la Saskatchewan, $3,720,000; le Nouveau-Brunswick, $3,170,000; la Nouvelle-Ecosse, $2,000,000.

LES VILLES

La ville de Toronto est la plus grevée sur le marché américain. Elle y doit $17,119,633 et la commission du Hâvre de Toronto $5,000,000. Montréal y doit $7,000,000 et le "Greater Winnipeg Water District", $7,000,000. Les autres villes y sont débitrices pour les sommes suivantes: Calgary, $2,918,806; Vancouver, $2,810,000; Ottawa, $2,588,859; Québec, $1,255,000; London, $1,246,056; Edmonton, $1,348,750; Halifax, $1,025,170.

L'EXPLOSION CAUSE TRENTE-DEUX MORTS A FLORENCE

De la Presse Associée.

Florence, Italie, 11 — Trente-deux personnes sont mortes et plusieurs blessées dans une explosion à une usine de munitions ici. Un incendie en fut la cause.

LE SHAH DE PERSE AURAIT ABDIQUE

(De la Presse Associée)

Paris, 11. — Le Shah de Perse a abdiqué et la République a été établie d'après une dépêche de Constantinople à l'"Echo de Paris".

FELICITATIONS AMERICAINES

New-York, 11. — Une assemblée générale des Frères de la paix universelle a voté une résolution de félicitations aux ouvriers anglais qui s'opposent à la participation de la Grande-Bretagne à toute guerre contre la Russie.

SIR GEORGES PERLEY REVIENT AU CANADA

(De la Presse Associée)

Londres, 11. — Sir George Perley est aujourd'hui à Paris, où il appose la signature du Canada sur le traité avec la Turquie. Il s'embarquera demain pour le Canada, où il espère demeurer deux ou trois mois.

LE PRIX DE L'ARGENT

De la Presse Canadienne

Toronto, 11 — Une dépêche spéciale de Cobalt au "Mail and Empire" se lit comme suit:

"Cobalt attend encore le retour promis des Indes et de la Chine sur le marché de l'argent. Plusieurs prédisaient en avril et en mai que l'argent reviendrait à son ancien prix de $1.30 environ avant la fin de l'été. Maintenant ils commencent à croire qu'il faudra que les choses aillent plus vite si leur prophétie doit se réaliser.

"Actuellement l'argent continue à osciller autour de 95 pour l'argent étranger sur la marché de New-York. Cet état de choses fait que le producteur de Cobalt reçoit environ $1.05 à cause de la prime sur les fonds de New-York. Toutefois les mines rémunèrent la production sur une base de $1.25 et pour cette raison elles ambitionnent pour leur production le prix qu'elle leur coûte."

ON DEVRAIT ÉPARGNER LE CONSOMMATEUR

Déclare M. A. M. Daly à l'enquête sur l'augmentation des taux de chemins de fer.

LA REPARTITION DES PROFITS DU P. C.

L'enquête de la Commission des Chemins de fer, relativement à la demande d'augmentation des taux, faite par les diverses compagnies, se continue aujourd'hui. M. McMaster, de l'Association Canadienne des Manufacturiers, demande, dès l'ouverture de la séance de ce matin, comment ont été appliqués aux différents services de la Cie du Pacifique les profits réalisés en l'année 1919, d'abord pour la période de six mois finissant avec le 30 puis, en second lieu pour celle se terminant le 31 décembre. Il s'agit de savoir quelles sommes ont été dépensées pour les trains de passagers, les trains de marchandises, les wagons-salons et wagons-dortoirs, les compartiments à baggage, etc.

M. DALY

M. A. M. Daly, représentant la "Canadian Retail Coal Association", s'élève contre l'idée de l'augmentation au nom du consommateur canadien. Les conditions actuelles sont les pires que nous ayons jamais eues et il est absolument inopportun de permettre une augmentation des taux de transport, particulièrement pour ce qui est du charbon. Celui qui sera frappé le plus particulièrement par le transport plus cher sera le consommateur, qui payera nécessairement son charbon un prix encore plus élevé qu'il ne paye actuellement.

Les chemins de fer, après tout, n'ont pas raison d'augmenter le coût du transport du charbon; ils ne fournissent que des wagons vides pour ce transport, sans jamais avoir à mettre les entrepôts à la disposition des marchands de charbon, ni prêter leurs hommes pour le chargement ou le déchargement de ce même charbon. En fin de compte, les chemins de fer réalisent plus de profits avec le transport du charbon qu'avec n'importe quelle autre marchandise; ils devraient se contenter de ce qu'ils ont déjà. Les manufacturiers pourraient, quoi qu'il arrive, faire face à la situation dans une certaine mesure, mais c'est le peuple, qui souffre déjà suffisamment, qui sera affecté le plus cruellement par une nouvelle hausse du charbon. S'il est absolument nécessaire que les chemins de fer réalisent des sommes plus forte, on pourrait augmenter le taux pour le charbon mou; le peuple canadien ne souffrirait pas autant que de celle de l'anthracite.

LE "QUEBEC CENTRAL"

M. G. E. Wadsworth, représentant le "Quebec Central", considère comme nécessaire une augmentation des taux. Les dépenses de sa compagnie en particulier ont augmenté de $420.000, dans la dernière année; l'augmentation est générale dans tous les domaines, du côté du charbon comme de celui des matériaux nécessaire à l'entretien des voies, du côté des hommes, qui ont coût eux seuls, l'an dernier, $285.000 de plus que l'année précédente.

VITESSE

Mike Hostuk, 282, rue Rochester a été inculpé ce matin, devant le magistrat de police, d'avoir conduit son auto de façon dangereuse aux piétons. Le 1er août dernier, Hostuk conduisait son auto sur la rue Sussex dans la direction de Rockcliffe, entre les rues York et Clarence. Il frappa le jeune Auguste Saucier, qui était en bicyclette, le blessant à la main et au genou. Il négligea ensuite de retourner sur la scène de l'accident et de donner à la victime son nom et son adresse. Il a été condamné à 22 dollars, amende et frais de justice.

TRAVAUX D'IMPRIMERIE

Avez-vous des impressions à faire exécuter?

Il est toujours préférable de renouveler les réserves d'imprimés avant leur épuisement surtout lorsque les prix du papier et des impressions augmentent chaque jour.

Les gens au courant donnent leurs commandes à cette époque pour livraison future, profitant ainsi de la tranquillité du commerce des impressions pour obtenir les meilleures conditions.

Le service d'imprimerie du "Droit" est parfait et donne entière satisfaction pour tous les genres de travaux. Nous vous invitons à en faire l'épreuve dès maintenant.

LA SYMPATHIE DE L'AMÉRIQUE À LA POLOGNE

NOTE DU GOUVERNEMENT AMERICAIN AU GOUVERNEMENT ITALIEN.

(De la Presse Associée)

Washington, 11 — Le gouvernement américain explique dans une note adressée au gouvernement italien, par son ambassadeur à Washington, le baron Camille Romano Avezzana, son attitude au sujet de la Pologne: La note est signée par le secrétaire d'Etat Bainbridge Colby.

"Ce gouvernement croit en une Pologne unie, libre et autonome; le peuple américain désire ardemment le maintien de l'indépendance et de l'intégrité territoriale de la Pologne."

Le gouvernement est donc tout entier dans les efforts que l'on fait en certains quartiers pour que la Russie et la Pologne signent une trêve. Mais, pour le présent du moins, il ne consentira pas à ce que les négociations d'armistice dégénèrent en une conférence européenne, qui entraînerait ce que les Etats-Unis repoussent, la recognition du régime bolshevik et la solution des problèmes russes au moyen du démembrement de la Russie."

L'ANGLAIS EST TRÈS MAL PARLÉ

M. ROBERT DONALD VOUDRAIT L'ETABLISSEMENT D'UN INSTITUT ANALOGUE A L'ACADEMIE FRANÇAISE.

Toronto, 11. — M. Robert Donald, président de l'union impériale de la presse, préconise l'établissement d'un institut de la langue anglaise qui accomplirait en Amérique ce que l'Académie a accompli en Europe. Il déclare qu'on se permet trop de licences dans l'emploi de la langue anglaise.

"Si les 200 millions de personnes qui emploient la langue anglaise dans tout l'univers continuent de fabriquer des locutions et de se permettre à tout propos de nouvelles tournures, il faudra à la conférence de la presse du prochain siècle un interprète pour que les différents délégués anglais puissent se comprendre.

"Les journaux de l'Amérique contribuent à épurer la langue. Les Universités de ce continent ont plus d'égards pour le langage parlé que celles du vieux pays."

LA FRANCE A SEBASTOPOL

Paris, 11.— Les Affaires étrangères déclarent que la France dépêche immédiatement un haut commissaire à Sébastopol. Elles énoncent deux raisons d'appuyer le général Wrangel: sa promesse d'assumer toutes les obligations du gouvernement russe antérieur; sa garantie d'un gouverneur russe démocrate.

La France, a-t-on dit, a avisé M Lloyd George, hier, de son action De plus, elle a donné avis à son attaché commercial dans Londres de n'avoir aucun rapport avec Leonid Krassin et Leo Kameneff, les émissaires soviets dans la capitale anglaise. Elle ne considère que comme préliminaire les propositions soviets à la Pologne, lues aux Communes par le Premier britannique.

L'ALLEMAGNE EST SANS TRAMWAYS

(De la Presse Associée)

Berlin, 11. — On a discontinué le service des tramways dans la plupart des petites villes allemandes. La cause en est l'augmentation inouïe des frais d'entretien. Jena, Wuerzburg, Freiberg et Jeilbronn se trouvent parmi les centres qui manquent de chemin de fer électrique. On tenta d'abord de maintenir le service en haussant les prix d'une façon quasi-démésurée. Mais le public voyageur se fit piéton.

Berlin, et autres grandes villes, où la clientèle du Tramway a presque cessé d'exister à cause de la cherté du tarif, devront réorganiser le service en ne continuant que les lignes essentielles. Les routes parcourues par les différents véhicules dont s'est servie la population, au cours de la dernière grève, indiquent ces lignes.

LAURENT DE L'EGLISE EST CONTUMAX

(De la Presse Canadienne)

Saint-Jean. (N. B.) 11.— M. Laurent de l'Eglise, inculpé à Ottawa devant le tribunal de police d'avoir tenté de corrompre un fonctionnaire civil, a été condamné à 1,500 dollars d'amende, ici pour avoir été en sa possession, sans raison valable, des narcotiques, au moment où il descendait du navire à Saint-Jean. M. de l'Eglise était en liberté provisoire sous un cautionnement de 1,500 dollars. Il n'a pas répondu à l'appel; et son cautionnement a été forfait.

M. DE VALERA IGNORE QUE CE FONDS EXISTE

"UN DEMI-MILLION A SA DISPOSITION", DISAIT UN JOURNAL ANGLAIS.

(De la Presse Associée)

Washington, 11. — Eamonn de Valera, président de la république irlandaise, au sujet de la nouvelle publiée par un journal de Londres, à l'effet qu'il dispose de 500,000 dollars pour la campagne électorale aux Etats-Unis, déclare qu'il n'en a a entendu mot. Le congrès sinn fein lui aurait voté cette somme.

"L'interprétation sinistre qu'on veut donner à ce vote, s'il est véritable, ne fait qu'illustrer les méthodes britanniques. Depuis quelque temps je n'ai reçu aucune notification officielle des agissements du conseil sinn fein. Il est possible cependant qu'en attribuant les différentes allocations, le gouvernement ait mis à ma disposition la somme mentionnée.

"Il serait erroné de supposer que ces allocations seraient employées à l'appui d'un parti politique ou d'un individu quelconque aux Etats-Unis. Ce serait de ma part un faux pas de mauvais goût."

"LA BANDE L'OISEAU NOIR"

Boyce, 11. — Cette ville, qui depuis une quinzaine n'a plus de service de police, s'alarme grandement d'un message que vient de recevoir un chef sein feiner qui a refusé de faire partie de la force constabulaire. Ce message, mystérieux, est signé "La bande de l'oiseau noir". Il se lit:

"On vous a prévenu de vous préparer à la mort, mais nous avons pris pitié de votre femme et de vos enfants. Nous vous donnons une autre chance. Rappelez-vous que si le 12 prochain le boycott n'est pas levé, votre mort est certaine. Toute injure faite à la police sera vengée dix fois."

L'un des chefs républicains a été averti qu'il avait été condamné.

Clonakilty, 11. — On a tué au cours de la nuit deux soldats.

L'EXPORTATION HOUILLIERE AUX ETATS-UNIS

(De la Presse Associée)

Washington, 11.— L'exportation du charbon bitumineux des Etats-Unis, pour l'exercise 1919, dépasse de 5 millions de tonnes l'exportation de l'année précédente, d'après une statistique émise par le ministère du commerce. On a exporté près de 23 millions de tonnes de charbon bitumineux.

CONGRES CLINIQUE A LA METROPOLE

(De la Presse Canadienne)

Montréal, 11. — Le congrès clinique du collège américain des chirurgiens, qui aura lieu à Montréal du 11 au 15 octobre, sera le plus grand congrès médical du Canada. Il différera des autres réunions d'associations médicales en ce qu'il sera surtout clinique et qu'il aura lie udans les différents hôpitaux de la ville. Par conséquent, l'assistance est strictement limitée et contrôlée par enregistrement. L'entrée à toutes les séances sera par billets. Un grand nombre des délégués seront accompagnés de leur épouse et d'autres membres de leur famille.

L'AUSTRALIE A LA SOCIETE DES NATIONS

(De la Presse Associée)

Londres, 11. — Le correspondant du "Daily Telegraph", à Sydney, dit que le gouvernement fédéral d'Australie, est à considérer l'envoi d'un délégué spécial à la conférence de la Société des Nations à Génève. Il s'agira de nommer un mandataire aux territoires du Pacifique. On croit que le Japon tente d'obtenir à Versailles un amendement important relatif à cette question.

LE CONGRES DE L'UNION POSTALE

Madrid, 11. — Le prochain congrès de l'Union postale universelle s'ouvrira à Madrid le 1er octobre prochain, pour la revision du tarif postal international.

Dans cette éventualité, une Commission interministérielle a été réunie par le ministre du Commerce pour arrêter les propositions de la France. Cette Commission a reconnu la nécessité de mettre en harmonie les taxes internationales avec nos nouvelles taxes intérieures.

Les tarifs prévus sont: pour les lettres ordinaires: 0 fr. 50 jusqu'à 20 grammes et 0 fr. 20 par 20 grammes ou fractions supplémentaires; pour les cartes postales simples: 0 fr. 26; avec réponse payée: 0 fr. 50; cartes postales illustrées, cinq mots: 0 fr. 15; recommandation: 0 fr. 50 en plus de l'affranchissement; colis postaux: réseau continental, majoration de 100 pour cent sur les tarifs actuels; réseau maritime, majoration variable selon les distances, de 83 à 300 p.c.

La Commission a adopté en outre une disposition autorisant l'imposition d'une surtaxe variable avec le cours du change.

LA ROUTE DE VARSOVIE AUX RUSSES

Les Polonais vont se réorganiser et lancer une contre-offensive.

LA FRANCE ET LE GENERAL WRANGEL

(De la Presse Associée)

Paris, 11 — Les Russes occupent actuellement 25 milles du chemin de fer Varsovie-Danzig et un détachement considérable traverse le corridor de Danzig pour couper le reste de la voie, d'après le bureau français des Affaires Etrangères.

LES POLONAIS VONT LANCER UNE CONTRE-ATTAQUE

Varsovie, 11 — Les journaux d'aujourd'hui annoncent que les armées de Pologne sont à se réorganiser et se concentrer en vue d'une puissante attaque sur tout le front de Varsovie.

On projette le déclanchement de cette attaque dans quelques jours. Les experts militaires déclarent que le moment est propice au lancement d'une attaque sur une grande échelle pour repousser les troupes soviètes qui sont à cerner la capitale polonaise.

LA FRANCE A RECONNU LE GENERAL WRANGEL

Paris, 11 — Le gouvernement français a décidé de reconnaître le général baron Pierre Wrangel comme chef du gouvernement de fait du sud de la Russie. En émettant cette déclaration le ministère des Affaires Etrangères ajoute que cela implique toute assistance militaire possible au général russe.

LES ETATS-UNIS ET LA POLOGNE

Washington, 11 — L'attitude du gouvernement américain vis-à-vis la situation polonaise est aujourd'hui devant le monde.

Les Etats-Unis sont opposés au démembrement de la Russie et tiennent à la conservation de l'intégrité territoriale et de l'indépendance politique de la Pologne. L'essentiel de cette politique est contenue dans une note adressée par le secrétaire Colby à l'ambassadeur italien.

Pour conserver son autonomie à la Pologne, déclare M. Colby, les Etats-Unis adopteront une politique que destinée à faire maintenir ce principe. Pour sauvegarder l'intérêt du peuple russe, par opposition au régime soviet les Etats-Unis espèrent que les puissances alliées et associées feront une déclaration au sujet de l'intégrité territoriale et des frontières de la Russie.

Commentant l'invasion des troupes soviètes en Pologne, M. Colby saisit l'occasion de retirer la sympathie du gouvernement américain envers le peuple russe et son intention de ne pas reconnaître le régime des soviets dont la seule sanction est la force.

Les autorités ont refusé d'interpréter la promesse "d'employer tous les moyens disponibles", contenue dans la déclaration du secrétaire Colby.

Le général Weygaud commandera les troupes polonaises.

(De la Presse Associée)

Varsovie, 11.— Le conseil suprême des armées polonaises, réuni hier soir, pour discuter de leur réorganisation, et des plans de défense de Varsovie a résolu unanimement d'offrir le commandement des armées au général français Maxime Weygand. Le conseil n'a pas fait connaître ce qu'il a décidé mais on donne à entendre que Varsovie reste le centre de la résistance.

Le général Weygand a accepté le commandement à la condition que la Pologne consente à évacuer la Galicie Orientale et la région de Lublin pour permettre une concentration des troupes sur la Vistule en prévision d'une offensive formidable. Le conseil n'est pas encore parvenu à consentir l'abandon de la moitié de la Pologne, pour des raisons stratégiques.

Le général Weygand demande aussi que la Pologne accepte la réponse soviète à la dernière note du ministre des affaires étrangères, le prince Eugène Sapeiha.

Le "Temps" publiait récemment une dépêche citant le général Weygand, assistant du maréchal Foch, comme étant prêt a assumer les responsabilités du commandement suprême des armées polonaises. Il a déclaré au gouvernement polonais que la situation polonaise était loin d'être désespérée.

SES CHAUDIERES FONT DEFAUT

(De la Presse Associée)

Halifax, 11 — Le navire américain Ambridge est arrivé ici, hier. Ses Chaudières sont endommagées. Il est parti de Trieste le 17 juillet et a doublé Gibraltar le 26. Il jauge 9,000 tonneaux.

COUPON
No. 8
CONCOURS PUBLICITE "LE DROIT"
NOM
ADRESSE

Le Monde Sportif

LE ROYAL A PLUSIEURS OFFRES

L'AFFAIRE DE TUPPER LAKE SERAIT MORTE.—AUX ETATS OU A MONTREAL.

Le Royal Canadien n'a pas abandonné tout espoir de faire un voyage dimanche prochain. Tout d'abord, on avait espéré visiter Tupper Lake, mais comme cette troupe n'a donné aucun signe de vie, les Habitants ont à peu près décidé de laisser dormir le chat; d'autre part, un village américain de la frontière leur a lancé une invitation, mais hier soir, aucune décision n'avait été prise.

Les directeurs ne sont pas en peine cependant. Hier après-midi, le St-Henri de Montréal s'abouchait avec les Tricolores et leur faisait comprendre qu'ils seraient les bienvenus dans la Métropole. Et voilà.

LEUR REVE DORE

Ceci nous rappelle que le Royal ambitionne de décrocher la première place dans notre cirque. Les Habitants, en effet, calculent que l'Ottawa Est n'est pas invincible et qu'avant longtemps, il aura peine et misère à rester sur la toiture.

On ne sait pas encore ce que Gravelle pense de cette prétention, mais c'est un beau rêve tout le même; au cas où les Sénateurs persisteraient trop à retenir le blé d'Inde, les Royaux ont la confiance de se glisser au deuxième crochet et de prendre part à la série finale qui décidera du championnat de l'Interprovinciale, car n'oublions pas que les honneurs seront disputés entre la première et la deuxième équipe.

C'est une innovation basée sur le système en vogue au littoral du Pacifique, et qui rencontre l'approbation de tous les sportifs.

LAFRAMBOISE FUT HEUREUX

Winnipeg, 10 — Le tournoi national de tennis s'est ouvert ici hier, avec un alignement remarquable de joueurs compétents. Rhodes de Vancouver a battu Radford de Winnipeg, 6-3, 2-6, 10-8. Allen et Burrell de Seattle ont battu McArthur et Galbraith Norton de Minneapolis a éliminé Dr Wood de Winnipeg. Rennie de Toronto bat Rossini et Laframboise, le champion du Québec a gagné facilement contre Vic Patton, 6-4, 6-1.

Mme Bickle, Miles Best et McDonald ont gagné leurs parties dans les simples pour dames.

UNE SURPRISE

Winnipeg, 10 — Les joutes d'aujourd'hui dans le tournoi national ont été marquées d'une vive surprise lorsqu'Allen et Burrell, les champions du Pacifique ont été battus par Milne et Rhodes de Vancouver après trois reprises chaudement contestées. Laframboise et Radford de Winnipeg ont été battus par Live et Holmes de Winnipeg dans le double-libre. Bickle et Renie de Toronto ont gagné contre Lovelace et Thomas. Mlle Best a gagné deux joutes simples.

LES LANCEURS MAJEURS

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
Shocker, St. L.	17	8	.800
Bagby, Clev.	21	6	.778
Faber, Chi	16	6	.727
Morton, Clev.	8	3	.727
Coveleskie, Clev.	18	7	.720
Mays, N. Y.	16	8	.667
Quinn, N. Y.	14	7	.667
Caldwell, Clev.	12	6	.667
Hoyt, Bos.	4	2	.667
Rommel, Phila.	2	1	.667
Cicotet, Chi	15	8	.625
Kerr, Chi.	9	5	.643
Collins, N. Y.	9	5	.643
Williams, Chi	17	11	.607
Shawker, N. Y.	12	8	.600
Thormahlen, N. Y.	6	4	.600
Keefe, Phila.	3	2	.600

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
Mitchell, Bkln.	5	1	.833
Watson, Bos.	4	1	.800
Grimes, Bkln.	16	7	.696
Cooper, Pitts.	18	8	.692
Ruether, Cin.	16	8	.667
Alexander, Chi.	18	10	.643
Vaughn, Chi.	14	8	.636
Nehf, N. Y.	14	8	.636
Toney, N. Y.	14	8	.636
Tyler, Chi.	7	4	.636
Douglas, N. Y.	7	5	.553
Smith, Bkln.	7	5	.583
Schupp, St. L.	14	7	.581

LE SPORT A L'HONNEUR

S'il faut en croire les savants historiens de toutes les nations, qui, chose étonnante, s'accordent sur ce point, le peuple grec de l'an 500 était de beaucoup supérieur, autant du côté intellectuel que physique, à toute nation moderne.

Ce résultat, prétend-on, était dû à la culture intensive morale et physique, à laquelle on se livrait, en ce temps-là, en harmonie avec un mot célèbre, posé en principe, "mens sana in corpore sano". La littérature grecque est remplie de louanges à la santé et la beauté; la lecture de Plutarque nous fait goûter, par évocation, la joie intense que ce peuple ressentait dans l'entraînement raisonné des fonctions animales.

UNE DERNIÈRE CHANCE POUR HULL

LES GEANTS DEVRONT SE SECOUER LA CALECHE S'ILS VEULENT VIVRE.

Le Hull Athlétique aura une dernière chance de se remettre dans le concours lorsqu'il fera face au Ste-Brigide, dimanche prochain. Lors de leur bataille du 11 juillet les Saints ont obtenu la décision à un score de 5-4 et ils se croient bien de taille à renouveler cet exploit.

S'il arrive au Hull de se faire tapocher, il sera bien mal pris, car la route qu'il lui faudra suivre sera recouverte de ronces et d'épines. Goderre ne mérite certainement pas une telle guigne; ce particulier a travaillé comme un titan au développement de son équipe; il s'est multiplié sans se ménager et sans reculer devant aucun sacrifice pour doter la Cité de Hull d'une troupe victorieuse; ses débuts furent heureux, mais depuis quelque temps, les succès sont plutôt minces.

L'ENTHOUSIASME SE REFROIDIT-IL ?

Quelle est la raison de ces revers nombreux? D'aucuns avanceront que le hasard ne favorise pas le club, mais l'observateur impartial voit autre chose que la superstition. Il lui semble que l'enthousiasme des premiers jours ait disparu; tout ce qu'on fait, on le fait à la hâte, sans se soucier des conséquences.

Chez le Ste-Brigide, c'est le contraire, devant la victoire ou la défaite, on sait s'incliner et on ne se décourage pas. Nous avons vu ces hommes-là triompher de brillante façon, après avoir essuyé une défaite humiliante, la semaine précédente. Ils n'arrêtent jamais et aujourd'hui, ils sont une source d'inquiétudes pour les ennemis. Encore une fois, le Hull devra se surveiller pour gagner dimanche.

LES PADDIES SONT MORTS

Le St-Patrice fait face à l'Ottawa Est dans la première joute au programme. Sans être un prophète on peut se permettre de prédire une victoire facile pour les Sénateurs. En vérité, les Irlandais feraient bien de se remuer, car ils commencent à être écoeurants; huit défaites consécutives, c'est aussi grave que le record de Connie Mack dans l'Américaine. On ne les prend pas au sérieux dans une joute.

LES PUGS PARLENT

Depuis le départ de Carpentier, certains journaux américains lèvent le bal en faveur de Dempsey; on accuse le Français d'être un farceur et les défis pleuvent dru. Si jamais Georges revient en Amérique et donne une dégelée à Dempsey, on rira bien.

* * *

Les clubs de boxe de Paris viennent de fermer leurs portes. Les taxes trop élevées les empêchent de réaliser des bénéfices suffisants. Il suffit que le public aime un sport pour que les autorités imposent des taxes à n'en plus finir.

* * *

Certains sportifs yankees aimeraient voir Jack Dempsey à l'oeuvre contre Moha. Ils déclarent qu'ils naquirent trop tard pour assister à la rencontre entre le Moniteur et le Merrimac! Toutefois, ils admettent que Moha a un avantage sur les autres adversaires du champion: c'est qu'il ne tombe pas d'une si grande hauteur.

* * *

Plusieurs professeurs d'université sont favorables à la boxe légalisée, mais les législateurs ne croient pas en la puissance d'une éducation supérieure!

* * *

Mike O'Dowd lance des défis à Johnny Wilson, mais l'Italien prétend ne pas l'entendre. Ces deux hommes se rencontreront probablement un jour, mais pas avant que Wilson ait eu l'occasion de tapocher des adversaires de peu d'importance.

STE BRIGIDE ET PASTIMES AUX PRISES

Ste-Brigide et Pastimes fourniront les émotions dans la ligue de la cité, ce soir. Quoique les Irlandais aient été aussi heureux que des mouches au pôle nord, depuis quelque temps, ils s'attendent à causer une vive surprise aux Voyageurs de Ferdie Dewhurst. René Fortier arbitrera.

Après la joute tous les clubs sont priés de se réunir en la salle St-Patrice pour étudier la situation créée par Eastview, lundi soir; la plupart des clubs sont furieux, mais si le club rembourse la ligue de ses pertes, il sera pardonné.

NOS CYCLISTES BATTUS

Anvers, 10 — Les cyclistes européens ont remporté la palme dans les premières épreuves olympiques. Dans la course à relais, les Canadiens furent éliminés dans les épreuves préliminaires; Peeters de la Hollande a enlevé l'épreuve de 1,000 mètres.

Des protets furent logés par Young de Newark, Harold Bounsall de Toronto et Fred Taylor de Newark contre des adversaires, mais les juges firent la sourde oreille. Les concurrents d'Amérique disent que la piste est en très vilain état.

OTTAWA A L'INTENTION D'ALLER

LES SENATEURS REPONDENT A L'INVITATION DU NEW WESTMINSTER.

Le club Ottawa est sur les épines depuis que le New Westminster l'a invité à envahir le littoral du Pacifique à la conquête de la coupe Minto. En effet les Sénateurs, sans le déclarer publiquement, regrettent peut-être d'être passés aux rangs amateurs, car après tout l'or a toujours belle couleur et un voyage au Pacifique vaut bien les petites randonnées à Hamilton et à Toronto que prônait tant M. Archibald.

Le secrétaire Butterworth, dans sa réponse aux gars de l'Ouest déclare qu'Ottawa ira pourvu que ses adversaires soient des amateurs.

PERMISSION SPECIALE

C'est un rêve cependant, car les "Salmon Bellies" sont bel et bien professionnalisés. Nos magnats ne se découragent pas et histoire de tirer l'oreille aux directeurs de l'amateurisme, ils annoncent qu'on devrait trouver un moyen de ramener la coupe Minto aux rangs amateurs.

Il est assez probable que les Sénateurs demandent au corps dirigeant une permission spéciale d'envahir l'Ouest, même s'il leur faut jouer contre des pros.

Ce serait un dangereux précédent.

SUR LE TURF

Toutes les écuries d'importance démarrent à Fort Erie aujourd'hui; il y a les poneys de J. K. L. Ross, de Polson, H. Tullett, C. Murray, M. Farrar, J. T. Strite, T. Crist, A. L. Austin, Hendrie, l'écurie Brookdale et Giddings.

* * *

Le Handicap Dominion d'une valeur de $10,000 sera l'attraction principale à Fort Erie. King's Champion, Sir Barton, Bondage, The Porter. Sir Barton portera 134 livres et King's Champion, 96.

* * *

Thomas Hodge et W. Cissna ont envoyé leurs bêtes de Hamilton à Ottawa, afin de leur donner un repos mérité. D'autres propriétaires suivront cet exemple après la réunion de Fort Erie.

* * *

Il y a tellement de chevaux à la piste Mont-Royal qu'on ne peut les loger tous; on a demandé aux directeurs de Blue Bonnets de mettre les écuries à la disposition des proprios, mais cette demande fut accueillie froidement. Des écuries temporaires seront construites à Mont-Royal.

* * *

Le parc Connaught a subi des améliorations depuis ce printemps. Le pavillon du mutuel a été agrandi afin d'éviter la congestion. Les membres auront aussi une salle de paris à leur disposition.

QU'EN PENSEZ-VOUS?

Les scientistes ont calculé que l'énergie déployée par Babe Ruth en frappant ses quarante coups de circuit, équivaut à plus de 2,000 ch.-vapeur.—Si cette énergie était appliquée à un bâton gigantesque, elle pourrait démolir une bâtisse comme l'édifice Métropolitain à New-York!

UNE BETE PRUDENTE

Saratoga, N. Y. 10 août.— John P. Grier, la bonne bête de trois ans qui a fait si bien contre Man O' War à New-York ne démarrera plus contre son vainqueur cette année. Il sera inscrit dans plusieurs épreuves cependant où ses chances de succès seront plus brillantes.

On a appris aujourd'hui que le jockey Frank O'Neil a vendu sa pouliche Princess Palatine au prix de $22,500.

DALY VAINQUEUR

L'équipe de balle de H. J. Daly a triomphé de A. A. Fournier à un score de 5-4 dans une joute intéressante disputée au carré Cartier. Dick Steele et Burgess ont bien lancé pour les vainqueurs et Trottier fit bien dans la boîte de Fournier. Jolicoeur enregistra le point décisif sur le coup de Traversy dans le champs-court.

McGINTY SERA JUGE

Toronto, 10.— Après la réunion d'automne à Ottawa, Jim Milton le juge au départ qui a présidé sur toutes les pistes de l'association canadienne retournera dans la Maryland pour remplir de nombreux engagements. Frank McGinty le remplacera probablement: Milton d'ailleurs l'a recommandé.

ROSS A KANSAS CITY

Kansas City, 10.— Le club local dans l'Association Américaine annonce qu'il a acheté du San Antonio de la ligue du Texas, le lanceur gaucher Sammy Ross. Cet homme fut avec l'Ottawa de la vieille ligue canadienne en 1915 et plus tard avec le Newark International.

UNE DÉCOUVERTE À PARIS

UN ARABE DE TAILLE A BRILLER AUX JEUX OLYMPIQUES.

Une dépêche de Paris donne l'information que les directeurs de l'école militaire de Joinville-le-Pont, en procédant avec régularité à l'entraînement des soldats, ont découvert un rapide coureur arabe. Adbadahine, qui est sergent dans une compagnie de la colonie algérienne.

L'athlète en question s'occupe de sport depuis trois mois seulement.

On prétend que cet Arabe court 400 mètres en cinquante et une secondes. Son allure est facile, semblable à celle de Tom Longboat.

Adbadahine, courant seul, a franchi 800 mètres en une minute et cinquante-sept secondes, prétend-on. Il est inscrit à la prochaine Olympiade. Les distances qu'on lui désigne sont les 400 et 800 mètres.

RESULTATS DANS L'AMERICAINE

A Chicago:	R.	H.	E.
Washington 0000001200—3	8	2	
Chicago .. 1001010001—4	12	1	
Acosta et Gharrity; Faber et Schalk.			
A St-Louis:	R.	H.	E.
Boston .... 100010020—4	7	2	
St-Louis ... 11020020x—6	12	1	

Joutes remises

Philadelphie à Détroit, pluie.

New-York à Cleveland, pluie à la première manche.

RESULTATS DANS LA NATIONALE

A Boston: 1ère partie.	R.	H.	E.
Cincinati . 02000000100—3	12	2	
Boston .. 00101001001—4	9	1	
Ruether, Sallee et Wingo; Watson et O'Neill.			
2ème partie:	R.	H.	E.
Cincinnati. 620230000—13	16	2	
Ring, Eller, Bressler et Wingo; Rudolph, McQuillan, Oeshger, Gowdy et O'Neill.			
A Philadelphie:	R.	H.	E.
St-Louis ... 001003001—5	10	0	
Phila. ..... 000000100—1	1	1	

Joutes remises

Pittsburgh à New-York, 2 parties.

Chicago à Brooklyn, terrain détrempé.

RESULTATS DANS L'INTERNATIONALE

A Baltimore:	R.	H.	E.
Baltimore .. 01230300x—9	14	0	
Buffalo .... 000000000—0	8	2	
Bentley et Egan; Martin, Thomas et Bruggy, O'Brien.			
1ère partie:			
A Syracuse:	R.	H.	E.
Rochester .. 000000000—0	6	1	
Syracuse ... 13010000x—5	9	2	
Garrison et Manning; Buckley et Niebergall.			
2ème partie:	R.	H.	E.
Rochester .... 0031000—4	5	3	
Syracuse .... 0000020—2	5	0	
Workman et Ross; Purtell, Carlson et Casey.			

Joutes remises

Toronto à Reading, pluie.

Buffalo à Baltimore, 2ème partie, pluie.

Akron à Jersey City, terrain détrempé.

POSITIONS ET JOUTES

Ligue Américaine

	G.	P.	P.C.
Cleveland	69	36	.657
Chicago	68	41	.624
New-York	68	42	.618
St-Louis	52	52	.500
Washington	46	56	.451
Boston	46	57	.447
Détroit	40	63	.388
Philadelphie	32	74	.302

Aujourd'hui: Boston à St-Louis, New-York à Cleveland, Philadelphie à Détroit; Washington à Chicago.

Ligue Nationale

	G.	P.	P.C.
Brooklyn	60	45	.571
Cincinnati	58	44	.569
New-York	55	46	.545
Pittsburg	52	47	.525
Chicago	52	56	.481
Boston	44	53	.454
St-Louis	47	56	.456
Philadelphie	40	60	.400

Aujourd'hui: Cincinnati à Boston, Chicago à Brooklyn, Pittsburgh à New-York, St-Louis à Philadelphie.

Ligue Internationale

	G.	P.	P.C.
Baltimore	72	36	.667
Toronto	70	39	.642
Buffalo	69	40	.633
Akron	68	41	.624
Reading	52	58	.473
Jersey City	42	64	.396
Rochester	34	74	.315
Syracuse	27	82	.248

Aujourd'hui: Toronto à Reading; Buffalo à Baltimore; Rochester à Syracuse; Akron à Jersey City.

VAINQUEURS A MAISONNEUVE

Waldo Jr—Foden—$31.40, 7.10 3.30; Olive James —McCorkle— $3.80 3.30, 2.70; Plain Bill —Casey— $2.80, 2.60, 2.10; Sedgegrass— Ryan— $4.70, 3.10, 2.30; Necessity —Hayward—$16.60, 7.50, 3.40; Omeme — Casey— $14.20, 4.10, 3.00; Lady Ione —Casey— $3.60, 3.00, 2.50.

ILS IRONT A TORONTO

Toronto, 10.—Chick Evans, l'exchampion amateur des Etats-Unis et Geo. Cummings, le champion professionnel de Toronto rencontreront Harry Vardon et Edward Ray, les golfistes anglais dans une joute d'exhibition au club Scarboro, lundi.

SMITH BAT McTIGUE

Halifax, N. E. 10.— Jeff Smith de Bayonne, New Jersey a obtenu la décision sur Mike McTigue de New York dans une joute de 15 assauts ici ce soir. Smith a eu le dessus grâce à son rapide travail de la main gauche.

SI L'ON VIVAIT À SPARTE

DE "L'OLYMPIQUE" DE SPARTE

Le gérant Cranaüs qui a entrepris de piloter l'équipe d'Athènes, proteste énergiquement contre un compte-rendu paru dans notre colonne sportive et menace de nous enlever la passe de saison qu'il nous a donnée au commencement de la saison hellénique.

* * *

Le voltigeur Themistoclès Connell a frappé son premier coup sauf de la saison contre les Athéniens et il a réussi à changer en une belle victoire une défaite certaine. Socrate qui assistait à la joute a failli boire la ciguë avant le temps, tant son émotion était grande.

* * *

Epaminondas Côtés après avoir perdu 250,000,000 de shekels dans une récente joute s'est remis quelque peu de son indisposition. Il a encaissé dix casticas quand les spartiates gagnèrent.

* * *

Le receveur Alcibiade Proülix a déserté la troupe locale, hier pour aller jouer avec des Indépendants de la ligue de la mer Egée. On dit que le mois dernier, le législateur Neausicou lui a donné 50 thalès par suite de la belle victoire des spartiates.

* * *

Sophocle Goderraüs a tenté de se précipiter du haut du Taygete après avoir manqué son vingtième "fly" hier. Le gérant Puffius Démosthène a menacé de le mettre sur le banc.

LA POLICE A L'AVANTAGE

La Gendarmerie à Cheval a triomphé du Victoria et Connors a battu St-Patrice dans une double partie de la ligue Intermédiaire de la Cité. Les scores furent de 12-9 pour les Soldats et 16-4 pour Connors.

ST PATRICE ENCORE DEFAIT

Dans la ligue Intermédiaire, hier soir, le Waverley a rossé le St-Patrice à un score de 9-2 et Connors a tapoché le Victoria 11-2. Joe Walsh lançait pour Connors, Channing pour Victoria, Rothwell pour Waverley et P. Grimes pour les Pats.

CLASSEMENT INTERMEDIAIRE

	G.	P.	P.C.
Connors	5	1	.833
Police	4	2	.667
Waverley	4	2	.667
Victoria	1	5	.167
St-Patrice	0	3	.000

PAS DE COURSES A CLEVELAND

Cleveland, 10.— Pour le deuxième fois, depuis deux jours, les courses du grand circuit à North Randall ont été remises à cause de la pluie et on craignit fort que la piste soit en trop vilain état pour disputer les épreuve au programme de demain.

VAINQUEURS A SARATOGA

Repeaer— M. Gerner— 5-1, 8-5, 3-5 Ninata —B. Haynes— 13-10, 2-5, 1-6; Wapiti —McAtee— 8-1, 4-1, 2-1; Bonifface —Sande— au pair, 1-6; Ablaze —Slack— 7-2, 6-5, 1-2; Oriole —Trowan— 4-5, 1-4.

REUNION MANUFACTURIERE

Il y aura ce soir, réunion de la ligue Manufacturière à 8 heures chez Eddy. Tous les clubs se feront un devoir d'assister car d'importantes questions viendront sur le tapis.

JOUEUR EN COUR

Cobalt, Ont. 10 aout— William Speck de l'équipe intermédiaire de North Cobalt comparaîtra devant le magistrat sous l'accusation d'avoir assailli l'arbitre Woodward au cours de la joute avec New Liskeard, hier soir. Speck, dit-on, frappa l'arbitre, à la face à la suite d'un strike".

AMERICAINS GAGNENT

Cowes, île de Wright, 10 août.— Miss America, propriété de Garfield A. Wood de Détroit, a gagné la première épreuve pour la coupe Harmsworth, emblême du championnat international de bâteaux-moteur, disputée ici aujourdh'ui.

UNE INVITATION

Montréal, 10.— Des invitations ont été lancées à plusieurs clubs d'Ontario en vue des prochaines régattes qui auront lieu sous les auspices du club de Lachine, le 21 août. Ottawa et Brockville enverront probablement des équipes.

DOUX PAYS!

San Francisco, 9 — Madagascar n'a jamais connu la cherté de la vie, écrit Kendall Kay, journaliste de la Californie à ses anciens confrères. Le meilleur boeuf se vend trois sous et demi la livre, le riz, un sou et demi. Les ananas se vendent deux pour un sou et les homards pour deux sous.

TROP DE BOUE

Cleveland, 10.— Encore une fois, on a dû remettre les courses du grand circuit de Randall-Nord, à cause de l'état quasi-marécageux de la piste.

Pour avoir de meilleurs résultats faites la salade d'aujourd'hui avec

APROL

et remarquez l'amélioration.

SUR LE LOSANGE

Eddie Cicotte des White Sox est à peu près le seul lanceur qui ne craint pas Babe Ruth. Le fameux Habitant tient le bambino en respect quand d'autres artilleurs n'ont été que des victimes faciles de ce frappeur endiablé.

* * *

Il fut un jour où les St-Louis Brown envahirent New-York et tapochèrent les Yankees. Ruth fut retiré au bâton à cinq reprises. Si ce lanceur est sage, il laissera cet exploit passer à la postérité et lors de sa prochaine visite à New-York, il prétextera la maladie, si on lui demande d'entrer dans la boîte.

* * *

D'aucuns disent que Frazee a reçu $50,000 pour les services de Ruth; d'autres disent $150,000, mais le montant réel n'est que de $125,000. Frazee avait besoin d'argent l'hiver dernier. A une banque, les Red Sox avaient des billets au montant de $250,000 et les financiers voulaient leur argent. Frazee n'avait pas le sou; la banque consentit à renouveler la moitié si l'autre moitié était payée. Ruth rapporta $125,000 et la difficulté fut aplanie.

* * *

Le 12 juin 1867, Harry Wright, du Cincinnati, frappa sept coups de circuit au cours d'une joûte avec le club Holt de Newport, Kentuckey; le 16 juillet 1866, Lip Pike en frappa six contre les Alerts de Philadelphie.

* * *

Larry Lajoie fut le roi des frappeurs durant quatre saisons au cours de sa carrière féconde. En 1901, il tapa .422; en 1902, .376; en 1904, .391 et en 1905, .329. Son pourcentage de .422 est un record moderne. Cobb fit .420 en 1911 et Anson de Chicago, .421 en 1887.

OUELLETTEVILLE

9 août.

En visite

M. et Mme Trudel et leurs filles, Mlles Blanche, Mignonne et Espérance, ainsi que M. Georges Simonin sont de retour d'un voyage de plusieurs jours à Banff.

—Mlle Hélène Crétin est de passage à Calgary, pour quelques jours.

—Mlle Yvonne Renaud, de Calgary, est en visite chez ses parents, ici et à Clung.

—Dimanche dernier, M. Ernest Gourdine était de passage chez son oncle.

—Etait de passage chez M. Corbeil, la semaine dernière, un Révérend Père du Collège des Jésuites d'Edmonton, où il a visité plusieurs familles. Probablement plusieurs enfants d'ici iront à ce Collège cette année.

—Mlle Annette Gauthier est allée passer une quinzaine chez sa tante, à Drum Heller, Alta.

—M. Jean Hurtubise a vendu la ferme qu'il vient d'acheter à Hussard avec un profit de vingt piastres l'âcre. Il est revenu sur sa ferme qu'il possède à Cluny.

—Il y a quelque temps les RR. SS. de la Providence eurent leur retraite dans leur beau Couvent sur la Réserve des Sauvages à Cluny. Cette retraite c'est terminée par une très impressionnante cérémonie où deux religieuses ont prononcé leurs derniers voeux.

LAC NOIR

9 août

Pique-nique

Un joli pique-nique a eu lieu ou Lac Noir sous l'organisation de Mesdemoiselles Melliana Dussault et J. Léda Bélanger.

Vingt jeunes filles ont pris part à cette joyeuse après-midi, passée au milieu d'un joli bocage appartenant à M. Fortier. MM. Chabot, avocat, Côté, agent d'assurances, et Ouellttte, mécinicien, avaient gracieusement mis leurs automobiles à la disposition des excursionnistes.

Au milieu de ses amusements intimes, on remarquait Mesdemoiselles Mellianna Dussault J. Léda Bélanger, Aurore Grégoire, Marie-Louise Gagnon, Antoinette Vallée, Annette Roberge, Yvonne Roberge, Albina Dubois, Yvonne Grégoire, Germaine, Marie-Ange Simonne et Georgette Boulanger, Clara Champagne, Albertine Dussault, Alberta Deslile, Yvonne Démers, Christine Lafontaine, Marie Rose Demers.

TIMMINS

9 août.

Le Rév. Père Thériault nous a quitté pour un voyage de quatre à cinq mois. Cependant Timmins aura quand même son bazar cette année, parce qu'en partant le Père Thériault a avertit les Dames du comité, que tout continuerait sous la direction du Rév. Père Beauregard à qui il avait envoyé un télégramme de revenir au plus tôt de sa promenade dans sa famille près de St-Hyacinthe. En effet l'habileté et le zèle du Père Beauregard comme sa grande popularité dans la ville, assurent d'avance le succès de son entreprise. A son retour de vacance, samedi dernier, un groupe d'amis lui offrait un magnifique cadeau à cause de ses nombreux services rendus: on sait que le Père Beauregard est le directeur dévoué du cercle des hommes et des jeunes gens de la paroisse.



La Plupart des Gens Font Usage de ce Beurre

PLUS d'un million de livres de Beurre de l'Ottawa Dairy seront vendues cette année. A peu près 10 livres pour chaque homme, femme et enfant dans Ottawa. Une si colossale vente ne peut exister sans une qualité d'excellence.

Un millier de riches fermes de la Vallée de l'Ottawa nous fournissent de crème pure. Baratté tous les jours dans notre laiterie moderne, et livré frais à votre domicile, ce beurre vous tentera avec sa saveur appétissante.

Vous avez le choix, doux ou salé. De n'importe lequel de nos vendeurs, ou téléphonez Queen 1188.

BEURRE

"Ottawa Dairy" LIMITED

LE PUBLIC AFFLUERA À LANSDOWNE

LES BILLETS SONT EN VENTE POUR L'EXPOSITION ET LES DIRECTEURS POURSUIVENT LEURS PREPARATIFS.

On s'attend à un succès à nul autre pareil à l'occasion de l'Exposition Centrale du Canada qui s'ouvrira le 10 septembre prochain, car les demandes d'informations viennent de tous les coins du pays. Déjà, la plupart des espaces ont été retenus par les exposants et on craint beaucoup de ne pouvoir satisfaire à toutes les demandes. Bref, si la température est favorable durant cette semaine du 10 au 20 septembre, rien ne laissera à désirer; les directeurs se préparent à recevoir une assistance énorme, car si l'an dernier on eut la visite de 300,000 personnes, cet automne, on peut bien s'attendre à 500,000 visiteurs.

BILLETS EN VENTE

Le public peut maintenant se procurer des séries de billets dans la plupart des pharmacies et des magasins de la ville: le prix de ces billets a été fixé à $1.00, car chaque billet est de 35 sous; ceux qui achèteront les séries épargneront donc 75 sous. Voilà une économie appréciable et ce ne serait pas une vilaine affaire de s'en procurer immédiatement, car après le 10 septembre les prix réguliers seront en vogue. Les enfants seront admis au prix de 15 sous, à l'exception du jour des enfants alors que l'entrée sera libre.

La gérance nous assure que les automobiles n'auront pas à se plaindre des arrangements cette année; ils auront tout l'espace requis à l'est du terrain.

EXCURSIONS DE PARTOUT

Les compagnies de chemins de fer désireuses de coopérer avec l'association de l'Exposition arganiseront du Québec et de l'Ontario des excursions à taux réduits et mettront à la disposition des visiteurs des trains rapides et modernes.

La captale se multipliera pour que la réception accordée aux étrangers laisse un excellent souvenir, car elle réalise que la semaine de l'exposition lui ouvre une mine d'or sous la forme du volume des affaires que les marchands feront pendant les dix jours de la foire.

EMBRUN

10 août.

Mme Vve Noé Séguin, 776, rue Somerset, Ottawa, a passé une huitaine au milieu de sa famille Mme Antoine Paquette, sa mère et Mme Willie Dupuis sa soeur; elle nous a quittés le 10 dernier pour aller paser quelques jours à Trois-Rivières chez sa soeur Mme Fernand Pommier, autrefois de Maniwaki.

—M. Moïse Lachapelle, agent d'Assurance, était de passage à Ottawa, vendredi.

Plusieurs de nos jeunes gens vont faire la moisson dans l'Ouest-Canadien. Nous leur souhaitons succès.

—Les récoltes de foin sont presque terminées. Le foin est abondant.

BONINVILLE

9 août.

M. Donat Paradis a uni sa destinée à celle de Mlle Marie-Rose Moncion, le 13 courant. La mariée avait une élégante toilette en satin blanc. Elle faisait partie de la congrégation des Enfants de Marie. La bénédiction nuptiale fut donnée par le Rév. Père Astor à 8 heures.

STE-ANNE DE PRESCOTT

10 août.

Comme d'habitude, la fête de Ste-Anne fut célébrée avec pompe dans notre paroisse. De l'aurore jusqu'à huit heures et demie du soir, l'église regorgea de pieux pèlerins qui vinrent prouver à notre patronne tout l'amour qu'ils ont pour elle. Le célébrant de la grand'messe fut le R. P. Roch, C.S., de Rigaud, assisté du R. P. H. Hurtubise, C.S.V., et M. l'abbé A. Lapointe. Les sermons furent donné par le R. P. Hurtubise.

On remarquait au choeur M. le curé Coderre ainsi que M. H. Sauvé, ecclésiastique de St-Rédempteur.

Visiteurs.

Mlles M. et G. Richer d'Ottawa sont retournées dans la capitale après avoir passé une joyeuse quinzaine chez M. V. Leroux.

—MM. les docteurs E. et R. Hurtubise étaient des nôtres dimanche à l'occasion de la fête de Ste-Anne.

—Mlle Florida Lortie passe quelque temps chez son père.

En visite.

Mlle Calixta Martineau ainsi que sa petite soeur Antoinette sont parties en voyage à Montréal, St-Hyacinthe et St-Charles sur Richelieu.

—Mlles P. Desjardins, Ida Binet, M. L. Taillefer, E. Binette et te et I. Lavigne sont de passage à St-Laurent et Montréal. Nous leur souhaitons beaucoup de plaisir.

—Plusieurs ont fait l'acquisition d'un auto "Ford". Entre autres: MM. G. A. Lavigne, N. Diotte et plusieurs autres se proposent d'en être les acquisiteurs bientôt.

BLEZARD VALLEY

9 août.

Mariage

Le sympathique gérant de notre coopérative, M. Joseph Charlebois, a unit sa destinée, à celle de Mlle Edna Frappier. A cette occasion, notre église avait revêtu ses plus somptueux décors. Mme Napoléon Laplante, soeur du marié a chanté un magnifique "Ave Maria" ainsi que le "Noël du mariage" de C. Loudens. La cérémonie a été des plus touchantes et des plus recueillies: ces deux jeunes gens s'étaient préparés d'une manière exemplaire à leur nouvelle situation, car M. Joseph était le président de la Ligue du Sacré-Coeur et Mlle Frappier était la présidente des Enfants de Marie. Nos meilleurs voeux les accompagnent. Ils sont partis le même jour pour Chénéville accompagnés de M. et Mme Nap. Laplante, M. Henri Charlebois et Mlle Marie-Paule Charlebois.

SAINT-ANDRE AVELLIN

9 août.

M. Armand Pambrun ainsi que son fils Laurent et sa fille Anne-Marie de St-Boniface, Man., sont actuellement en visite à St-André Avellin, chez sa mère Mme Charles Leclerc.

—Mlle Laurence Leclerc est de retour d'une promenade de quelques semaines à Rockland et à Ottawa.

—Mlles Lacoste et Gagnon de Hull, sont en visite chez M. Alfred Bourgeois.

—Mmes E. Chabot et E. Villeneuve de Hull sont les hôtes de leur nièce Mme Isidore Levis.

ST-CHARLES

9 août.

Baptême.

M. et Mme Adonias Dignard une fille baptisée Dorillia, Alia. Parrain et marraine M. et Mme Wilfrid Châloux, oncle et tante de l'enfant.

De retour.

M. et Mme J. DeGroselliers sont de retour, enchantés de leur voyage.

En visite.

Mlle Maggie Boyd est en visite chez MM. Gervais et Berry, ses oncles, pour quelques jours.

—Les travaux pour un trottoir de ciment sont commencés, cela va rehausser un peu l'état de notre village.

Tailleurs Tip Top
Vêtements prêts à Porter ou Fait Sur Mesure.
$27.00

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT".

Tailleurs Tip Top
Un Seul PRIX
$27.00

8e Année — No 184. OTTAWA, MERCREDI, 11 AOUT 1920. 2 SOUS LE NUMERO

LE CONFLIT RUSSO-POLONAIS

La situation en Pologne s'aggrave de jour en jour. L'armée bolviste, de désorganisée qu'elle était il y a quelques mois, s'ressaisie sous le commandement des anciens généraux du tsar, et ace aujourd'hui l'indépendance polonaise. De local qu'il éta conflit russo-polonais a vite pris des proportions alarmantes. L'Europe entière a aujourd'hui les yeux sur les champs de bat de Pologne, et les Etats-Unis eux-mêmes menacent de s'erêler.

algré les renseignements enchevêtrés que nous donnent les dépes de Londres, il est permis de tirer quelques conjectures des énements actuels. Il faut se rappeler d'abord que dans cette gre, la Pologne est l'agresseur et que la Russie défend son intété territoriale. Il y a de cela plusieurs mois, à la faveur de la olution russe, et alors que le gouvernement bolshéviste devait servir de son armée pour maîtriser les éléments antirévolutionres, la Pologne, avec le consentement tacite des Alliés envaha Lithuanie et la Russie Blanche, espérant ainsi facilement pren possession, à l'Est, d'un territoire où se trouvent de nombreu Polonais. La tournure des événements a changé; la Russie bolsiste, comme jadis la France révolutionnaire, tient tête à l'invon étrangère, et ce n'est qu'une intervention des alliés qui t sauver la Pologne de la ruine.

elles que soient les responsabilités de la Pologne et de la Russ dans le conflit actuel, les Alliés ont jugé bon, depuis plusieumaines, d'assurer à la Pologne le secours de leur armée et de leflotte. Conférences sur conférences ont eu lieu et rien encore été fait pour arrêter l'invasion russe qui aujourd'hui, ne repréte plus une défensive contre la Pologne, mais une menace pourte l'Europe occidentale.

e trouve que la seule puissance qui puisse mettre à la raison Russie est la moins en danger. L'Angleterre a de graves raisopolitiques de ménager la Russie, aussi longtemps qu'elle aura oir de se faire entendre. C'est ce qui explique cette politique voyante, bien propre à décourager à tout jamais la Pologne les autres jeunes nations. A l'heure où les bolshévistes marct sur Varsovie, Lloyd George tient des conversations économis avec Krassine, envoyé de Lenine. Somme toute, il ressort d'Angleterre ne tient pas beaucoup à la survivance de la Polog qui pourtant est nécessaire à l'équilibre européen. Un journte anglais n'est-il pas venu nous dire ici même que la Pologne était pas encore prête à se gouverner elle-même.

Eue fait dans cette affaire la Ligue des Nations qui devait fait rer la paix dans le monde? Depuis sa fondation, la paix n'a pégné une seule minute; et à l'heure actuelle où se prépare unliance germano-russe contre le reste de l'Europe, elle est inacti elle ne semble même pas exister. Cette leçon des événemendevrait ouvrir les yeux à ceux qui, pour régler les différends frières nations et adoucir leurs relations, ne comptent que sur doyens terrestres, et défient la Providence par leur conduite pie.

Il peu probable que les bévues de la politique européenne nontraînent dans ce nouveau conflit. Il se crée cependant un courad'opinion favorable à la participation du Canada en hommet en argent, si toutefois il plaisait à l'Angleterre d'user de la ce pour arrêter l'invasion bolshéviste.

Il bon de rappeler que le Canada, malgré les belles déclaratiole M. Rowell sur son nouveau status, n'est pas plus une nationuveraine qu'en 1914. Son gouvernement non plus que son Pment n'ont un mot à dire dans la déclaration des guerres; rant pas de pouvoirs, il ne saurait assumer de responsabilit De plus d'après les termes de la constitution, le Canada n'est ais obligé de participer à une guerre autre que celle qui se souerait pour la défense de son territoire. Or, dans le cas actuen'est pas raisonnable d'admettre que le Canada serait mis en dar par un succès moscovite sur les champs de bataille de l'Eurd L'Angleterre, d'ailleurs, avec sa puissante flotte, peut mettRussie à la raison quand elle le voudra. De plus, il ne faut oublier la leçon de la dernière guerre. Nous nous ressentis longtemps de cet accès de folie impérialiste. Au lendemain la paix, nous sommes plus faibles que l'Angleterre elle-mêmeur laquelle nous nous sommes battus. Il serait à peu près temps le gouvernement respecte la constitution et ne laisse pas lgleterre nous troubler dans notre vie nationale, à chaque fois elle aura besoin de nos soldats pour ménager les siens.

Charles GAUTIER.

LA NUVELLE ONSTITUTION DE L'ILE MALTE

I

CIVSATION TRES ANCNNE ET LANGUE

Au tre de la Méditerranée, commun nénuphar brisé par le sol surgit une île illustre, Malte le lieu de refuge" (Maleth) ause de la beauté et la munifice de ses ports; "l'antique trée", résidence enchanteresse la nymphe Calypso, chant par Homère, car elle était refois très boisée; l'île de mi melita", car, si aujourd'hui n'a plus de forêts, elle est doins toute parsemée de fleurs une incomparable variété, et ir y est tout embaumé du pam des roses et des orangers.

Malt ses dépendances n'ont as tours été des terres flottantes conformation de ses vallée érosion, ses montagnes, qui aissent manifestement faire tie les unes des autres, les fos d'hippopotames qu'on a découverts, (animaux qui ne vivent auprès des lacs et des rivièr tout indique que ces terres ient bien plus étendues, qu'elles taient traversées par de grandeuves et qu'elles étaient richent parées d'immenses forêts des ours, les éléphants, les hipotames, les mastodontes et cerfs (dont a découvert fossiles à Malte) prenaient urs ébats.

Géoues, hydrologues et paléolos s'accordent à dire, pour la plut, que nos îles réunissaient Europe et l'Afrique, et que ceux continents n'en formaient un seul, traversé par des fleuves aussi majestueux que le St-Laurent. Un cataclysme épouvantable a donc bouleversé ce pays.

On n'a rien découvert jusqu'ici, de nature à nous convaincre que l'homme a habité cette partie du globe avant le déluge; le sol nous a cependant livré plusieurs de ses secrets et, aujourd'hui, il est avéré que l'île a été peuplée dès le temps de Noé. Ici, sur cette île, les murs parlent chaque motte de terre recèle un secret et, depuis surtout trois quarts de siècle, une dalle remuée, un rocher déplacé nous révèle quelque chose des âges lointains. Celui qui parcourrait cet archipel avec la passion d'un archéologue pourrait, en classifiant dans son esprit, les merveilles antiques parsemées ici et là, reconstituer l'histoire de l'île de Malte et refaire même, dans ses grandes lignes, l'histoire de l'Orient et de l'Occident.

Parmi les témoins des âges préhistoriques, les mégalythes, constructions gigantesques, sont probablement les plus intéressantes. On les trouve sur toute la surface du globe, des côtes de la Méditerranée aux côtes de l'Atlantique, des frontières de la Russie à l'Océan Pacifique; ces monuments se dressent devant nous avec la même forme caractéristique, la même apparence, les mêmes procédés de construction, si bien qu'on se demande s'ils ont été érigés par la même race, perpétuant ainsi, dans le monde entier, ses traditions. A Malte, on trouve relativement beaucoup de ces monuments, mais ce qui est très flatteur pour nous, c'est qu'ils sont reconnus par les archéologues comme du plus pur néolitique, et cependant d'un fini exquis dans les moindres détails, remarquablement supérieurs à ceux que l'on trouve dans les autres pays. L'hypogée de Hal-Safieni, par exemple, consiste en une série de caves creusées dans la roche solide, avec entrées en dolmens; les parois en sont parfaitement polies et ornés de peintures rouges aussi fraîches qu'on les puisse désirer. On y a trouvé entre autres choses des statuettes, premiers essais de l'homme dans la noble voie des arts. A Stanta Verna, on a découvert des poteries d'une extrême élégance. Les constructions mégalithiques de l'Imnaidra sont encore plus élaborées que celles de Hal-Saflieni. Ainsi donc, à l'enfance de la civilisation, Malte rivalisait avec avantage avec les autres peuples.

Les premiers vestiges que nous trouvons à Malte d'un peuple bien caractérisé sont ceux des Phéniciens. Les Phéniciens étaient à la fois robustes, intelligents, pleins de courage et, tout en cherchant leurs propres intérêts, ils avançaient les intérêts de la plus haute civilisation. Il n'y a pas de pays en Europe qui ne doive beaucoup à ce peuple.

Les Phéniciens dominèrent l'île pendant environ douze siècles, et furent délégués par les Grecs, en l'an 736 avant Jésus-Christ; ceux-ci, à leur tour, le furent par les Carthaginois en 528 avant Jésus-Christ, et ces derniers enfin par les Romains, en 216, à la suite de la seconde de ces mémorables guerres puniques si bien décrites par Jules César.

Rome n'a point trouvé à Malte un rocher stérile ni un peuple sauvage, mais, s'il faut en croire des écrivains aussi dignes de foi que Diodore, Valère, Maxime et Cicéron, un pays très fertile et fort bien cultivé, un peuple hautement civilisé, industrieux et habile dans le commerce, fameux dans ses arts de paix, brave dans la guerre. "Ejus incolae, dit Diodore en parlant de Malte, fortunati existimantur; quoniam et varii generis exercent artes et optime faciunt lineas telas, cum tenuitate, tum mollitie spectatas." La sculpture et la peinture ont fait également des grands progrès sous la domination romaine. Dans cette localité appelée "le jardin du prince", on a découvert un temple dédié à la déesse Proserpine, restaurée par les Maltais d'après une inscription, et des restes de marbre et de pierre retrouvés, on peut juger quelle finesse de sculpture ornait cet édifice.

Est-ce assez pour démontrer combien est fausse et injurieuse l'assertion de ceux qui, par intérêt, nous font passer pour un peuple arriéré ? Nous avons toujours été à la hauteur du siècle. Ce qui donne le change, ce sont certaines coutumes démodées et surtout la langue que le peuple parle.

La langue maltaise est un héritage des Phéniciens ou de quelque peuple encore plus ancien. Elle a bien ses beautés, mais elle est incomplète pour exprimer aujourd'hui toutes nos pensées et elle contient maintenant 80 pour cent de mots italiens. Elle est donc **inadéquate** comme **médium** d'instruction. Elle est cependant très vénérable et digne d'être conservée comme une relique des temps anciens.

On peut certifier que depuis la nomination romaine jusqu'à nos jours, la langue ou le dialecte maltais n'a jamais été la langue de la classe instruite; c'était le latin, et plus tard l'italien qui était employé. Ces deux langues, depuis 22 siècles, ont façonné notre esprit et répondent adéquatement à l'expression de toutes nos idées et de nos sentiments. Pouvons-nous aujourd'hui y renoncer? Impossible.

Le projet de la nouvelle constitution prétend régler à tout jamais cette épineuse question de la langue et décide:

1) que l'anglais sera la langue officielle du Parlement, que les actes officiels, par conséquent, seront rédigés en anglais. Il sera toutefois licite de parler l'italien ou le maltais.

2) que l'italien sera la langue officielle des cours de justice, mais que l'anglais y soit obligatoire en faveur des Anglais;

3) que l'anglais et l'italien sont, au même titre, officiellement reconnus comme langues de culture, mais que dans le cas où ces deux langues ne peuvent être étudiées simultanément, on en enseignera une avant l'autre, selon le désir des parents ou des universitaires.

Cette solution bizarre sent trop les tiraillements d'un douloureux passé et est grose de luttes pour l'avenir. Nous ne savons que trop ce que signifie ce libre choix; l'Angleterre nous avait gratifiés de cette liberté quand elle était décidée de supprimer l'italien.

Une langue nationale ne doit pas être abandonnée au caprice des individus, car, en dernier ressort, cette liberté de choix introduit la confusion d'où naissent des embarras inextricables quant aux texte des livres, au choix des professeurs et aux heures à accorder à l'enseignement des diverses matières. Le système d'éducation qui résulterait d'un tel état de choses serait instable, variant selon les idées des divers ministres d'éducation. Tout cela est infiniment préjudiciable à l'éducation.

Ce que nous voulons, c'est tout simplement que l'italien et l'anglais soient deux langues également officielles au Parlement et dans les cours de justice, également obligatoires dans l'enseignement primaire, secondaire et universitaire. Toute autre solution est une injustice, et nous aurions presque lieu de croire que l'Angleterre nous cache encore d'autres pièges dans la nouvelle Constitution, si elle persiste à laisser subsister celui-ci.

Le journal "Malta" apporte un argument qui mérite d'être cité ici: "Vouloir que l'anglais soit considéré comme langue officielle au pays, c'est vouloir perpétuer le règne du plus fort, qui nous a conduits à la ruine du monde avec la dernière guerre. Il faudrait pourtant considérer que les temps ne sont plus, où les races dominantes étaient en vogue. Aujourd'hui, elles n'ont plus de raison d'être devant la grande fraternité humaine qu'on veut constituer sous l'égide de la Société des Nations. Même les petites nations ont le droit de vivre et on doit les laisser vivre, avec toute leur physionomie particulière, leurs us et coutumes, leur langue et leur religion, si l'on veut réellement assurer la paix du monde."

Malte a une civilisation gréco-latine vingt fois séculaire, qui la rend justement fière et qu'elle ne veut pas répudier. "En général, dit M. Martin, partout, dans les villages, on voit beaucoup du caractère espagnol, mais dans les villes et parmi les classes élevées, une combinaison du caractère français et grec prédomine."

Fr. Fortuné, O.M. Cap.

Au Jour le Jour

"Canadianization"

C'est terrible, comme on nous parle, depuis quelque temps, dit le "Catholic Register" de Toronto, d'américanisation et de "canadianization". Et le journal rend hommage à la province de Québec, qui comprend mieux que personne le vrai patriotisme canadien: "Ils se marient jeunes (les Canadiens français) et ont de nombreuses familles. Ils croient qu'il vaut mieux remplir de leurs propres enfants le foyer national que d'y recevoir des pensionnaires étrangers".

Et ils n'ont peut-être pas tort. Comme le disait bien, au cours de la dernière session, M. Rodolphe Lemieux, les Canadiens nés au Canada feront toujours de meilleurs citoyens que les immigrés venus de partout, qui n'ont aucun attachement au sol, et dont le seul but, en venant ici, est de s'enrichir et de jouir matériellement le plus possible.

Le "trust" du théâtre

Ce n'est pas assez de l'union de la presse de l'Empire! Voilà qu'on veut maintenant lier entre eux les théâtres de l'Angleterre et des dominions britanniques. Il s'agit, bien entendu, d'un trust, simplement commercial, qui affecterait quelque chose comme 5000 ou 6000 théâtres. Un des buts de l'union proposée serait de faire connaitre mieux, dans les colonies, le théâtre et les artistes d'Angleterre. Les inspirateurs du mouvement n'y ont peut-être pas pensé! mais le théâtre, comme le livre et le journal, est un propagateur d'idées, et l'union, tout en réalisant de petits bénéfices, pourrait concourir à répandre l'idée et la culture anglaises par le monde. Une pierre, deux moineaux. Sans compter qu'on a la chance de mettre tout tranquillement à l'écart les pièces américaines, celles-ci faisant, dans certains milieux, une concurrence un peu trop forte aux produits de la mère-patrie.

Et celui de M. Foster

L'union des scènes de l'Empire Britannique, assurant la prospérité du théâtre anglais tout en lui garantissant à l'avance, dans une bonne partie de l'univers, un champ d'action, serait une chose belle en même temps que "business-like". Sir George Foster de son côté, préconisait samedi dernier, dans son discours à la Conférence de la Presse, l'indépendance du commerce impérial. La production des pays de l'Empire est universelle; les dominions et l'Angleterre devraient adopter des systèmes tarifaires se favorisant les uns les autres et faire ensemble, de l'Empire, un tout économique absolument indépendant.

Avec deux ou trois autres petits "trusts", l'Angleterre n'aura plus à compter sur personne pour vivre, en quelque domaine que ce soit, et pourra attendre en paix la ruine des autres nations, si la fantaisie lui prend d'abandonner celles-ci à elles-mêmes.

Le "sinn-fein" noir

Une convention de la race noire a lieu actuellement, à New-York, où l'on discute les droits des nègres sur l'Afrique. La convention doit durer trente jours. Marius Garvey, président de la "Universal Negro Improvment Association", a fait un discours plutôt violent.

"Nous ne demanderons pas, a-t-il déclaré, à l'Angleterre, à la France, à l'Italie ou à la Belgique: "Pourquoi êtes-vous ici?" mais nous leur dirons: "Sortez d'ici!"

Garvey a aussi envoyé un télégramme à de Valera, l'engageant à continuer "la lutte pour la liberté de l'Irlande".

Le divorce

Le divorce n'est pas populaire partout. Une grande démonstration a eu lieu, il y a quelque temps, à Londres, au cours de laquelle l'idée du divorce a été fortement répudiée. Mgr McIntyre, archevêque auxiliaire de Birmingham, s'est vu acclamé avec enthousiasme quand il a soumis, aux personnes présentes, une résolution leur demandant de refuser leurs votes à tout candidat au Parlement, qui serait favorable au divorce.

L'opinion d'un juge

Il n'y a que l'éducation religieuse qui puisse préparer la jeunesse à la vie. Cette vérité ne sera jamais trop répétée. Le juge Thomas T. Crain, de New-York, un protestant, vient de déclarer, après quatorze ans d'expérience sur le banc de juge, que l'absence d'éducation morale dans les écoles publiques américaines est la première cause de la vie dépravée et criminelle d'une foule de jeunes gens.

Encore un témoignage à ajouter aux autres.

H. B.

LA SITUATION INTERNATIONALE

Aperçu général de la situation européenne et probabilité d'un déchaînement de la concurrence américaine sur les marchés anglais et européens.

Les relations économiques entre les maisons de détail d'Europe et les Etats-Unis a donné lieu à de sérieuses réflexions depuis la fin de la guerre. Immédiatement après l'armistice il était trop tôt pour étudié le changement de conditions que le nouveau monde avait créé. Le moment psycologique est peut-être arrivé où les maisons de draperie du Royaume-Uni, de même que leurs confrères des Etats-Unis, devraient prendre en considération quelques-uns des problèmes et quelques-unes des difficultés qui se dressent devant eux.

La guerre a affecté les industries européennes de deux façons. Elle a changé le caractère de la production de milliers de fabriques pour les fins de la guerre, comme cela a été le cas en général dans le Royaume-Uni ou comme en France et en Belgique (pour ne pas parler que de deux pays combattants) même lorsque les fabriques n'ont pas été complètement fermées, de très grosses pertes ont été encourues. Dans les riches régions industrielles de la France, la destruction et le pillage ont atteint les dimensions d'un cataclysme. L'industrie de la toile de Lille a été détruite sans espoir de reconstruction dans un temps donné et avec elle ont disparu d'autres industries s'y rattachant, telles que la "fileterie" de fils à coudre, à broder, à repriser, à entelles et de fantaisie, d'une valeur annuelle de production de plus d'un million de livres sterling. Un sort semblable s'est abattu sur Cambrai et Valenciennes, à qui le commerce de détail s'adressait pour la fourniture des batistes et des linons employés dans la fabrication de la lingerie française.

Il faudra des années pour remettre en état les tissages de Roubaix et d'Armentières. Et les tissus de Roubaix comprenant les toiles, les lainages et les cotonnades ne peuvent pas se remplacer facilement.

La Belgique a été laissée dans une meilleure situation, quoique dans ce pays il y a eu une destruction complète de l'industrie de la dentelle véritable, particulièrement la dentelle torchon, ainsi que de la dentelle au coussin de Courtrai qui fournissait de l'ouvrage à des milliers de femmes. La liste des industries qui ne peuvent être rétablies en un jour ou en un an est interminable. Il faudra une période presque aussi longue que la durée de la guerre avant que l'on puisse voir ces industries reprendre même une partie de leur célébrité d'avant-guerre. A tout cela il faut ajouter la perte d'une quantité innombrable d'ouvriers expérimentés qui ne peut être totalement remplacée dans une génération. Ceci considéré, il n'est pas surprenant que la période de transition de la guerre à la paix ait vu un sentiment se propager dans toutes les classes de travailleurs. Ceci, entre autres causes, est dû à une rareté générale de marchandises telle que le monde n'en avait encore jamais vue.

Il y a peut-être quelque lieu de croire que les plus gros bénéfices ont été faits non pas par les industriels d'équipement militaire, mais par les têtes prévoyantes des magasins de nouveautés qui ont suivi la méthode d'acheter sur tous les marchés possibles toutes sortes de marchandises. En France les directeurs des grands magasins ont, dit-on, fait des millions en achetant des lainages et des cotonnades dans les pays neutres en 1915-16, qu'ils ont revendus à des prix quatre ou cinq fois aussi élevés.

L'expérience des grands magasins départementaux des Etats Unis semble avoir été quelque peu différente. La production domestique des articles manufacturés a augmenté considérablement aux Etats-Unis pendant la période prolongée de la neutralité américaine, alors que les marchés d'exportation étaient encore fermés à leurs manufacturiers. Une des conséquences a été qu'à la fin de 1918 il y a eu de nombreuses plaintes venant des magasins départementaux en Amérique à propos des excédents de stock et il y eut une préoccupation naturelle pour trouver le meilleur moyen de disposer de cet excédent. La pensée du moment où la limite de l'absorption locale serait atteinte semblait troubler les magasins départementaux comme les manufacturiers à cette époque et à un certain degré elle est encore une cause d'inquiétude. En raison de la hausse du dollar, jointe à la pauvreté de l'Europe, même les contrées européennes qui ont un besoin urgent le produits manufacturés ont été incapables de soulager les stocks américains dans une mesure appréciable. Par suite les manufacturiers américains ont dépendu largement du commerce de détail local pour maintenir leurs usines en activité. Si la demande locale faiblit, il faudra trouver des débouchés extérieurs et ce ne sera que lorsque la question des crédits à long terme sera réalisée pour être la seule solution pour les contrées appauvries de l'Europe.

(Le Prix Courant)

LE BULLETIN DE LA NUIT

Le substitut Raney aurait-il exagéré?

Windsor, 10. — La police de Windsor nie les déclarations de Raney sur la population de la frontière: à savoir que les turfs de Windsor avaient attiré toute la crapule d'Amérique.

La sentence arbitrale

Montréal, 10. — M. Hutcheson, gérant général de la Compagnie des tramways, en conférence avec les employés, s'en est tenu à la sentence arbitrale. Les hommes demandaient de nouvelles concessions.

Un drame

Détroit, 10.—On a trouvé dans la rivière le cadavre richement vêtu de Mme Margaret Caille, épouse divorcée d'un riche manufacturier de Détroit. On ne sait comment elle a trouvé la mort. Elle ne se serait pas noyée, d'après la police, car ses poumons étaient libres d'eau.

Eux aussi parleront

Winnipeg, 10.—M. R. Wood, secrétaire des Fermiers-Unis du Manitoba, déclare que les cultivateurs de la province déposeront lors des séances de la commission du tarif, le 15 septembre. Les témoignages se feront au nom soit des Fermiers-Unis, soit du conseil canadien de l'Agriculture.

Lloyd George, la Pologne et les Américains

Londres, 10.—Le premier ministre Lloyd George, en réponse à une interpellation d'un député, aux Communes, a déclaré qu'on en appellerait certainement aux Etats-Unis pour assister à la Pologne. "La difficulté en ce pays, c'est que le traité n'est pas encore ratifié. Cependant les Américains ont toujours préconisé l'indépendance de la Pologne, surtout le président Wilson".

Un revenant de la grande guerre

Vancouver, 10.—Le soldat J.-W. Cooke vient d'écrire à sa famille pour la première fois depuis 1917. On le croyait mort; et aux archives militaires, il était déserteur. Il aurait été prisonnier allemand. Depuis deux ans, il est dans un hôpital anglais.

La cherté du lait sera un record

Winnipeg, 10.—Le prix du lait cet hiver sera plus élevé que jamais. Cela ressort du rapport de M. Rogers, président de la Cie Crescent Creamery.

Les conditions anglaises?

Londres, 10.—Deux membres de la mission russe à Londres sont partis, ce matin, sur un contre-torpilleur, en destination de Moscou où ils obtiendront si possible l'acceptation des conditions anglaises d'armistice avec la Pologne.

Et les autres

Londres, 10. — Outre les conditions annoncées, de nouvelles sont proposées à la Russie et à la Pologne. Les voici: démobilisation de toutes les industries de guerre; pas de troupes ou de matériaux de guerre de l'étranger; cession à la Russie, pour son commerce par la Baltique, de la ligne Wolkivisk-Bialyskok-Prawaevosa; terres gratuites aux familles de soldats tués pendant la guerre.

Une mine d'or

Toronto, 10.—M. Culver, de la compagnie minière Kirkland, a raconté aux actionnaires la découverte quasi-sensationnelle de la mine d'or de la compagnie. On l'opéra pour la première fois au niveau de quatre cents pieds. Dans l'exploitation, on est à creuser une galerie au niveau de 900 pieds.

Déserteurs

Québec, 10.—Cinq matelots, envoyés par la France comme équipage d'un navire construit ici, ont comparu en correctionnelle. On les accuse de désertion. Ils ont avoué leur culpabilité. Ils sont à l'ombre, en attendant le départ d'un nouveau navire français.

Feux de forêt

Vancouver, 10.—Les feux de forêts font rage autour de Nanaïmo Le village d'extension est menacé Il est à six milles de Nanaïmo.

La musique montréalaise enchérit de 40 . 100

Montréal, 10.—Une compositio à l'amiable donne aux musiciens d Montréal une augmentation de sa laire de quarante pour cent. Les gérants de théâtre l'ont accordée.

Les ministériels pique-niquent auss

Belleville, 10.—Il est probabl que plus de dix mille personnes assisteront au pique-nique Porter cet te année. M. Meighen y fera a première déclaration de politiqu de parti. Le rassemblement aur lieu au village de Sterling.

La main-d'oeuvre immigrée

Vancouver, 10. — Le Pacifique Canadien se dit obligé d'importe des cuvriers étrangers pour entretenir son réseau. Le présiden Beatty, dans une lettre, en inform l'association impériale des combattants.

La piste des assassins

Lethbridge, 10.—On n'a pas encore découvert les bandits de Frank La sympathie grandissante de l'élément étranger pour les assassins nuit à la police.

Prohibition payante

Windsor, 10.—Le greffier de l correctionnelle à Windsor a remi à la province 250,000 dollars, amendes pour infractions à la loi de tempérance.

Sur une borne-fontaine

Montréal, 10.—Prise entre u auto et une borne-fontaine, Mme W Mayer, âgée de 21 ans, eut la jambe écrasée à tel point qu'à l'hôpital Notre-Dame on a dû l'amputer Son mari, qui l'accompagnait, fu légèrement blessé.

Toronto pire que Windsor?

Windsor, 10.—M. Clarence Dafields, chef des pompiers de Windsor, se dit surpris de la vente de spiritueux à Toronto. On peut le acheter à la pinte ou au baril, déclare-t-il.

Il est important

Montréal, 10.—Lord Beatty sera peut-être l'hôte de Montréal, déclare-t-on à la Ligue navale. La situation européenne cependant empêchera peut-être la visite de Sir David.

C'est aux employés maintenant

Chicago, 10. — Les 80,000 employés de la Messagerie américaine auront à accepter ou refuser l'augmentation de 30 millions accordé par la commission des chemins de fer.

Les pommes d'Ontario priment

Toronto, 10.—Le commissaire canadien des fruits, en Grande-Bretagne, a déclaré, à l'exposition, que les pommes de l'Ontario sont les meilleures.

ST-ANDRE AVELLIN

10 août.

Vendredi, le 6 août, se réunissaient chez Alias Cyr, plusieurs membres de sa famille pour fêter son 43ème anniversaire de naissance. La soirée fut des plus joyeuses. Une adresse fut lue par son neveu, A. Lafontaine, accompagné de Mlle Geniève Major qui présenta un bouquet. Il y eu chant et musique. Plusieurs de nos vieilles chansons canadiennes furent exécutées avec grand succès par MM. L. Legris, O. Major et L. Major et quelques autres.

ST-ISIDORE, ONT.

10 août.

Départ.

M. Amédée Plouffe doit nous quitter bientôt pour Montréal. Il a vendu sa boucherie à M. Nazaire Ravary, nous leur souhaitons tous deux succès.

—M. Zénon Robert nous quitte aussi pour Fournier. M. Joseph Lalonde a acheté son restaurant.

En visite.

M. et Mme Ovide Sauvé de St Thomas étaient en visite chez leurs nombreux parents. Ils sont retournés enchantés de leur voyage.

Banque d'Hochelaga FONDEE EN 1874.
CAPITAL ET RESERVE ..... $7,900,000.
TOTAL DE L'ACTIF $70,000,000
Au delà de 250 agences et sous-agences.
Intérêt alloué au plus haut taux courant sur tous les Dépôts d'Epargne.
SUCCURSALE D'OTTAWA — — EDIFICE DU "DROIT"
Coin des rues Georges et Dalhousie. D. Larochelle, Gérant.

DUFORD, LIMITEE
PAPIERS TENTURE, PINCEAUX, VITRES, ETC.
Spécialités de peintures préparées.
DEUX MAGASINS:
283 Rue DALHOUSIE et 70 Rue RIDEAU — OTTAWA.

Nouvelles de Hull

TRIBUNE OUVRIERE

LE CONGRES OUVRIER CATHOLIQUE

I

Arme de paix.

Nous n'avons pu, au cours du dernier congrès ouvrier catholique tenu à Chicoutimi, faire tout le bruit que nous aurions voulu autour des délibérations très importantes, et combien sages, de nos ouvriers catholiques et français de la province de Québec. Chicoutimi est certainement un endroit idéal pour tenir des congrès, mais ses communications postales et télégraphiques ne sont pas très rapides et il est impossible aux journalistes qui suivent ces réunions de tenir leurs lecteurs, au jour le jour, au courant de ce qui se passe.

Le congrès, session de Chicoutimi a discuté un grand nombre de questions très importantes et adopté des demandes d'une valeur indiscutable. Nous tâcherons, dans une série de tribunes de les repasser brièvement, afin que nous puissions un peu nous rendre compte de l'étendue du travail accompli par cette organisation essentiellement catholique et nationale. Dans toutes les résolutions adoptées, on ne pourra manquer de voir le plus ardent désir de maintenir nos bonnes traditions catholiques et nationales, de conserver la paix la plus profonde dans notre pays afin que ce dernier puisse aller le plus rapidement possible dans la voie du progrès qui fait les pays riches, les peuples forts et heureux.

La première résolution adoptée se lit comme suit:

"Considérant que la diffusion des Unions Nationales Catholiques est le moyen le plus efficace d'entretenir la bonne entente entre patrons et ouvriers et d'assurer la prospérité industrielle du pays; la convention adresse à tous les corps publics de cette province, municipalités civiles, corporations religieuses et commission scolaires, une pressante invitation d'obliger par une clause spéciale insérée dans le contrat, les entrepreneurs chargés d'exécuter les travaux, de donner la préférence aux ouvriers appartenant aux unions ouvrières nationales catholiques."

C'est un appel basé sur des faits reconnus par tous les hommes au courant de la situation dans notre pays, absolument logique et qui devrait être entendu de tous les intéressés.

Il n'est pas nécessaire, croyons-nous, de repasser en détail tous les détails de notre histoire sociale depuis quelques années. Pas n'est plus nécessaire de répéter toutes les déclarations importantes faites par des hommes absolument désintéressés. Les faits ont été assez éloquents, et surtout, ils sont assez bien connus de tous ceux qui ont les yeux ouverts, que nous nous dispenserons de les réimprimer.

La demande des ouvriers nationaux catholiques est absolument logique. Comment pourrions-nous en douter? Ce doit être le plus ardent désir de tous les citoyens dignes de ce nom de chercher à maintenir la paix la plus parfaite entre les différentes classes de la société, et si les faits prouvent déjà que les unions nationales catholiques sont le moyen le plus efficace de maintenir cette paix, ses bonnes relations, il n'y a rien de plus logique, il nous semble que l'on prie les gens en position, le peuple tout entier de bien vouloir aider à ces unions. Travailler en effet, pour l'avancement du mouvement ouvrier national et catholique chez nous, c'est travailler dans son propre intérêt, que nous soyons dans une classe ou dans une autre. La paix sociale est un bienfait pour tous et tous doivent la rechercher.

Nous ne doutons pas que la situation sera bien comprise par tous les intéressés et que non seulement, les corps désignés dans cette résolution, mais tous ceux qui ont charge de travailleurs, se feront un devoir de répondre généreusement à la demande des ouvriers catholiques. Leur intérêt, comme celui du pays, l'exige.

THOMAS POULIN.

VENDREDI SOIR

Les patrons de l'organisation faite en vue d'ouvrir une campagne pour l'érection d'un édifice commémoratif de la guerre tiendront vendredi soir, à l'Hôtel de Ville une réunion d'organisation. Le comité exécutif de cette campagne est composé comme suit:

Arthur Fréchette, président; V. Charlebois, 2ème vice-prés.; E.-A. Mineau, J.-E.-C. Elliot, W.-A. Bédard, A. Payette, A. Caron, Alban Laferrière, secrétaire-trésorier.

Les patrons du mouvement sont les suivants:

PATRONS HONORAIRES

L'hon. Sir Chas Fitzpatrick, G. C.M.G., Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec; Sa Grandeur Mgr Gauthier, archevêque d'Ottawa; Major-Général J.-H. Emsley, C.B., C.M.G., D.S.O.; Louis Cousineau, maire de Hull; Geo. H. Millen, Walter Scott, L. de G. Raby, M. l'abbé Fr. A. Larocque, P.C.; J. F. Taylor, J. F. Rochester, J. C. Kelly, l'hon. Lt-Col. J. E. Gravelle, Achille Morin, Lt-Col. J. A. Cloutier, J. A. Payette, L. A. Gendron, H. Boulay, Capt. Fraser Hadley, R. L. Curphey, M. Carrière, B. Patry, Shérif C. M. Wright, R. Déziel, Rév. E. G. May, F. A. Labelle, N.P., Hon. Juge J. M. McDougall, M. l'abbé J. A. Lombard, R. J. Dobier, Dr J. E. Fontaine, M.P., H. A. Fortier, M.P., Jos. Caron, M.P.P., Mme Jos. Caron, Mme G. de H. Cunningham, Rév. Père Bourassa, Henri Gauthier, Arthur Desjardins, C.R., Louis Bertrand, N.P., J. Henri, chef de police Conseil de la Cité de Hull.

EST-CE VRAI?

Dans une lettre parue ce matin dans le "Citizen" et signée par M. Thomas Purcell, 168 Champlain, nous trouvons le passage suivant:

"C'est un fait bien connu qu'actuellement il y a à peine un hôtel dans notre ville possédant les qualifications donnant droit à une licence, comme à très peu d'exceptions (deux au plus) ces établissements ne possèdent pas le nombre de chambre requis par la loi ou ne donnent aucun repas."

Nous sommes portés à croire que ces paroles sont vrais, puisqu'elles viennent corroborer une déclaration faite, il y a quelques semaines à peine, par son honneur le maire Cousineau, au cours d'une réunion du Conseil de Ville. En tout cas, nous aimerions à apprendre qu'elles ne le sont pas, car nous ne pouvons nous résigner à croire que l'on se moque ainsi des lois. Ceci regarde évidemment le gouvernement et ses officiers, et nous leur demandons si ce que M. Purcell avance, après M. Cousineau, correspond bien aux faits. Une petite enquête suffirait et nous espérons qu'elle sera faite par les autorités compétentes.

A TETREAUVILE

La tombola de Tétreauville se poursuit toujours avec des succès semblables. Une foule toujours grande se presse autour de ses tables. Comme le public encourage si bien cette organisation, on a décidé d'ajouter quelque chose au programme de la soirée de demain soir. On a décidé que demain soir, il y aura quelques discours brefs sur les questions brulantes du jour. Cet article au programme n'empêchera pas les visiteurs d'encourager les pavillons, car il ne sera pas très long. Tous ceux qui peuvent se rendre à Tétreauville demain soir sont particulièrement invités.

CAUSES DE VOL

Pearl White, accusée d'avoir volé une montre devait subir son procès ce matin, mais comme toutes les dépositions faites à l'enquête préliminaires n'étaient pas transcrites, cette cause a été ajournée au 13.

Flossy Séguin et Donat Leblanc ont comparu ce matin devant le magistrat sous l'accusation d'avoir volé sur la personne une somme de $860. Ils ont demandé un procès devant les jurés et l'enquête préliminaire a été fixée au 19.

CHAUFFEUR IVRE

John Mann, d'Ottawa a comparu ce matin devant le magistrat Millar sous l'accusation d'avoir conduit un auto étant en état d'ivresse. Il a admis sa culpabilité et a été condamné à $15 d'amende et à la confiscation de sa licence pour une période de deux mois. Le magistrat, en prononçant sa sentence a fait remarquer à l'accusé qu'il pouvait s'estimer heureux de s'en tirer à aussi bon compte. C'est un avertissement de ne plus recommencer.

LA FETE DU TRAVAIL

La Fête du Travail sera célébrée cette année comme par les années passées par l'Association ouvrière catholique, le premier lundi de septembre. Le programme de cette journée n'est pas encore définitivement arrêté, mais nous ne doutons pas qu'il sera bien rempli et capable de donner une belle journée d'amusements.

AVIS

Un bureau de vaccination gratuite sera ouvert pour les enfants pauvres, mercredi le 11 courant à l'hôtel de ville, Hull, de 2 à 4 hrs. p.m. Ce bureau sera ouvert durant quinze jours. Nous prions les parents d'envoyer leurs enfants non vaccinés le plus tôt possible.

183-185 Dr. J. ISABELLE.

CORO

L'EXTRACTEUR DE CORS

Pourquoi est-il recommandé?

Parce que CORO est une prépation scientifique à la "Dinitrocellulose iodurée".
Parce que les procédés chimiques de sa fabrication sont tout à fait différents des autres remèdes pour les cors.
Parce que CORO adhère au cor et ne s'enlève pas comme les onguents.
Parce que CORO a été éprouvé et recommandé par plusieurs médecins.
Parce que CORO enlève en peu de temps cors, verrues et durillons.

En vente partout: 25c.

A. R. FARLEY - HULL.

OUVERTURE DE LA CAMPAGNE

L'association des vétérans du district ouvre ce soir à l'Hôtel-de-Ville sa grande campagne dans le but de recueillir une somme de $75,000 pour la construction d'un édifice commémorant la participation de nos soldats à la grande guerre. Des discours seront prononcés par le capitaine Laplante, de Montréal, le camarade Stalford, de Toronto, organisateur de la campagne; le major Alban Lafrenière, secrétaire-trésorier de l'association des vétérans de Hull.

A l'assemblée de vendredi soir, M. le maire Cousineau et quelques autres citoyens parleront.

DOUBLE MARIAGE

Mercredi, le 4 août à l'église Notre-Dame de Hull, M. Aimé Albert conduisait à l'autel Mlle Hélène Jacques et M. Médard Lanctôt, Mlle Eléonore Ouellette.

La bénédiction nuptiale fut donnée par le Rév. Père Pelletier. Après la cérémonie tous se rendirent chez M. Albert où le déjeuner leur fut servi. Le souper fut donné chez Mme Lanctôt. La soirée se passa chez M. Albert. Il y eut chant et musique.

EN VOYAGE

M. le shérif Wright est absent de la ville pour une semaine environ. M. Noël Beauchamp, avocat de cette ville, partira demain pour un voyage d'une semaine à Amos, Abitibi, où il doit aller surveiller les intérêts du gouvernement fédéral. Mme Beauchamp accompagnera son mari.

EN VOYAGE

M. et Mme Adrien Labelle, ainsi que M. et Mme Bélanger et Mme Napoléon Patry de Hull, sont partis pour un voyage de quelques jours en auto au cours duquel ils visiteront leurs parents à Coteau-Landing, Ste-Scholastique, Lachine et Montréal.

CAUSE AJOURNEE

La cause de Andrew Middlemiss, accusé de bigamie a été commencée hier et ajournée au 12 août.

CORDONNIER

M. Omer Frève, cordonnier, ouvrira une nouvelle boutique au No 90 rue Frontenac, Hull, lundi prochain, le 16 août. Réparations de toutes sortes. Satisfaction garantie. 184-186

CAP ST IGNACE

10 août.

Mariage

Mardi a eu lieu à Cap St-Ignace le mariage de Mlle Marie-Blanche Richard, fille de Georges Richard, et de M. Edmond Duchesne de Shawinigan Falls, employé au Légaré Automobile de Thetford Mines. Après un déjeuner servi à la demeure de M. Georges Richard les mariés sont partis en voyage de noces emportant les meilleurs voeux de leurs parents et de leurs amis. M. et Mme Duchesne demeureront à Thetford Mines.

ATTENTION

Ceux qui veulent s'acheter un lot ou une maison dans Wrightville ou bien dans Hull, nous en avons de toutes sortes et de tous les prix. Comptant ou par paiements faciles.

DALPÉ FRÈRES

215, RUE MONTCALM, HULL.

Tél: Sherwood 2104.

NOTAIRE

Henri DESROSIERS, B.A.

Tél: Sherwood 3200.

179, Rue Principale - Hull.

Argent à prêter, règlement de succession.

Dr J. E. MICHAUD

Médecin-Chirurgien

141, AVE CHAMPLAIN,

(Angle Salaberry)

Consultations:

1 à 3 P.M. 7 à 8 P.M.

TEL: SHER. 185.

Dr P. B. BÉLANGER

MEDECIN-CHIRURGIEN

Des Hôpitaux de Londres

Spécialités: Chirurgie, Maladies des Femmes.

Consultations:—2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m.

822, RUE SOMERSET OUEST

Tél: Sherwood 3969.

J.-N. Beauchamp J.-E.-C. Elliott

BEAUCHAMP & ELLIOTT

Avocats et Procureurs

Tél: Sh. 1857.

179, Rue Principale, HULL.

N. J. MARION, LL. B.

AVOCAT

187, Rue Principae Hull Qué.

TELEPHONE

Shw'd 1837 Rés. Shw'd 1636

C'EST LA FORCE QUI DÉBARQUA Mgr MANNIX

RECIT DE L'ARRESTATION.—LE PRELAT NIE QU'IL AIT VOULU ALLER EN IRLANDE POUR VOIR SA MERE SEULEMENT. —LES TROUPES TUENT UN HOMME DANS LES MANIFESTATIONS DE DUBLIN.

(De la Presse Associée)

Dublin, 11.—Au cours des manifestations en l'honneur de Mgr Mannix, ici, les soldats anglais ont tué un homme et en ont blessé un autre. Un peu après minuit, les patrouilles militaires signifièrent aux manifestants de se disperser. La plupart des gens, qui chantaient alentour des feux d'artifices dans les rues obéirent à l'ordre; mais dans la rue Capels la foule refusa de se débander. Les militaires arrivèrent alors sur les lieux et leur enjoignirent de nouveau de se disperser. On ne sait pas au juste ce qui arriva peu après, mais les soldats chargèrent la foule et tuèrent un homme et en blessèrent un autre. A trois heures du matin, tous les feux étaient déserts et le calme était rétabli dans la ville. Des chars blindés munis de projecteurs électriques patrouillèrent les rues toute la nuit durant.

CONTRAINTE FINANCIERE

A l'assemblée du conseil municipal de Dublin, hier soir, le gouvernement irlandais a communiqué sa ferme détermination de ne pas payer les subsides (170,000 livres) si la ville ne reconnaissait pas le Dail Eireann (la république irlandaise). Cette mesure forcera la ville à grever les trois hôpitaux de la ville, ainsi que toutes les institutions municipales.

Mgr MANNIX EST RETICENT

Londres, 11.—Mgr Mannix et son secrétaire, M. l'abbé Vaughan, ont déclaré, dans une entrevue aujourd'hui, qu'ils n'avaient encore rien fixé au sujet de leur passage en Angleterre.

Ils interprètent l'interdiction qui leur a été signifiée sur le "Baltic", des villes de Liverpool, de Glasgow et de Manchester.

"Je n'ai rien fixé jusqu'à date au sujet de mon passage en Angleterre, déclare Mgr Mannix, qui est surveillé étroitement. Tout cela prouve que le gouvernement est poussé au pied du mur." Il nie la nouvelle, parue dans les journaux de Londres, que le but de sa visite en Irlande était seulement de voir sa vieille mère, âgé de 90 ans.

LA FORCE BRUTALE

"Je voulais me rendre en Irlande, ajoute Sa Grandeur, pour dire à mes compatriotes irlandais ce que les Australiens et les Américains pensent de leur cause. C'est pour cette raison que le gouvernement m'a empêcher de débarquer en Irlande. Si l'on continue à traiter de cette façon les personnages de mon rang, le monde se demandera certainement avec anxiété à quel sort l'on veut réduire les paysans irlandais."

On apprend aujourd'hui de nouveaux détails sur l'incident du "Baltic". La plupart des passagers surveillaient toute la nuit, sur le pont du navire, les contre-pilleurs qui accompagnaient le transatlantique. Vers les quatre heures du matin, un petit navire s'approcha du "Baltic" et un officier y monta, accompagné de deux détectives. Ils trouvèrent Sa Grandeur sur le pont. Ils lui présentèrent un ordre du gouvernement, qui lui interdisait les villes de Liverpool, Glasgow et Manchester.

"Mais puisque le navire se dirige sur Liverpool comment puis-je me conformer à cet ordre?" demande Sa Grandeur. L'officier répond: "Vous devez alors quitter le navire".

—"J'y refuse, à moins que je n'y sois contraint par la force brutale", répond Mgr Mannix. L'officier lui met la main sur l'épaule et l'arrête. Le secrétaire de Sa Grandeur demande le privilège d'accompagner son supérieur: ce qui lui est accordé.

CULTIVATEURS ET PROTECTION

M. W. H. Moore, l'auteur du "Clash", dans son dernier livre Polly Masson, expose d'une manière fort attrayante ses idées économiques qui sont à peu près celles des Fermiers Unis. Voici comment M. L. P. Desrosiers résume le raisonnement qu'il met dans la bouche de l'un de ses héros.

"Supposons que A est un manufacturier de chaussures, B, un manufacturier de chapeaux et C, un fermier. Naturellement, tous trois commercent ensemble. La loi permet à A et à B de vendre leurs produits un tiers de plus qu'ils ne se vendent ailleurs. A augmente ses prix et paie aisément les chapeaux de B, tandis que B, augmente lui-même ses prix et paie facilement les chaussures de A; mais C,—et rappelons-nous que C est un fermier,— est obligé par l'Etat de payer A et à B ce qu'ils exigent, et la loi ne lui donne rien pour les payer. Le long et le court de l'histoire, c'est que A et B sont libres d'acheter les produits de C au plus bas prix du marché mondial, tandis que C est obligé d'acheter les produits des deux premiers au plus haut prix du monde".

Pour résumer la pensée de l'auteur, la protection est un privilège accordé aux manufacturiers aux dépens du fermier. Celui-ci vend ses marchandises en concurrence avec le monde entier, tandis que celui-là, protégé par le tarif, charge les prix qu'il veut. C'est prendre de l'argent dans les poches de l'un pour remplir les poches de l'autre. Au fond, la protection est la contribution du public au maintien de certaines industries. Il paie un surplus sur les articles qu'il achète et ce surplus s'en va directement dans le gousset de l'industriel. Que l'agriculteur souffre plus de cet état de chose, et particulièrement l'agriculteur de l'ouest, il n'y a pas àle nier. Il s'en aperçoit bien quand il est obligé de donner $200 à $300 de plus pour un tracteur exporté des Etats-Unis. Avec le libre-échange, il économiserait cette somme, tandis qu'avec la protection, il doit la débourser. "Je suis troublé" dit *the man with the sponge*, "parce que l'Etat me fait ainsi remettre à d'autres, mes économies amassées avec peine. C'est le principe de la contribution obligatoire pour le bénéfice d'autres personnes qui est faux". En un mot le libre-échangiste ne veut pas contribuer au maintein ou à l'existence des industries. Cette transaction est immorale selon lui. "Des inégalités sont créées par l'Etat et doivent être rectifiées, non pas en conférant d'autres privilèges, mais en les abolissant tous. Je ne demande pas à l'Etat d'aider le fermier, car cette aide ne peut lui être donnée qu'en dépouillant d'autres citoyens, et personne ne doit être dépouillé. Pour la même raison, vous ne devez pas aider le manufacturier ou l'ouvrier, parce qu'en agissant ainsi, vous dépouillez le fermier". Vous ne pouvez donner à l'un sans enlever à l'autre. Ici M. Moore fait un rapprochement historique. Rome, autrefois, attirait les foules, par ses jeux, ses attractions et surtout par les largesses des empereurs. Quelqu'un payait les additions, et c'étaient les cultivateurs de l'Italie, et, ensuite, le cultivateurs de tout l'empire romain. Quand les demandes devinrent trop considérables, ils furent réduits à la misère ou à l'esclavage. Les populations urbaines grandirent hors de toutes proportions. L'homme s'en va nécessairement là où il gagne le plus facilement sa vie. Ainsi en est-il aujourd'hui. Les manufacturiers jouissent de privilèges aux dépens des fermiers, ils s'enrichissent; leurs ouvriers ont des conditions plus faciles et les campagnes sont désertes. Lorsqu'une classe est privilégiée, tous veulent en faire partie, et les autres diminuent en proportion.

Quant au revenu dont le tarif est la source pour le gouvernement l'auteur de *Polly Masson* ne s'y arrête pas longtemps. Si le manufacturier, de lui-même, ne peut pas joindre les deux bouts, ce qu'il paie d'une main au gouvernement, ne peut être qu'une partie seulement de ce qu'il a reçu, et une partie seulemnt de la contribution du public en sa faveur. En empêchant les importations d'un autre côté, il empêche les revenus d'entrer en caisse.

Sous le régime du libre-échange, les fermiers croient également que les industries naturelles au pays pour ront grandir sans protection. Nous n'aurons peut-être pas de filatures, ou de manufactures de caoutchouc, mais nous acheterons ces produits à beaucoup meilleur marché qu'aujourd'hui sur le marché mondial. Le Canada aujourd'hui étant endetté considérablement, ne peut pas satisfaire tous ses caprices. Il n'a pas le droit d'établir des industries coûteuses au peuple canadien, mais il doit se limiter à la fabrication des produits qu'il peut entreprendre avec plus de chances de succès qu'un autre. Et les fermiers chargés du double fardeau, de soutenir les industries et de payer les dettes du pays, puisque les manufacturiers ne peuvent le faire ayant eux-mêmes besoin d'assistance, trouvent la charge trop lourde et veulent l'esquiver.

RAPPORT DEMANDE PAR LE CONTROLEUR DE LA MONNAIE

Washington, 9. — Le contrôleur de la monnaie a demandé aux banques nationales de la ville de New-York de donner un rapport détaillé de leurs taux d'intérêt sur les emprunts temporaires et à vue depuis octobre 1919 à juillet 1920.

L'AVENIR DU BOIS EST BRILLANT

La prochaine conférence forestière impériale aura lieu en Canada en 1923. La Grande-Bretagne ne connait qu'à demi nos ressources forestières et important par année plus de 75 millions de livres sterling en bois de provenance autre que des pays britanniques elle aurait intérêt à s'aprovisionner sur le marché canadien. Le commerce du bois n'a donc pas encore connu ses plus beaux jours.

LA RECOLTE

La récolte de blé du pays sera de 226,000,000 à 250,000,000 de boisseaux. Ce relevé est communiqué par N. W. A. Blake, vice-président et directeur-gérant de la Cie Ogilvie Milling. Il se base sur les rapports des agents.

C'est une augmentation de 50,000,000 à 75,000,000 de boisseaux.

BURBIDGE

10 août.

A l'occasion du départ de M. et Mme Pacifique Maheu, de Montréal, en villégiature à Burbidge depuis quatre semaines, il y eut une réunion de parents et d'amis de Burbidge, de Bouchette et de Gracefield. M. Télesphore Ethier, violoniste bien connu dans la région joua plusieurs morceaux fort applaudis.

RIVIERE JOSEPH

10 août.

Echo social

Durant le cours de juillet et août nous avons eu plusieurs visiteurs dans Rivière-Joseph. Nous avons remarqués: Mme Xavier Bélair, et Mme Alfred Bouillon, de Sudbury, Ont., M. et Mme Oscar Lévesque, ainsi que leurs enfants d'Ottawa; Mme Adolphe Langevin, de Smoky-Fall, Mme Adolphe Grondin, de Sturgeon Fall; Mlles Yvonne Aubain et C. Galipeau, de la Pointe-Gatineau.

Mme Mondoux, mère de notre vénéré curé, est en promenade ici pour quelque temps.

En visite

Notre dévoué curé M. Mondoux est de retour depuis quelques jours d'un voyage à Québec.

Mlle Laurencia Roy, après avoir passé une quinzaine de jours dans sa famille est retournée à Ottawa.

Baptême

M. et Mme Jos. Lafleur font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée Marie-Rhéa. Parrain et marraine M. et Mme Chatel.

Mariage

Dans le courant du mois de juillet avait lieu le mariage de M. Adolphe Langevin à Mlle Exilda Lirette. Il y avait plusieurs jeunes gens de la paroisse.

TEMISCAMINGUE NORD

10 août.

Les foins battent leurs pleins, quoique le temps peu propice pour le séchage. Après avoir craint une disette il y aura encore une récolte moyenne. Les grains ont aussi souffert de la sécheresse et ne donneront qu'un faible rendement surtout sur les terres glaiseuses.

A ce propos la tribu indienne des Angonquins ici, commence à s'intéresser à la culture; voici un fait digne de faire remarquer, c'est celui de Tanis Sthinger qui a 35 acres en avoine le plus beau champ du district de Témiscaminque québecois; en plus 20 acres de beau foin. Il mérite certainement tous nos compliments pour ce bel exemple. Nous remarquons aussi presque à chaque maison indienne, un jardin plus ou moins réussi. De là il faut conclure qu'il y a manque d'entrainement général, car beaucoup de bon terrain se perd et reste inculte; ce qui est une perte pour la tribu et un arriérage dans le développement du pays. Pourquoi le département des Indiens ne propage-t-il pas cette ardeur à l'agriculture. Ce serait certainement une oeuvre méritoire.

TREBORA.

HAMMOND

10 août.

Mme Joseph Vinette et son fils, Alcide, sont de retour d'un voyage d'un mois au Wisconsin. A l'occasion de son retour il y eut dimanche soir un grand souper de parents et d'amis.

—Dimanche dernier M. et Mme Ovila Wolfe, d'Ottawa, visitaient leurs parents à Hammond.

—Etait en promenade cette semaine chez Mme Joseph Vinette, Mlle Jeanne Pélissier, institutrice de St-Pierre de Wakefield. Elle visitera aussi son oncle le Rév. M. Poulin et ses amies de Rockland.

—M. Joseph Rochon est de retour de l'hôpital où il a passé six semaines. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

SAINT ISIDORE

10 août

On annonce pour le 18 août mariage de Mlle Thérèse St-Der fille de M. et Mme Pierre St-De avec M. Frank Stich, fils adoptif M. et Mme Alfred Castonguay. Coteau Station. Les époux partir pour voyage aux Etats-Unis. de faire-part.

L'ORIGNAL

10 août

M. et Mme Israël Leclair a que M. et Mme Néré Leclair s partis vendredi, le 6 août, pour re un voyage aux Etats-Unis, Sce bé, Gladstone, Iron River, Chel ford, Sudbury. Ils seront de ret dans un mois.

WESTBORO

10 août

Mlle Valéda Cousineau, ga malade à l'hôpital de la rue Wa est allée rejoindre sa soeur, R. Alma, qui est de passage à Qué, Ecureuils, Donnacona et Monti Elles seront de retour dans quinzaine.

AVIS DE L'EDITEU

Le "Droit" est imprimé et publié p Sndicat d'Oeuvres Sociales Ltée à wa, Immeuble "Le Droit", angle des Georges et Dalhousie.

Adresse postale: Case 584.

Tél. Echange: Rideau 514-515 51

EDITIONS:

Quotidienne "Le Droit" publiée tos soirs excepté le dimanche.

Hebdomadaire "La Voix du Sol" publiée tous les jeudis matins.

SERVICE DE NOUVELLES

Presse Canadienne. Presse Associe Correspondants spéciaux.

CIRCULATION VERIFIEE

Audit Bureau of Circulation.

HEURES DE BUREAU:

Rédacteurs: 8.00 a.m. à 12.00 p.m 1.30 à 5.30 p.m

Nouvellistes: 7.00 a.m. à 5.30 p

Administration: 8.30 a.m. à 6.00

ABONNEMENTS:

Edition quotidienne:

Ville et banlieue, 2 sous le numér Poste, $3.00 par année.

Etranger, $6.00 par année.

Edition hebdomadaire:

Poste, $1.50 par année.

Etranger, $2.00 par année.

ANNONCES CLASSIFIEES

CLASSE A. — On demande, à v à vendre, perdu, trouvé, emplois demandés, à échanger, divers, plombiers coiffeurs-tricieurs, tailleurs, mécaniens, ingrs, architectes, avocats, médecins, etc. Minimum 12 mots.

Comptant:—1 sou par mot chaque fois; 5% d'escompte pour 6 insertions consécutives.

Débité:—3 sous par mot chaque fois; 5% d'escompte pour paiement dans 6 jours.

Un mois comptant:—20 sous par m

Un mois débité:—45 sous par mot; 5% d'escompte pour paiement dans six jours.

CLASSE B.—Avis d'assemblées ordinaires prochains.

Comptant:—2 sous par mot chaque.

Débité:—5 sous par mot chaque fois; 5% d'escompte pour paiement dans six jours.

CLASSE C.—Décès, naissances, mges, remerciements, services anniversaires, bouquets spirituels, maximum 30 ts.

Comptant:—60 sous l'insertion, 3 sous par mot additionel.

Débité:—$1.80 l'insertion, 9 sous mot additionel. 50% d'escompte pouaiement dans les six jours.

N. B.—L'insertion d'annonces classes à époque intermittentes n'est pas ise.

Les annonces classifiées ne sdébitées que dans le cas des clients ont déjà des comptes ouverts.

ANNONCES COMMERCIALE

Tarif fourni sur demande à nos ans aux représentants spéciaux ci-des ou aux agences de publicité reconnue par l'Association de la Presse Canadien

REPRESENTANTS SPECIAU

H. G. SMALLPIECE. 32 rue Arch Toronto.

A. R. KEATOR, 1411 Imm Hartford, Chicago.

GEO. B. DAVID, 171 avenue New-York.

F. M. MACINTOSH. Cromwell ue. High Holborn, Londres, Angl.

A WRIGHTVILLE

8EME PIQUE-NIQUE ANNUEL

Au profit de l'église St-Joseph de Hull.

SUR LE TERRAIN DE L'EGLISE

DIMANCHE, LE 15 AOUT

Amusements de tous genres, balle-au-camp, rafraîchissements et repas.

Entrée: 25 sous. **J. A. Larocque, ptre-curé.**

Une Vente Extraordinaire Au Bon Marché au signe du drapeau rouge

ROBES D'INTERIEUR

75 douzaines de robes d'intérieur, en toutes les tailles et dispositions. Faites de guingan et indienne. Régulier $3.00 et $3.50.
Prix de vente **$1.59**

BLOUSES LAVABLES

Un grand assortiment de Blouses lavables de Voile et de Tissus Imprimés, dans les plus nouvelle dispositions. Régulier $2.50 à $3.00.
Prix de vente **$1.29**

MAILLOTS-TRICOT (Pullovers)

Un grand assortiment de maillots-tricot (Pullover), en différentes teintes et combinaisons de couleurs. Rég. $4.00 et $5.00.
Prix de vente **$1.98**

BOTTINES ET SOULIERS DE CANEVAS BLANC POUR FILLETTES

Ne manquez pas de profiter de cette opportunité de vous procurer ces aubainnes. Le solde du stock de la saison, à un grand rabais. Jamais auparavant il n'y eût des rabais aussi draconiens en bottines et souliers pour fillettes. Ces chaussures existent en toutes les pointures. Régulier $1.75, $2.00 et $2.50.
Spécial **95c**

JEUDI sera un autre grand événement dans cette vente extraordinaire. S'il nous était possible de parler personnellement, à toutes les dames et à tous les hommes qui lisent cette annonce, et leur dire ce que nous pensons des bonnes choses que nous avons pour eux ici, à des prix qui ne sont qu'une fraction des valeurs offertes, notre magasin serait littéralement rempli quinze minutes après l'ouverture, demain matin. Si vous doutez des remarquables aubaines offertes, faites-nous la faveur de venir voir, vous n'en aurez absolument aucun regret.

DIRECTIONS POUR LES CITOYENS D'OTTAWA ET DE HULL

L'Au Bon Marché est situé sur la rue Principale, Hull, voisin du Magasin de 15c.

Les tramways du Château Laurier passent à notre porte. Voyez le Drapeau Rouge.

250 JUPES DE SOIE POPELINE

Tailles 26 à 32, ce qu'il y a de plus récent en modèles et coloris, brun, noir, gris argent, taupe, marine et vin. Régulier $7.50. Très spécial **$4.95**
Bone qualité extra.

VAREUSES (Reefers) POUR FILLETTES

De cheviote marine tout laine, joliment doublées de noir, et ornement de fantaisie sur les manches. Tailles de 8 à 14 ans. Régulier $10 à $12.00. Spécial **$6.95**

CHAPEAUX POUR HOMMES

Le solde des chapeaux de paille et panama, en pointures assorties. Régulier $2.50 à $4.00. Prix de vente .. **$1.35**

2000 PAIRES DE BAS D COTON POUR HOMMES

Noirs, blancs et tan. Régulier 35c et 50c. Spécial **2**

CHEMISES DE TRAVA POUR HOMES

75 douzaines de chemises travail de guingan épais à yures noires et blanches. $1.75 et $2.00. Prix de vente **9**

SALOPETTES POUR HOMMES

Faites par les confectineurs les mieux connus, noi ou bleues avec rayures bl ches ou bleu uni, en toutes tailles. Régulier $2.50 et Prix de vente .... .. **$1.**

CASQUETTES POUR HOMMES

500 Casquettes pour hommes, de la fameuse manufacture de Wolfe, en toutes les pointures et teintes, pesanteur moyenne et légère. Qualité très supérieure. Régulier $2.50 à $3.00. Se soldant, jeudi, à **98c**

AU BON MARCHE

LE CENTRE DES EMPLETTES DE HULL.

B. FELLERS **69 et 75, Rue Principale, Hull**

Le magasin ouvre tous les jours à 8 a.m. et ferme à 7 p.m. Le samedi il ouvre à 8 a.m. et ferme à 11 p.m.

LA PAGE FRANÇAISE DES FERMIERS UNIS

RESTONS CHEZ NOUS

Les journaux nous apprennent que Sa Grandeur Mgr E. Latulipe, évêque de Haileybury, vient de visiter une partie de son immense diocèse, surtout la partie nord-ouest de la Province de Québec. Au cours de son voyage il a marqué les emplacements d'une douzaine de nouvelles paroisses. C'est dire que cette région prospère et grandit d'une manière merveilleuse, malgré le peu d'encouragement pratiques accordés par les gouvernements à la colonisation et les difficultés inhérentes à tout établissement nouveau.

Une douzaine de nouvelles paroisses !...Voilà autant de groupements qui vont grandir et prospérer sans que les colons s'aperçoivent trop de leur déménagement. Ils auront leur église, leur école, leurs moeurs et coutumes; ils restent chez eux.

Et là où se taille d'evague domaine à même la forêt et les plaines quasi sans fin de ce merveilleux pays qu'est le nord du Québec et de l'Ontario. C'est l'avenir de la nation qui se prépare dans ces contrées. Ce n'est pas le pays de Cocagne; mais c'est un coin de notre pays qui recèle d'immenses richesses et qui ne réclame que des bras vigoureux et du courage pour rendre au centuple; c'est un coin de notre pays à nous, un coin de notre Canada, où notre langue et nos croyances religieuses seront respectées en autant que nous voudrons les faire respecter.

Honneur aux pionniers du nord ! Comme autrefois au Lac St-Jean il y a des difficultés à surmonter, beaucoup de travail à faire, des ennemis, des incommodités à vaincre, mais il y a de l'avenir.

Une douzaine de nouvelles paroisses !...Quelle différence avec cet engouement absurde pour les fermiers du Vermont que l'on trouve encore dans certaines de nos vieilles paroisses! Au Vermont, le Canadien français n'est plus chez lui. La cloche de l'église, quand il y en a une, ne parle plus le même langage, l'école est une machine à dénationaliser nos enfants, la paroisse n'a rien des attraits qu'on lui trouve chez nous, l'atmosphère même est imprégnée de matérialisme et d'idées étranges pour nous. Ah! quel avenir prépare-t-on à nos enfants dans ce pays !

Réellement il ne faut pas connaître le pays on se fiches de ses devoirs pour se laisser ainsi fasciner par des agences d'immeuble en train de faire fortune à nos dépens.

Pourquoi ne pas diriger l'exédant des populations vers ces régions du Canada où l'on fonde les paroisses à 1 adouzaine, où la direction est donnée par des apôtres comme Monseigneur Latulipe et Monseigneur Hallée, où les espaces sont sans limites, où nos enfants et nos arrière-petits-enfants pourront se développer à loisir, dans une atmosphère qui leur est propre à eux et qui en fera un peuple fort, plein de santé, d'intelligence, de droiture et de bonté ?

Qu'on aille donc pas s'établir au Vermont ou ailleurs sans au moins se renseigner sur les avantages qu'offre le nord, du Québec et de l'Ontario, et les endroits déjà ouverts dans les comtés de Russell et Prescott. Si vous avez peu d'argent c'est assurément là qu'il faut aller; si vous avez une bonne somme à votre disposition, vous trouverez en ce pays des occasions exceptionnelles; un pays nouveau a besoin de capital pour se développer il y a là des beautés et des avantages que l'on ne trouve pas ailleurs.

Que l'on s'adresse à l'Association d'Education à Ottawa, on ne peut toujours pas mettre en doute le dévouement de ses officiers à la bonne cause. Ou encore demandons l'avis de M. l'abbé Bourassa, missionnaire colonisateur du Témiscamingue, Ontarien et québecois, il saura nous renseigner en connaissance de cause. N'allons pas nous diriger vers l'étranger, où nous engouffrer dans une ville, sans connaitre les avantages qu'offre le Nord. Agissons en hommes pratiques, restons chez nous.

Monsieigneur Latulipe à la fin de sa tournée pastorale disait à un journaliste, qu'il est enchanté du progrès de cette région qu'il est enchfanté du progrès de notre région. Les multiplication de paroisses lui rend difficile la tâche de trouver assez de curés pour les desservir aussitôt qu'il désirerait. Puissent ses collègues de l'épiscopat entendre ses prières et lui envoyer les prêtres dont il a si grand besoin.

G. DESCHAMPS.

UN DANGER MENAÇANT

Les représentants des principaux journaux de l'Empire britannique sont en tournée au Canada; ils ont même tenu un congrès à Ottawa, dans les derniers jours de la semaine dernière.

A première vue on se demande comment il se fait que les journalistes d'Angleterre viennent tenir un congrès au Canada, mais, en suivant un peu les journaux qui donnent le compte-rendu des séances et des discours que prononcent les têtes dirigeantes du mouvement, il est facile de constater que ces bons Messieurs sont venus au pays prêcher une mission impérialiste. L'un d'eux, Sir Gilbert Parker, disait l'autre jour au "Canadian Club" à Montréal:

"Le conseil que je vous donne, c'est de tenir vos dents claires et de les tenir serrées, et d'être prêts à faire face dans l'incertain avenir à n'importe quel désastre... Ni les Etats-Unis, ni la Grande-Bretagne, ni le Canada ne désirent une nouvelle guerre; mais, si elle doit venir, nous devrons être prêts et la Grande-Bretagne, ses Dominions à ses côtés, sera prête pour toutes les éventualités qui pourront se présenter, de telle façon qu'ensemble nous puissions marcher vers des destinées toujours plus grandes." (Neither the United States, Great Britain nor Canada want war again, but if it has to come, we must be ready and Great Britain, with her Dominions by her side, will be ready for any issue that may arise, so that together we may march forward to greater and yet greater things).

M. Omer Héroux du "Devoir" fait remarquer au sujet de ces paroles:

"Et l'échéance peut être beaucoup plus prochaine que plusieurs ne le pensent. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur le monde, de prêter l'oreille aux bruits qui viennent d'Europe et d'Asie, pour constater qu'en parlant d'"uncertain future", sir Gilbert Parker n'a point broyé du noir. Les troupes anglaises se battent déjà à côté des grecques, contre les nationalistes turcs et personne ne peut savoir ce qui sortira de là. Puis, il y a le conflit possible avec la Russie, et l'Inde, et l'Egypte, et l'Irlande... Il n'y a pas si longtemps qu'un haut, un très haut fonctionnaire britannique, retour d'Orient, s'informait à Québec, si en cas de révolution aux Indes, on pourrait compter sur le concours des Canadiens."

* * *

Puis M. Meighen, le farouche impérialiste de l'Ouest, qui promettait jadis de sacrifier le dernier homme et la dernière piastre du Canada pour aider l'Empire, fait maintenant patte de velours avec la province de Québec; il fait appel à l'esprit chevaleresque des Canadiens français, il leur demande d'oublier le passé et de recommencer à neuf. Pour que la campagne impérialiste soit effective il faut que M. Meighen se maintienne au pouvoir, et s'y maintiendra-t-il si la province de Québec continue à faire bloc et que les Fermiers-Unis persistent à faire la lutte à ce monstre qu'est l'impérialisme en faveur de notre patrie: le Canada.

Car à bien étudier la situation il n'y a que les Fermiers-Unis qui soient carrément opposés à l'impérialisme; il est bien vrai que la plus grande partie des Canadiens français le sont aussi, mais le parti libéral auquel ils semblent si fortement attachés n'est-il pas fortement compromis à ce sujet? Et n'y a-t-il pas encore, parmi les chefs de ce parti, bien des hommes qui ne veulent pas admettre que l'échauffourée du contingent volontaire d'Afrique en 1899 a été un grand pas dans la voie de l'impérialisme? Le peuple n'a donc d'espoir que dans les Fermiers-Unis et dans la phalange de jeunes députés autonomistes du Québec qui n'en diffèrent que par le nom.

Il faut s'attendre que la campagne va être terrible. Les partisans de l'impérialisme ont des ressources inépuisables; ils ont pour eux la haute industrie, le haut commerce, la haute finance; la plus grande partie des journaux, rouges comme bleus sont à leur service; en Angleterre cela se comprend; mais au Canada la chose s'explique difficilement. Les grands journaux de langue anglaise canadiens sont tous en faveur de l'impérialisme; parmi les journaux de langue française la plupart suivront la direction des chefs du parti auquel ils appartiennent; l'"Action Catholique" de Québec, le "Devoir" de Montréal, le "Droit" d'Ottawa et quelques hebdomadaires seront peut-être les seuls à donner la bonne et saine direction avec les journaux des Fermiers-Unis.

On voit que la situation sera extrêmement difficile, car on saura dorer la pilule; il est vrai que si le peuple veut bien comprendre il a la, majorité, la force du nombre.

Qu'on le remarque bien, les grands journaux et les politiciens ne doivent pas être laissés libres d'empoisonner ou de chloroformer l'opinion publique; il y a partout des chefs de groupes; il y a partout des gens qui exercent une heureuse influence sur leurs concitoyens, d'après nous, c'est un rigoureux devoir pour ces hommes de se bien renseigner et de ne jamais manquer une occasion de défendre notre autonomie absolue. Le Canada avant tout, le Canada d'abord et par-dessus tout.

Voyons à nos intérêts, nous pouvons aider l'Angleterre de bien des manières tout en gardant notre autonomie comme les pères de la Confédération le voulaient, mais gardons nos fils chez nous pour augmenter la production, payer notre dette et préparer notre avenir. C'est non seulement un droit mais c'est un devoir.

A chacun de faire sa part.

G. DESCHAMPS.

FEU DANS UN TAS DE GUENILLES

L'un des autos du poste de pompiers no 8 a été appelé privément ce matin à l'angle des rues Sparks et O'Connor. Une épaisse fumée s'échappait du souterrain; et ce n'est qu'après une quinzaine de minutes de recherches que l'on localisa un tout petit feu de rien, qui s'était déclaré, on ne sait trop comment, dans un paquet de guénilles, dans l'une des fournaises.

IL FAIT PATTE DE VELOURS

M. Meighen, devenu premier ministre du Canada, voudrait bien faire oublier beaucoup de choses que M. Meighen, simple membre du cabinet Borden, a fait et dit sur le compte des Canadiens français. On se rappelle la campagne de haine déchaînée contre nous en 1917 et à la faveur de laquelle le gouvernement unioniste fut porté au pouvoir; on se rappelle la loi électorale injuste, arbitraire,édictée à cette occasion sous le patronage de M. Meighen; on se rappelle la fameuse loi de conscription, les ordres-en-conseil, des injustices envers la langue française, défendus par M. Meighen, etc.

Pour arrêter la marche victorieuse des Fermiers-Unis ,qui menacent d'engloutir M. Meighen et toute sa politique, voilà que ce dernier fait des mamours aux Canadiens français et leur demande d'oublier le passé.

Le comté qu'il représente aux Communes, Portage-la-Prairie, au Manitoba, compte un bon nombre de Canadiens français, s'ils s'alliaient aux Fermiers-Unis, comme il est plus que probable, M. Meighen ne pourrait se faire réélire, il faut donc les amadouer; et s'il y avait possibilité de diminuer un peu l'opposition dans le Québec, ce serait encore une excellente chose.

Au banquet que lui ont offert les électeurs de Portage-la-Prairie, à l'occasion de son élévation au poste de premier ministre. M. Meighen disait:

"Nous devrions, nous devons renoncer à des divisions qui, du point de vue des intérêts vitaux du pays, ne sont vraiment point des divisions. Nous avons deux grandes races. Les institutions fondamentales du Canada sont aussi chères à l'une qu'à l'autre. Il y a autant d'amis de la loi, de l'ordre et du gouvernement responsable parmi les Canadiens français que parmi les Anglo-Canadiens."

"Aucune des parties ne sent ou ne veut admettre sa responsabilité. Si nous attendons que l'une ou l'autre des parties admette sa responsabilité pour la division qui a existé nous n'avancerons jamais à rien. Ecartons la question de responsabilité et regardons vers l'avenir. Le péril de toutes les nations a été de se diviser sur les lignes de race, de religion, de classes ou de fonctions sociales. Quand cette tendance s'accuse trop, c'est le commenceemnt de la fin. Si nous ne nous rapprochons point, si nous n'en venons à une meilleure entente, et à une plus grande unité sur les choses qui sont essentielles et vitales pour l'Etat, nous le paierons chèrement."

Voilà de belles paroles, tout le monde les approuvera; les Orangistes même ne font leur campagne de haine et de persécution qu'au nom de la paix et de la bonne entente. Les Canadiens français sont prêts à pardonner, mais ils ne se laisseront pas prendre à de simples paroles, ils vont attendre des actes comme preuves de la sincérité de M. Meighen, ils feront bien même d'en exiger plusieurs.

Ce qui fait dire à M. Héroux dans le "Devoir".

"Il n'y aura de paix durable et d'union entre les races dans ce pays que lorsque la majorité se sera décidée, partout, à traiter en égale la minorité, à respecter pleinement ses droits. C'est le principe de la paix qui règne dans notre province et dont la minorité anglo-protestante se déclare satisfaite. Et c'est parce que, dans l'ordre scolaire comme dans la question des langues, la propre province de M. Meighen a honteusement violé ce principe que le désordre et le malaise y règnent depuis trente ans, que les répercussions de ce désordre ont empoisonné toute la vie publique du Canada.

"Dans l'ordre purement politique, il n'y aura d'unité durable que lorsque les Canadiens de toute origine auront pris pour objet commun de leurs aspirations la prospérité et la grandeur de leur pays et ne donneront point à un autre pays, quel qu'il soit, un amour qui n'est dû qu'à la patrie.

Dans l'ordre social la paix entre les classes ne règnera que sous l'empire de la justice. Au fond, nous répétons là, sous des formes diverses, la même vérité: la paix est le fruit de l'ordre, et l'ordre est le respect de la loi divine.

"Là est le principe de toute politique supérieure. Nous souhaitons à M. Meighen de le voir—et la force d'agir en conséquence."

Puis en arrière et au-dessus même du succès de M. Meighen il y a le triomphe de l'impérialisme cousin germain du protectionnisme. M. Meighen et son gouvernement personnifient l'impérialisme et le protectionnisme, il est chargé de les faire triompher aux prochaines élections générales comme il l'a fait en 1917; seulement les Fermiers-Unis se sont organisés depuis et la province de Québec forme un bloc menaçant. Si ces deux forces allaient s'unir.

G. DESCHAMPS.

LES RÉCOLTES

Les rapports publiés par les autorités et les nouvelles d'un peu partout, permettent d'espérer que la récolte sera assez bonne cette année. Depuis longtemps nous n'avions eu une température aussi variée; pendant qu'une partie du pays souffrait de la sècheresse, d'autres endroits se plaignaient d'une surabondance de pluie; quand il faisait une température torride en certains endroits d'autres souffraient du froid et même de la gelée.

On a commencé le moisson dans l'Ouest, en général le blé et les avoines sont bons. Au Sud-Ouest de Saskatoon les vents ont causé des dommages sérieux. Au Manitoba il a gelé les 12 et 14 juillet, et ces gelées ont fait tort au blé en bien des endroits.

En Ontario la moisson s'annonce en général très bonne; la récolte de foin est même abondante; ce dont on se plaint le plus, c'est du manque de main d'oeuvre. Les avoines promettent d'être de premier choix ainsi que les pommes de terre.

Les rapports sont aussi des plus encourageants pour la province de Québec et les Provinces Maritimes. Les fruits sont abondant. Cependant les abeilles ont fait peu de bon travail cette année, on croit que la récolte de miel sera moins bonne que d'an dernier.

LA COOPÉRATION

Les Fermiers-Unis marchent à pas de géant dans la voie du progrès commercial, ils avalent le commerce coopératif d'épiceries, de moulées, farines etc, la vente des bestiaux, des oeufs, du grain, du foin et voilà qu'ils viennent d'ajouter un nouveau département, celui des fruits. Il y a quantité de cercles agricoles dans le district de Niagara où l'on produit surtout des fruits; par l'entremise des Fermier-Unis nous pourrons acheter les fruits directement chez le producteur; il s'agit simplement de grouper les commandes de quelques villages pour former pas moins de quatre cents paniers en une seule commande, par ce moyen il n'y a ni intermédiiare, ni manipulation à payer et les cercles peuvent acheter réellement au prix du gros.

On ne pourra toujours pas reprocher aux Fermiers-Unis de manquer d'iniative.

SALAIRES DES MESSAGERIES

(De la Presse Associée)

Chicago, 10.— On a ajouté trente millions à la note des messageries américains. La commission américaine des chemins de fer vient d'accorder à leurs 80,000 employés une augmentation de 16 sous de l'heure. Cette décision rétroagit au 1er mai 1920.

D'après la loi Esch-Cummins sur le transport, la messagerie pourra hausser son tarif pour solder la nouvelle dépense. On a déjà commencé à discuter cela devant la commission du commerce inter-Etats à Washington.

La décision ne considère ni les conditions de travail ni les règlements. Comme celle qui accordait 600 millions aux cheminots. Elle sera suivi plus tard de la règlementation des conditions de travail.

Le jugement concernant les messageries s'applique à tous les employés d'ateliers, qui ont reçu une augmentation de 13 sous de l'heure en vertu de la décision de la semaine dernière sur les cheminots.

L'augmentation accordée est supérieure à celle des cheminots.

Chicago, 10.— La commission des chemins de fer des Etats-Unis a rendu sa sentence arbitrale. Elle augmente de 30 millions par année les salaires des employés de messageries. Quatre-vingt mille hommes sont intéressés. Cette sentence rétroagit au 1er mai 1290. L'augmentation moyenne est d'environ 16 sous de l'heure. Les messagers reçoivent $38.40 de plus par mois. Les autres sont augmentés de $32.64.

L'OUEST PRODUIT BIEN DU CHARBON

Bien que la pénurie du charbon se fasse toujours sentir dans les provinces de l'est, la production houillère de l'ouest semble satisfaisante.

Au cours des six premiers de 1918 dans la province d'Alberta, les mines ont produit 2,897,950 tonnes; au cours de la même période de 1919, 2, 068,907; et en 1920, 3,-043 940.

La demande cependant augmente avec l'offre. Le charbon de l'Alberta nous parvient toute cette région du pays jusqu'aux Grands Lacs. Cela contribue à soulager la disette dont souffre l'Est.

LLOYD GEORGE ESPERE

Londres, 10 — "Je ne désespère pas de la paix", déclara Lloyd George au début de son discours sur la situation russo-polonaise, devant les Communes aujourd'hui.

ECONOMIE ET SPECULATION

Le public, énervé sans doute par les quelques privations occasionnées par la période de guerre,—nous ne parlons que pour nos propres gens,—semble s'être laissé emporter par une vague irrésistible de folles dépenses. Les hauts prix ne comptent pour rien; les bonbons et les friandises de toutes sortes se vendent comme jamais, les théâtres, les trains de chemins de fer sont remplis, les articles de toilettes s'écoulent comme des petits pains chauds, les fabricants d'automobiles ne fournissent pas aux demandes, etc., etc. Les prix augmentent partout, on crie un peu, mais c'est tout; à part de rares exceptions on mène grande vie comme jamais et l'on ne s'arrête que quand il est impossible de faire autrement.

Aux Etats-Unis, en Angleterre, en France, en Belgique, les gouvernements ont adopté des lois extrêmement sévères contre les spéculateurs et ils les mettent à exécution; nous ne pouvons attendre cela de nos gouvernants à Ottawa, la seule ressource qui nous reste c'est d'économiser, de n'acheter que l'indispensable. Ah! si les gens se décidaient une bonne fois à restreindre leurs achats, à revenir à une vie plus simple et plus frugale, comme les spéculateurs auraient vite baissé les prix. Un observateur disait l'autre jour:

"Il n'existe point de preuve que les spéculateurs se soient concertés chez nous, mais il est vraisemblable que ce qui s'est produit aux Etats-Unis s'est également produit ici. Le jeu de l'offre et de la demande ne faisait plus l'affaire d'un certain commerce, on s'est organisé chez nos voisins pour le fausser. Il est probable que si nous possédions l'organe vigilant et alerte qui surveille l'intérêt du public aux Etats-Unis, au lieu de notre commission de commerce podagre et myope nous apprendrions les mêmes choses que M. Howard Figg, assistant spécial du procureur général Palmer, vient de revéler aux Etats-Unis.

"Le ministère de la justice, dit M. Figg, est avisé que certains fabricants et certains placiers en vêtements pour hommes et pour femmes font de la propagande pour le maintien des prix élevés et pour décourager les efforts que l'on pourrait faire pour l'abaissement des prix. Ces intérêts sont les inspirateurs de déclarations mises en circulation dans le commerce de détail et portant que les prix montent; ils espèrent de cette façon amener les marchands de détail et le public à créer une nouvelle demande factice, comme on y a eu recours déjà pour tromper le public pendant la dernière période de spéculation.

"Ce marché, né de la spéculation, s'est écroulé de son propre poids, le printemps dernier, quand le public a refusé ou a été incapable d'acheter aux prix malhonnêtes qu'on lui faisait.

"Les fabricants et les "jobbers" vont jusqu'à garantir le commerce de détail contre une baisse possible. On donne ces garanties très généralement et probablement d'accord avec un plan d'ensemble."

"M. Figg ajoute que, dans certains cas, on ferme arbitrairement les fabriques pour créer une réaction artificielle et il conclut en prenant l'engagement, rassurant pour le public américain, de poursuivre, avec la dernière rigueur, les mercantis en vertu de la Loi Lever qui édicte des peines sévères contre ceux "qui conspirent pour exiger des bénéfices excessifs sur les nécessités de la vie."

Le remède est donc dans l'économie, et quel beau rôle peuvent jouer les cercles agricoles dans cette campagne d'économie! Prêchons de paroles et d'exemple.

G. DESCHAMPS.

SERVICE DE JOUR TORONTO-OTTAWA

VIA LE NATIONAL CANADIEN-GRAND TRONC

L'aménagement des rapides trains de jour "Queen City" et "Capital City" entre Ottawa et Toronto via le National Canadien-Grand Tronc a été augmenté par l'addition de wagons salon point de vue de quarante chaises, l'"Okanagan" et le "Rustico". Ces wagons sont divisés en une section salon générale de vingt deux chaises pour les dames et ceux qui ne fûment pas; et une spacieuse section point de vue et fumoir de dix-huit chaises, offrant toute l'opportunité pour jouir du charmant paysage sur les sections de la rive des Lacs et des Lacs Rideau. Des chaises en osier panier, une ventilation parfaite et un service de premier ordre aident beaucoup au confort des voyageurs.

Le "Queen City" quitte Ottawa à 1.15 du midi, heure normale, tous les jours excepté dimanche arrivant à Toronto- à 8.30 p. m.. Heure actuel du voyage, 7 hrs 15 min.

Billets, réservatinos, etc., du bureau solidaire National Canadien-Grand Tronc, angle des rues Sparks et Metcalfe, ou Gare Union, Ottawa.

Août 11 13 16 18 20 23

ILS L'ECHAPPENT BELLE

Deux garçonnets l'ont échappé belle, hier soir, à l'angle des rues Elgin et Cooper, alors que le fil du trolley des tramways se brisa et tomba dans la rue. Les bambins, qui étaient en bicyclette, ne remarquèrent le fil pendant, que lorsqu'ils eurent le nez dessus. Ils ont pu cependant éviter un accident en se jetant à bas de leur véhicule.

UN PHARMACIEN MET LES FAITS A JOUR

"Nous n'avons jamais eu un médicament dans le magasin qui donna autant de satisfaction", déclare-t-il.

"D'après mon expérience personnelle avec cette médication, je n'hésite pas à dire que le Tanlac est le meilleur tonique pour purifier le système qui fut jamais vendu dans une pharmacie", telle est la remarquable attestation faite récemment par Alphonse LeCavalier, pharmacien à la pharmacie du Dr LeDuc, 1658, Ste-Catherine Est, Montréal.

"Je souffris de l'indigestion aiguë durant ces trois dernières années, et ne pus trouver rien pour me soulager. Après chaque repas j'avais le sensation d'avoir avalé quelque substance dure. Les gaz se formaient à un tel point qu'ils me suffoquaient presque et causaient la palpitation du coeur. Je n'avais aucun appétit et ma nourriture semblait n'avoir aucune saveur. Le malaise causé par l'indigestion était spécialement prononcé la nuit, et m'empêchait de dormir. J'étais nerveux et agité, et quand finalement je dormais j'avais de terribles cauchemars, et je me levais en sursautant me trouvant en une grande transpiration. Mon teint était jaunâtre, et je devins si faible que je croyais être obligé de tout abandonner. De fait j'étais en un grand état de prostration nerveuse et d'épuisement.

"Nous n'avons jamais eu un médicament dans le magasin qui se vendait comme le Tanlac, ou qui donna une satisfaction si générale. Il y avait un si grand nombre de personnes qui l'achetaient et qui en obtenaient du bienfait que je décidai de l'essayer moi-même. Les résultats dépassèrent toute mon attente, car le Tanlac fit plus pour moi que toute autre médication que j'aie jamais essayée. Je jouis maintenant d'un splendide appétit et ma digestion est parfaite. Je dors on ne peut mieux la nuit, sans avoir de cauchemars. Mon teint est splendide et en bon état. J'ai engraissé de plusieurs livres, et je me sens aussi bien portant et aussi fort que l'on puisse le désirer. Dorénavant il me fera grand plaisir de recommander le Tanlac, car je sais ce qu'il peut faire d'après mon expérience personnelle."

Tanlac est vendu à Ottawa aux pharmacie Allen & Cochrane et T. Payment, et à Hull chez A. R. Farley et au Hull Medical Hall.

LANKA TEA

La Première Dégustation

Une gorgée de Lanka règle la question du thé. D'une rare saveur, riche et stimulant, il est incomparable. Seulement un habile mélange des meilleurs produits des jardins montagneux du Ceylan peut obtenir une telle qualité — le vôtre dans le fascinant paquet noir et blanc portant la suscription LANKA



WM. BRAID & CO.
Vancouver, Canada

On Demande: Nouveaux Capitaux pour Nouveaux Téléphones

CHAQUE nouveau téléphone augmente la valeur possible du vôtre.

C'est un endroit de plus que vous voudrez peut-être un jour appeler, un client actuel ou probable qui pourra vous atteindre promptement et facilement.

Si cette compagnie se trouve dans l'impossibilité de faire les nouveaux raccordements qu'on lui demande, le commerce en subit un arrêt. La prospérité de chacun est affectée.

Sous des conditions normales des tableaux commutateurs (Switchboards) assez grands pour prendre soin de la croissance des affaires, doivent être installés bien avant que les nouveaux numéros soient demandés.

Les canalisations doivent être posées bien avant que les rues nouvelles soient pavées.

Il faut prévoir la nécessité de nouvelles stations et s'y préparer par l'achat de sites convenables pour recevoir les édifices requis, dont les plans aussi doivent être faits à l'avance.

Une ample quantité d'appareils et de matériel téléphoniques doit être maintenue en réserve.

Sous les conditions normales, voilà l'A. B. C. dune bonne gérance, et cette Compagnie depuis longtemps s'y conformait pleinement.

Malheureusement l'insuffisance mondiale de tout matériel a contraint la compagnie à épuiser ses réserves et elle se voit actuellement dans l'impossibilité d'accumuler une quantité quelconque de tableaux commutateurs, de matériel, ni de poser de nouveaux conduits, pour pourvoir aux nouvelles installations.

La demande actuelle de nouveaux raccordements est énorme. Nous installons une moyenne de 2000 appareils par semaine.

La Compagnie fait tout son possible pour suffire à la demande et s'efforce de satisfaire au plus tôt les besoins actuels du public. Jamais dans son histoire n'a-t-elle tant fait. Mais les fournitures courantes à elles seules épuisent rapidement les capitaux disponibles. Reste à résoudre le problème des nécessités futures!

La main-d'oeuvre comme chacun le sait n'a jamais été ausi élevée. Le matériel est rare et cher. Certains articles ont augmenté de 300% depuis 1914.

ET LA PLUPART DE CES CHOSES DOIVENT ETRE PAYEES ET EN ETAT DE SERVIR BIEN AVANT QU'ELLES PRODUISENT LE MOINDRE REVENU.

Voilà quelques-unes des raisons qui expliquent pourquoi de nouveau capitaux sont nécessaires à la Compagnie du Téléphone Bell. Les autres annonces de cette série vous montrent:

Que ce capital ne peut s'obtenir qu'en payant un intérêt.

Que cet intérêt devra être suffisamment élevé pour concourrir avec succès contre la multiplicité de placements avantageux qui sont constamment devant le public.

Qu'il est impossible à la Compagnie d'offrir un intérêt suffisant à même ses revenus annuels.

Que par conséquent ses tarifs doivent être augmentés.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

The Bell Telephone Company of Canada

THETFORD MINES

9 août

De passage

M. R. Létourneau de la Cie Frank Levasseur de Montréal était ici la semaine dernière.

M. Gédéon Brulotte et sa famille ont été passé le dimanche à Saint-Ferdinand.

De retour

Mlle Blanche Couture est de retour d'un voyage à Chicoutimi.

En visite

M. Jean Marie Pagé fils du Notaire Pagé de St-Ephrem rendait visite dimanche dernier à la famille Paul Goulet.

M. Antonio Landry employé au bureau de l'Asbestos Mines Ltd de East Broughton était en visite chez Mme O. Cartier dimanche.

MM. Eugène Routhier de Berkin N. H. Irénée Giroux, Willie Walsh, et Mme Alex Giroux de Tingwick étaient en visite chez M. Herménégilde Asselin au commencement de la semaine.

M. et Mme Albert Savoie opr. du Q. C. R. de Dudswell Jct. ont passé le dimanche chez leur père M. Norbert Savoie.

Mlle Catherine Bertrand de St-Ephrem a passé quelques jours chez les Mlles Genest.

Mlle Marie-Ange Landry est partie en promenade à Montréal pour une quinzaine chez des parents et amis.

A St-Ferdinand.

Mme Alfred Frenette et Mme Roméo Girard sont parties avec leurs enfants pour aller passer le reste de l'été au chalet à St-Ferdinand.

En promenade.

Mlle Rose-Anna Lavallée de Montréal ainsi que Mlle Yvonne et Irène Gélinas de Fall River sont actuellement en promenade chez M. Gédéon Brulot.

En voyage

Mlle Yvonne Charest est allée passer quelques semaines à Limoilou chez sa soeur Mme J. A. Gagnon.

M. et Mme Gédéon Morrissette sont partis pour une promenade à Berlin Fall.

M. et Mme l'avocat Taschereau sont partis pour aller passer quelques jours à Notre Dame de Portage.

Mme O. Cartier et M. Ronaldo Cartier sont partis pour un voyage aux Etats-Unis à Manchester et Helyoke.

Mlle Rose Anna Richard et M. Elphege Richard et M. O. Asselin sont allés à Cap St-Ignace au commencement de la semaine.

A Québec

M. le maire Rousseau, et Messieurs les échevins Ouellet, Lafrance, Fortin et Gagnon sont allés à Québec pour assister à la convention des municipalités. M. Eug. Lamende, chef de police, et M. J.-A. Dubuc, sec.-trés. de la ville, les accompagnaient.

En vacances

Mlle Marie Anna Legendre est en vacances pour une quinzaine de jours. Elle visitera son frère l'abbé Legendre ainsi que son oncle M. Gagnon, curé à St-Gervais.

Départ

Mlles Juliette et Aline Morin, après avoir passé une quinzaine chez M. L. H. Huard, nous ont quittés mardi pour retourner à Berlin (N. H.).

M. et Mme Pierre Lagueux de Somersworth sont retournés dans leur famille samedi dernier.

En voyage

MM. et Mdes I. Bilodeau, Alfred Drouin, M. J. L. Lessard et M. L. Bilodeau, sont allés visiter, dimanche dernier, le curé de St Gédéon, M. l'abbé Aug. Lessard.

M. Elphège Richard et Mlle Rose Anna Richard sont allés dimanche reconduire leur soeur Mlle Lumina Richard au Cap St-Ignace avec MM. O. Asselin et Ed. Duchesne. M. H. Asselin a aussi fait le voyage en auto avec eux jusqu'à St Charles.

M. et Mme Elzéard Bertrand de cette ville sont présentement en voyage à Montréal, rendant visite à leurs enfants et à leurs amis.

Mme Philias Couture ainsi que Mlle Blanche Couture sont parties dimanche matin pour Chicoutimi.

De retour

Mlle Laurentienne Roberge est de retour d'un voyage de plusieurs semaines à Lampton, chez son oncle, l'honorable J.-E. Roberge, et à Sherbrooke, chez des parents et amis.

M. Joseph Moreau gérant de la Cie Singer, ainsi que sa famille, sont revenus d'une quinzaine passét au chalet de son beau frère, Alfred Beaudry, de Weedon.

Mlle Antoinette Vachon et sa soeur Lucienne sont revenues d'un voyage à Boston et Lowell Mass, où elles ont rendu visite à leurs amies les Delles Lord, autrefois de Thetford Mines.

Mlle Aurore Morin, opératrice au Bell Téléphone, est de retour d'un voyage d'une quinzaine à Newport, Sherbrooke et Montréal.

Mme Ant. Grégoire, ainsi que sa fillette Marcelle sont de retour d'un voyage à St Alexandre (Kam.) où ells ont rendu visite à sa fille religieuse, Sr St-Rosius.

PAP-SAG

(TABLETTES)

CONTRE LA

DYSPEPSIE

Aucune des maladies de l'estomac ne résiste à leurs bienfaisants effets:

Indigestion, Somnolence, Gastrite, Pituite, Vertige.

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG prises suivant la direction, évitesont ces indigestions si souvent fatales.

50 sous la boîte, ou six pour $2.50, chez tous les marchands, ou envoyées par la poste. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE Limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

LE THÉ SAGE EXCELLE À BRUNIR LES CHEVEUX

C'EST LA RECETTE DE GRAND'-MERE POUR REDONNER LA COULEUR NOIRE ET LE LUSTRE AUX CHEVEUX.

On peut changer des cheveux gris, fanés en beaux cheveux foncés et lustrés, presque en une nuit, en achetant à n'importe quelle pharmacie, une bouteille du Remède pour les cheveux de Sauge et de Soufre de Wyeth". Il se vend annuellement des millions de bouteilles de cette vieille recette de thé de Sauge, dit un pharmacien bien connu d'ici, parce qu'il fonce les cheveux si naturellement et si également que personne ne se douterait qu'on a appliqué le remède.

Ceux dont les cheveux grisonnent, se flétrissent sèchent, cassent ou s'éclaircissent, ont une surprise qui les attend, car après une ou deux applications, il n'y a plus de cheveux gris et votre chevelure se fait luxuriante, foncée et belle.

C'est le retour de la jeunesse. On ne veut plus autour de soi de personnes aux cheveux gris, et un air qui ne plait pas, ainsi servez-vous ce soir de la Sauge et du Soufre de Wyeth et vous serez enchantés de vos cheveux foncés et beaux et de l'air jeune que vous aurez en peu de temps.

RAMORE

2 août.

De passage

M. Marleau, ecclésiastique, était à Ramore le 25 pour la conférence du Droit. Ses bonnes paroles ont dû pénétrer les coeurs les plus endurcis aussi nos meilleures et sincères félicitations lui sont adressées.

—M. V. Therrien était à Cochrane, dimanche le 25.

—M. A. Champagne était en visite chez ses parents, le 28 et 29

—M. et Mme Carignan, Mlle C. Privé, Mlle A. Dumais qui étaient en visite chez leurs parents, nous quitteront pour Lowell, E.-U., prochainement.

—MM. L. Laferrière et D. Fortin nous ont laissés pour aller demeurer dans la province de Québec.

—Les jeunes gens et jeunes filles de la paroisse sont à préparer un concert dramatique et musical pour venir en aide à l'école séparée. Bon courage à tous.

—Notre paroisse s'enrichit de jour en jour. On est à construire une école séparée catholique. Bon courage aux intéressés.

—Le temps de la fenaison étant arrivé nos bons cultivateurs en profitent pour faire les travaux.

—M. et Mme T. Champagne étaient à Nushka, pour assister à la fête en l'honneur de la commémoration de la mort de M. l'abbé Gagné.

ST-THOMAS D'ALFRED

2 août.

M et Mme H. Yelle et leur fille Yvonne nous ont quittés pour les Etats-Unis après une promenade d'un mois chez leurs parents.

—M. J. B. Chartrand et ses deux jeunes soeurs Corinne et Berthe étaient de passage à Hawkesbury et Vankleek Hill lundi et mardi.

—Nous apprenons avec regret la maladie grave de Mme A. Charbonneau. Nous lui souhaitons une prompte convalescence.

M. et Mme Louis Lalonde d'Alfred Station rendaient visite à M. et Mme E. Leclair, dimanche.

—Mlle Anita Chartrand de Lefaivre a passé la semaine dernière en promenade chez M. S. Chartrand.

—Mlle Marie-Louise Charbonneau, d'Ottawa a passé les journées de samedi et dimanche dans sa famille.

—Nous sommes vraiment peinés que nos jeunes du club de baseball, aient encore été les vaincus en jouant avec les Rockland dimanche. Voyons jeunes gens de Lefaivre, ne vous laissez pas abattre ainsi; relevez bien vite votre courage et soyez les vainqueurs pour la prochaine fois! Voici les souhaits de,

Rêveuse...

FIELD

3 août.

Mariage.

Mardi le 3 août avait lieu le mariage de M. François Xavier Poirier à Mlle Alexina Labelle. A la messe Mme J. E. Francoeur chanta le Noël du Mariage. A l'offertoire on chanta un Ave Maria.

Après la messe les invités se rendirent chez M. Moïse Labelle, père de la mariée où ils prirent le dîner. Dans l'après-midi deux autos les conduisirent à Sturgeon Falls chez M. Farlatte. Le soir l'heureux couple s'embarqua pour voyage. Bonheur aux nouveaux époux.

—M. Moïse Labelle qui était à l'hôpital à Ottawa est revenu parmi nous. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

EAST ALFIELD

3 août.

Généreux visiteur

Dimanche nos paroissiens avaient le plaisir d'entendre chanter la messe par neuf religieux. On distinguait parmi ceux-ci MM. Aubin et Bellerose, de St-Félix de Valois, etc. Ils prirent le dîner avec notre curé, M. Pontbriand, après quoi, ils donnèrent un concert sacré vers deux heures. La foule était grande malgré la mauvaise température.

—Parmi les visiteurs on distingue l'abbé Levac, du Lac Ste-Marie, en visite au presbytère.

—MM. Philias Charron et sa dame, Wathier et sa dame, de Hull; M. et Mme W. Laramée, du Lac Ste-Marie, étaient de passage mardi.

—Mme A. Racicot, de Montréal, passera une partie de l'été chez sa soeur, Mme Nap. Larocque.

—M. Paul-Emile Marin et Mlle A. Séguin qui nous avaient quittés il y a un mois pour Ville-Marie, sont de retour, enchantés de leur voyage. M. Marin est, de nouveau, rendu à Québec afin de reprendre son travail; Mlle Séguin est dans sa famille.

—M. Jos. Hupé, contre-maître de la Cie Gilmour, de Hull, et M. A. Viau étaient de passage avec leur dame, chez M. Louis Séguin, marchand, ainsi que M. R. Lemieux.

Fête

Le 26, notre petit village était en liesse. Une foule innombrable se pressait à la table sainte, et au pied de Ste-Anne afin d'obtenir nombre de grâces en ce modeste pèlerinage, qui, dans le passé fut la date de plusieurs guérisons obtenues. Les dames et les demoiselles s'exécutèrent avec grâce au choeur de chant.

Honneur! à cette bonne Aïeule qui protège ses petits-enfants du haut de la voute bleue.

* * *

10 août.

M. et Mme P. H. Charron ainsi que M. Mme Watier de la paroisse Notre-Dame de Hull sont retournés dans leur famille après avoir passé 8 jours chez leur frère, M. N. Charron.

—M. et Mme A. Aubin, de Hull, sont arrivés pour résider dans notre petit village.

—M. et Mme Ello Latour étaient de passage chez M. J. B. Charron il y a quelques jours.

—M. Louis Séguin avait le plaisir d'avoir la visite de M. et Mme Mastaï Demers de Hull, ainsi que M. Florient Séguin.

—M. l'abbé Yielle de Ste-Cécile de Masham et M. Legros ecclésiastique, étaient les hôtes distingués de notre curé, M. Pontbriand. Ce dernier nous quittera dimanche pour une retraite de huit jours.

—Mme Médor Racine est partie pour une quinzaine chez son fils Napoléon.



C'EST pour nous que la bonne nature donne au jus de canne à sucre une saveur exquise, un arome délicat que vous retrouverez dans la délicieuse Cassonade LANTIC, conservée fraîche et moite.

La savoureuse LANTIC porte en elle l'ardeur vivifiante du brillant soleil de la chaude atmosphère tropicale. C'est pour vous que les raffineurs de la LANTIC lui ont gardé sa saveur. Apprenez à la conserver *délicieuse.*

La Cassonade LANTIC est parfumée comme les fleurs et comme les fleurs elle perd son parfum en séchant. Le charme s'envole avec la fraîcheur.
Conservez-la donc: fraîche, moite, *délicieuse!*

La Cassonade LANTIC et le granulé LANTIC sont conservés par des moyens contraires: on le met au sec, il faut la mettre au frais, dans des jarres de grès avec un linge humide sous le couvercle. Ainsi traitée, la LANTIC demeurera "délicieuse."

Si vous achetez une cassonade qui n'est pas *délicieuse,* ce n'est pas la LANTIC, dont vous n'oblierez plus le parfum quand vous l'aurez savouré une fois.

Demandez les recettes LANTIC.

La Cassonade LANTIC permet de faire beaucoup de plats sains, délicieux, bon marché. Pour un timbre de 2c. nous vous enverrons les "Recettes de Grand'Mère."

ATLANTIC SUGAR REFINERIES, LIMITED
Fabricants des sucres LANTIC
MONTREAL

LE COMMERCE À VOL D'OISEAU

OTTAWA

Le commerce de gros est un peu plus prospère et celui de détail ferme. La construction va bon train. Les métiers sont en demande. Les épiceries et la quincaillerie vont bien. Les produits textiles manifestent que leurs prix vont rester fermes. L'industrie est active. Le fromage et le beurre se trouvent en meilleures quantités. Les oeufs ne bougent pas. Les perceptions sont satisfaisantes.

MONTREAL

Le commerce de gros est calme. Les marchands ne perdent cependant pas confiance. La récolte a donné raison à leur optimisme. Les moissons vont établir un record, paraît-il. Les chemins de fer rapportent une grosse augmentation dans leurs recettes.

La fabrication est active, si ce n'est dans la chaussure et le vêtement qui diminuent leur production.

Les salaires sont très élevés. Etant donné que la production baisse systématiquement, les prix vont rester les mêmes et pour longtemps. On enregistre une bonne classe d'immigration. La plupart des immigrants s'établissent sur la terre. Des maisons anglaises et américaines ouvrent des fabriques en Canada.

Plus de cent vapeurs sont partis de Montréal avec cargaison canadienne au cours du mois. Les beaux profits réalisés par les agriculteurs rend le comptant facile et les perceptions bonnes.

Les récentes conventions ont fait du bien au commerce de détail. On s'attend à une augmentation du transport maritime avec les Indes Occidentales à la suite du traité préférentiel conclu par le Canada.

TORONTO

Le commerce de gros n'est pas très actif et celui de détail est tout juste bon. Les pronostics sont favorables. La fabrication est régulière malgré la rareté du charbon.

La quicaillerie et l'épicerie sont fermes. Le marché de la chaussure a ralenti. Certains marchands vendent à rabais pour stimuler le commerce. Les peaux baissent et le cuir continuera à se vendre bon marché si ce n'est le cuir à semelles.

L'industrie s'est émue de la nouvelle qu'une grande compagnie de construction maritime allait fermer ses portes à cause de la cherté de la main d'oeuvre et des matériaux.

Le beurre est en bonne quantité mais le prix reste ferme. Le bétail de bonne qualité est en demande mais trop d'animaux ne répondent pas aux exigences. Le marché du parc est momentanément plus facile. Les perceptions sont juste bonnes.

QUEBEC

Le ralentissement estival est général. Les épiceries et les vivres sont en demande pressante. La quincaillerie, les huiles et les peintures sont bien demandées comme d'ordinaire l'été. L'industrie va bien. La chaussure remplit des commandes. Peu de transactions.

La navigation est assez active. Les immigrants arrivent en bon nombre. Les pronostics des récoltes sont encourageants.

ON DEMANDE 30,000 MOISSONNEURS

Pour rencontrer la grande demande d'Aides-Moissonneurs, le Chemin de fer National du Canada fera des Excursions Spéciales à destination de Winnipeg et des points à l'ouest, le 9 et le 16 août, partant d'Ottawa, Gare Union, à 9.30 p.m., heure normale. De nouveaux wagons d'acier du dernier modèle seront en opération sur chaque train, offrant aux voyageurs toutes les commodités en route. Pas de changements de wagons entre Ottawa et Winnipeg. Le prix sera de $15 jusqu'à Winnipeg plus un demi-sou par mille au delà. On pourra obtenir des boîtes-goûters spéciales sur le train. Commodités spéciales pour les dames. Voyagez via la route courte du Chemin de fer National du Canada.

Août 4-6-9-11-13.

LE MARCHÉ DE TORONTO

Toronto, 10.—Arrivages de bestiaux, 1,038. Il restait 200 têtes de bétail du marché d'hier. Le marché s'est ouvert lentement aux prix d'hier. Une charge de vingt bouvillons pesant en moyenne 1,160 a été vendue à $13.90. Les vaches se maintenaient fermes. De même pour les stockers et les bêtes à l'engrais.

Cotes: bouvillons pesants, $14 à $15; bouvillons de boucherie, de choix, $13.25 à $14.25; bons, $11 à $13.00; passables, $8 à $10; communs, $6.50 à $8. Génisses de boucherie, de choix, $12 à $14; passables, $10 à $12.25; passables, $7.00 à $9.25. Canners et cutters, $3.25 à $5.25. Taureaux de boucherie, bons, $9.50 à $10.50; communs, $6 à $8. Bouvillons à l'engrais, bons, $11 à $12.50; passables, $9.00 à $10.00; stockers, bons, $8.00 à $10; passables, $7 à $8.00.

Arrivages de veaux: 260. Le marché est fort. Les arrivages sont légers. Les plus hauts prix ont été de $19.50.

Cotes: veaux de choix, $17 à $18.50; passables, $14.50 à $16.50; communs, $12.50 à $14.50. Vaches laitières, de choix, $100 à $160.00. Springers de choix, $125 à $175.00.

Arrivages de moutons, 972. Le marché du mouton est ferme. Le marché de l'agneau est aussi ferme, avec les plus hauts prix à $14.50.

Cotes: agnelles, $7.00 à $9.00; agneaux, $13.00 à $14.50.

Arrivages de porcs, 613. Le marché du lard est plus faible, à $20.25.

Cotes: porcs engraissés de choix, $20.25; légers, $18.25; pesants, $19.25; truies, $15.25 à $17.25.

DIVIDENDES DU PACIFIQUE

Montréal, 9. — Déclaration des dividendes suivants a été faite à l'assemblée des directeurs du Pacifique-Canadien, aujourd'hui: Actions ordinaires: 2 1-2 pour 100 pour le trimestre prenant fin le 30 juin dernier, qui équivaut à sept pour cent par année du revenu et trois pour cent par année sur les revenus spéciaux payables le 1er octobre, aux actionnaires enregistrés à 3 heures p.m. le 31 août.

Actions préférentielles: deux et demi pour cent pour le sémestre terminé le 30 juin dernier, payable le 1er octobre aux actionnaires enregistrés à 1 heure p.m. le 21 août.

Les livres d'actions préférentielles sont fermés de 1 heure p.m. le 21 août à 1 heure p.m. le 2 octobre.

POURQUOI LE BOIS EST-IL SI CHER?

En 1913 le salaire des "lumber jacks" comme on les appelait communément, oscillait entre $28 et $32. En 1919 le bucheron ne travaille pas pour moins de $70 à $80 par mois, non compris la nourriture et le logement. Depuis 1913 les taux d'assurance ont augmenté de $3.20 au mille (étendue). Il faut maintenant caissé de compensation pour ci, caisse de compensation pour ça. Il y a de plus la taxe du gouvernement. Le coût du transport a augmenté.

NOTRE DETTE

La dette du Canada qui se chiffrait par $2,300,119,030 à la fin de juillet a été amortie de $65,622,-114 si l'on en croit un relevé du ministères des Finances. Il faut cependant corriger cette bonne impression par l'exposé du fait que quarante millions ont été transférés du fonds consolidé en prêts aux soldats-colons.

La dette est cenpendant moindre de 25 millions qu'à la fin de juin.

NOS DEPENSES

Pour les quatre mois se terminant le 31 juillet dernier, les dépenses du gouvernement fédéral étaient de $104,909,936 pour le fonds consolidé contre $76,515,862 en 1919. Les dépenses ont toutefois été moins élevées en juillet dernier: $22,789,304 pour juillet 1920 contre $40,084,840 en juillet 1919. Nos dépenses de guerre pour les derniers quatre mois ont été de $2,-078,074 contre $117,276,824 en 1919.

LE SUCRE EST-IL POUR BAISSER PROCHAINEMENT?

Le marché du sucre brut a montré de nouvelles baisses ces derniers jours faisant tomber le prix à 15½ cents la livre, achat et fret de New-York. Il est d'opinion générale dans le commerce que les prix maxima pour le sucre raffiné ont été atteints à présent. Les marchands de gros se montrent peu dispos à prendre du stock à ces prix et beaucoup sont d'avis que dorénavant les prix auront tendance à baisser. D'un autre côté les raffineurs prétendent qu'il ne peut y avoir de prix plus bas avant longtemps. Les raffineurs travaillent à présent sur des sucres bruts payés cher et même au prix du sucre brut aujourd'hui entendent maintenir le sucre raffiné aux prix actuels. Le fait demeure néanmoins que le sucre brut a grandement baissé de prix. Il y a six ou huit semaines, le sucre brut se vendait environ 23 cents, achats et fret New-York et était rare à ce prix. Aujourd'hui la situation est tout le contraire, et il arrive plus de sucre brut que les raffineries n'en veulent acheter.

Willett et Gray dans leur rapport hebdomadaire du 22 juillet sur le sucre, se prononcent comme suit: sur la situation du sucre brut: "Les conditions plus faciles du marché qui ont été notées dans notre rapport précédent se sont encore accentuées et la situation est devenue vraiment faible avec la pression considérable des détenteurs de sucre brut pour disposer de leurs marchandises en un temps où les raffineurs ne sont pas en position d'absorber leurs offres. La semaine passée les cours du marché pour les sucres bruts de Cuba étaient de 17. 31 c., c. & f. et pour ceux de Porto Rico, 18,31 c., mais depuis lors de nouvelles baisses ont été enregistrées et après des ventes à 16 c. c. & f. pour des sucres de Cuba et à 17.05c. pour ceux de Porto Rico, le marché a baissé encore avec de petites ventes de pleins droits à 15. 1-4c. c. & f. pour les sucres du Cuba et des ventes de sucres de Porto Rico à 16.55 c.

La principale cause de cette baisse a été la disposition de la part des épiciers en gros, des manufacturiers et des commissionnaires à revendre une grande partie de leurs sucres blancs étrangers et raffinés et dont une quantité considérable a été achetée par le commerce pendant ces mois derniers. Il semble que dans beaucoup de cas ces acheteurs avaient sur-estimé leurs besoins et ils ont à présent, plus de sucre qu'ils ne peuvent en traiter vraisemblablement et c'est pour cette raison qu'ils essayent de disposer de leurs stocks avec le moins de perte possible. L'offre courante de cette sorte de sucre a naturellement affecté la demande pour les produits des raffineurs américains, et a placé ces raffineurs dans une position qui ne les rend pas désireux de s'assurer d'autres provisions de sucre brut tant qu'il ne verront pas la possibiltié de se débarrasser de leur production de sucre raffiné.

SONGEZ BIEN--



Qu'afin de maintenir les bas prix en ce temps d'augmentation constante dans le prix des fournitures, il est nécessaire que vous accordiez votre encouragement à votre compagnie.

On a besoin de plus de clients — vous devez la fidélité à votre propre compagnie. C'est votre devoir de maintenir bas le prix de l'électricité. Songez à cela—la préservation personnelle est encore la première loi de la Nature.

COMMISSION HYDRO-ELECTRIQUE D'OTTAWA
109, RUE BANK
Téléphone: Queen 1901.

NE DESESPEREZ PAS

Si vous souffrez de douleurs ou de dérangements, de fatigue; si vous avez des maux de tête, des indigestions; si votre urine vous incommode, vous trouverez du soulagement dans les



Le remède par excellence pour les reins, le foie, la vessie et les dérangements causés par l'acide urique et le Remède National de la Hollande depuis 1696. Chez tous les pharmaciens, 50c la boîte. Garanties.

Voyez à ce que le nom Gold Medal soit sur chaque boîte et n'acceptez aucun succédané.

JOHN BULL A PEUR

Bien que la construction maritime aux Etats-Unis ait baissé de moitié depuis mars 1919 les chantiers maritimes anglais construisent environ 15 fois autant de tonnage aujourd'hui qu'il y a un an.

A la fin de juin il y avait 3,578,-153 tonnes marchandes en construction. Ce tonnage se repartissait sur 941 vaisseaux, dont 51 de 12,000 à 20,000 tonnes, 69 de 8,000 à 12,000, 100 de 6,000 à 8,000 tonnes, et trois de 20,000 à 25,000 tonnes.

L'émondage de 600,000,000 de pieds de bois durant 1919, le coût brut de fabrication de la planche est de $11 à $16 les 1,000 pieds. Ce chiffre ne comprend pas la valeur intrinsèque du bois.

NOS REVENUS

Dans les quatre derniers mois de l'exercice fiscal les revenus des douanes ont été de $145,049,588 en comparaison de $99,621,970 en 1919. Dans le mois de juillet seulement les perceptions ont été de $45,220,491 contre $26,554,066 en juillet 1919. Ce, non compris les revenus des taxes de guerre.

LE MARCHÉ DE MONTRÉAL

Montréal, 10.—Arrivages de bestiaux, 24 wagons. Il restait du bétail du marché d'hier. Les ventes s'étaient pas très nombreuses et se faisaient aux prix d'hier.

Cotes: bouvillons de boucherie, bons, $10.75 à $13.75; passables, $8.50 à $10.75; communs, $8.50 à $9.50. Génisses de boucherie, de choix, $10.00 à $11.50; passables, $8.50 à $9.50; communes, $6.00 à $8.00. Vaches de boucherie, de choix, $9.00 à $10.50; passables, $5.50 à $8.50. Canners, $3.00 à $3.50. Cutters, $4.00 à $5.00. Taureaux de boucherie, bons, $8.50 à $10.00; communs, $5.00 à $6.50.

Veaux: Les bons veaux étaient cotés à $18.00. Les veaux à l'herbe se vendaient à meilleur marché qu'hier. Plusieurs ventes de $5.00 à $5.50.

Cotes: bons veaux, $12.00 à $13.00; passables, $8.00 à $11.00; veaux à l'herbe, $5.00 à $6.00.

Le prix des agneaux est tombé jusqu'à $8.00. Les cotes générales pour les bons agneaux ont été de $12.00.

Cotes: agnelles, $5.00 à $8.00; agneaux, bons, $12.00 à $13.00; communs, $8.00 à $11.00.

Le marché du lard est un peu ferme. Les vendeurs demandent $21.00 pour les charges de porcs de choix. Des charges de truies mêlées de choix et communes se vendaient de $17.00 à $18.50.

AVEZ-VOUS Vu les Nouveaux Modèles Poney Russes?

Les favoris de la mode pour l'hiver de 1920-21. Très fascinants, chauds et dans le tout dernier cri.

McDavidson & Co.

100, rue Rideau. Tél: R. 1884.

LA BANQUE NATIONALE

FONDEE A QUEBEC EN 1860.

Capital autorisé	$ 5,000,000.00
Capital payé	2,000,000.00
Réserve	2,200,000.00

75 SUCCURSALES ET AGENCES

Succursale à Paris, France ..... 14, rue Aubert
Ottawa, 16, rue Rideau ..... M. Lavoie, jr., Gérant
Ottawa, rue Dalhousie ..... M. L. Boy, Gérant
Succursale à Hull.
Agences à St-Rédempteur (Hull), Gracefield, Montebello, Pte-Gatineau, Wakefield, Bouchette, Bourget, Curran, etc.



On demande
30,000 MOISSONNEURS
$15.00 jusqu'à Winnipeg
Un demi-centin de plus du mille, au delà de cet endroit.
Pour le retour, un demi-centin du mille jusqu'à Winnipeg, plus $20.00.

Wagons spéciaux pour les femmes. Lunches vendus sur les trains. Service direct. Nouveaux et confortables wagons de colons les plus modernes.

DATES D'EXCURSION de 9 ET 16 AOUT
Partant d'Ottawa (Gare Union) à 9.30 p.m.
Pas de changements de wagons.

Pour billets et plus amples détails adressez-vous à l'agent le plus rapproché du chemin de fer National du Canada ou Grand Tronc, ou écrivez au département général des voyageurs à

Chemin de fer National du Canada

ANNONCES CLASSIFIEES

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE générale immédiatement. S'adresser à Mme O'Doherty, 126 Avenue Irving. 183-185

ON DEMANDE

STENOGRAPHE expérimentée connaissant clavigraphie et parlant français pour correspondance anglaise, immédiatement dans maison de gros importante. Bon salaire et position importante Compétence absolument nécessaire. Ecrire à Case 7 Le Droit. 184-187

DES VOYAGEURS de commerce parlant l'anglais et le français, pour les marchandises sèches. S'adresser Casier 28 Le Droit. 170-194

HOMMES de chantiers pour Abitibi Power and Paper Co. $65. à $75 par mois. Départ les lundis, mercredis, jeudis. P. H. Wright 160 rue Canal. 170-200

UN REGLEUR d'expérience Bon salaire sera payé pour un homme compétent. S'adresser à Ernest Tremblay, imprimeur, 146 rue du Pont, Québec. 182-184

POUR MAISON privée bonne cuisinière, fille de chambre et jeune fille de 14 à 18 ans pour s'occuper enfant de 5 ans. S'adresser 240 Avenue Daly. 183-185

DEUX FILLES avec expérience pour coudre dans les habits (coats) d'hommes, aussi des apprenties, 199 1-2 Bank. 183-185

UNE FILLE et un garçon parlant les deux langues, comme commis dans magasin de Chaussures. S'adresser Letellier et Cie, 26 Rideau. 182-184

JEUNE HOMME âgé d'environ 17 ans pour apprendre à tailler. S'adresser M. Richardson, Woods Mfg Co. Ltd. Avenue Laurier, Hull. 183-185

FILLES pour coudre sur des machines électriques. S'adresser Ringrose Brothers, 651 Somerset. 181-186

DES FINISSEUSES et des couturières dans la fourrure. S'adresser A. Futeral et Co, 9 rue O'Connor. 182-184

UNE COUTURIERE pour réparations. S'adresser au magasin J. Pharand, Avenue Champlain. Hull. 183-185

BONNE FILLE pour travailler dans un restaurant, bons gages. Mme Quesnel, 284 Dalhousie. 184-187

SOUMISSIONS POUR L'HOPITAL DES CONTAGIEUX

SOUMISSIONS POUR PLOMBERIE.—Des soumissions cachetées, adressées au Secrétaire du Bureau de Santé sont demandées pour l'installation d'appareils de Plomberie à l'Hôpital des Contagieux. On peut voir les plans et les devis à l'Hôpital.

SOUMISSIONS POUR APPAREIL STERILISATEUR A L'HOPITAL DES CONTAGIEUX.—Des soumissions sont demandées pour une quantité de stérilisateurs à la vapeur, à l'Hôpital des Contagieux. On peut se procurer les détails au sujet du nombre, de la dimension et du genre, en s'adressant au Surintendant.

Toutes les soumissions devront parvenir au Bureau de Santé, Hôtel de Ville, Ottawa, pas plus tard que midi, vendredi le 13 août.

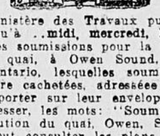
T. A. LOMER,
Officier médical de la Santé.
Ottawa, 9 août. 10-11-12

SOUMISSIONS DEMANDEES

Des soumissions cachetées pour la réconstruction de l'église de Buckingham, P. Q., seront reçues jusqu'à vendredi, le 20 août courant à 2 heures, p. m.

Les plans et devis sont visibles au presbytère de Buckingham, et au No 73, Rue St. Gabriel, Montréal.

Les Syndics ne s'engagent à accepter aucune des soumissions. 1011-12



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à ..midi, mercredi, le 25 août 1920, des soumissions pour la reconstruction du quai, à Owen Sound, comté de Grey, Ontario, lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresser, les mots: "Soumission pour reconstruction du quai, Owen Sound, Ont.

On peut consulter les plans les formules de contrat et se procurer des devis et des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, au bureau de l'ingénieur de district, édifice Equity, Toronto, ainsi qu'au bureau de poste, Owen Sound, Ont.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules.

Un chèque égal à 10 p.c. du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons des emprunts de guerre du Dominion ou des bons d'emprunt et des chèques, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Ramarques.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue print) en fournissant un chèque de banque accepté pour la somme de $20, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
R. C. DESROCHERS.
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 2 juillet 1920.
Ottawa, 31 juillet 1920. 9-10-11

A VENDRE

TERRAIN de 320 ACRES, dont 240 en culture, très bien clôturé et bâtiments nécessaires pour stock de 65 bestiaux. 5 chevaux et 20 porcs, ainsi que toutes les machineries et voitures pour culture. Bonne maison en brique de 16 appartements, finie au dernier goût. Un mille du village de Blezard Valley et 12 milles du marché de Sudbury, très bons chemins. Prix très raisonnable. S'adresser à Ed. Danis, Blezard Valley, Ont. 184-195

DEUX TERRAINS coté de sable et terrains Parc Bellevue, aussi maison rue Clarence. 5 logements rapportant $100 par mois. Vente prompte pour cause de départ S'adresser 41 Spruce, Tél. Sh 2177. 183-185

ROUTIERE Overland complète, modèle 1916, nouvellement réparée. 5 bons pneus en très bonne condition. S'adresser entre 5 et 7 heures p. m. à 140 Avenue Guigues. 184-186

POUR QUI LA CHANCE ? Bonne propriété dans Wrightville, $4.500. Pour trois jours seulement vendra $3.500. S'adresser 18 rue Joques, Wrightville, Hull. 183-185

MAISONS terrains de différents prix de $950 à $8000, dans Wrightville à conditions faciles. Dalpé Frères 215 rue Montcalm, Hull. 55-5 4-20

BOUTIQUE DE FORGE avec outils modernes, située dans le centre commercial. S'adresser à Anatase Roy, Maniwaki, Qué. 174-186

DEUX MACHINES à coudre "Singer" et "New William" garantie comme neuves $25.00 et $23.00 S'adresser 443 Cumberland. 182-184

50 ARPENTS de terre, à six milles du village de Blackburn Pour informations s'adresser à Pierre Renaud, Blackburn 182-184

UN COMMERCE de laitier avec tout son roulant et sa clientèle S'adresser P. E. Joli, Chemin de la Montagne, Hull. 183-185

UNE MAISON, pour cause de maladie. S'adresser No 179 rue Laval, Hull. 179-184

AMEUBLEMENT de salle à manger en noyer noir solide, aussi un gros Victrola. 273 Besserer. 183-185

BEL AMEUBLEMENT de salon, à bon marché S'adresser 184 Avenue Guigues. 183-187

UN POELE de cuisine, une voiture d'enfant et une porte de net. S'adresser 261 Avenue Champlain. Hull. 184-186

COMMERCE de boucher et épicier à vendre ou à louer avec logement. S'adresser par lettre à Casier 14, Le Droit 184-195

AVOCATS

SEGUIN & ST-JACQUES avocats, notaires, Etudo: 18 Rideau, Ottawa. Edifice de la Banque Nationale, argent à prêter. 270-20 11-20

SITUATIONS VACANTES

Business Bureau Montreal. Représentant à Ottawa, Chambre 202 Edifice Jackson, Tél. Q. 1026. Excellentes positions ouvertes pour sténographes, comptables, commis et autres aides de bureau. Renseignements requis. 181-186

PERRUQUIER

FELIX CHEVALIER, angle Charlevoix et St-Rédempteur, Hull. Tresses faites avec peignures de cheveux, $2.00. Perruques sur commande. Tél. Sherwood, 2824. 189-14 8-20

DENTISTE

Dr E. L. YOUNG, Chambre 318, Immeuble Booth, 165 rue Sparks. Téléphone Q. 2140. Heures de bureau 9 a. m. à 6 p. m. 144-169

INSTITUTRICES DEMANDEES

INSTITUTRICE possédant diplôme modèle français et anglais avec expérience pour diriger la classe du village de Bois Franc. Bon salaire. S'adresser à Palma Branchaud, sec-trés., Bois Franc, via Maniwaki, Qué. 183-186

INSTITUTRICE sachant le français et l'anglais pour l'école séparée No 1 de Baxter, district de Muskoka Port Severn Ont. S'adresser à l'abbé V. G. McFadden, Parry Sound. 176-193

DES INSTITUTRICES diplômées anglais et français pour enseigner dans la municipalité de Bouchette. S'adresser à Palma Mathieu, sec. très. Bouchette, Qué. 179-190

INSTITUTRICE pour enseigner le français à l'école d'East Aldfield, Co. Pontiac. Pour conditions s'adresser à M. Hermidas Racine, Prés. East Aldfield, Qué. 181-186

INSTITUTRICE qualifiée pour enseigner la français et l'anglais à l'école séparée No 4, Bonfield. Pour plus d'informations. S'adresser à Damase Pilon, sec-trés. Bonfield, Ont. 182-186

INSTITUTRICE pour section d'école No 6 de Cambridge, Ont. à deux milles du village de St Albert. S'adresser à A. L. Quesnel, secrétaire, R. R. No 1, Crysler, Ont. 184-185

INSTITUTRICE possédant certificat de troisième classe Salaire $450. S'adresser à D. B. Gration, sec-trés. R R. No 2, St. Isidore de Prescott, Ont. 186-186

INSTITUTRICE possédant diplôme élémentaire ,sachant les deux langues. Salaire $600. par année. S'adresser Hector Goulard, River Valley, Ont. 182-193

INSTITUTRICE qualifiée anglais et français pour Ontario, pour enseigner à l'école No 17. S'adresser Jos. Bigras, secrétaire, R. R. No 2, Navan, Ont. 182-187

UNE INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario avec expérience. Bon salaire. S'adresser Orila Roberge sec. R. R. No 2 Verner Ont. 171-185

INSTITUTRICE possédant certificat pour Ontario, sachant le français. Bon salaire. S'adresser à Adolphe Bélcourt, Perkinsfield, Ont. 179-196

PERDUS

UNE MONTRE portant deux noms gravés en arrière, perdue lundi soir, 2 août, passant rue Dalhousie, Rideau, jusqu'au débarcadère de Hull. Retourner à 51 rue Falardeau, Hull. 183-185

ETUI vert foncé contenant un petit chapelet monté en or, perles jaunes, perdu hier rue Nicolas. Retourner à 68 Daly. 184

PLOMBIERS

LOUIS GENDRON, entrepreneur plombier chauffage, prix spéciaux aux communautés religieuses, 89 rue Du Pont, Hull. Tél. Sh 2215. 160-8-5 20

MACHINISTE

ARMSTRONG & CO, machiniste et ingénieur, 186 Queen Service prompt. Tél. Q. 7465 le soir C. 574. 85-4-20

PROFESSEURS

PROFESSEUR— anglais, français, arithmétique, tenue des livres etc. Prix modéré. 325 Dalhousie. Appt. 10 Queen 4588. 175 36-8-20

A LOUER

UNE MAISON nouvellement construite. S'adresser Elzéar Séguin, 12 rue Bienville, Wrightville. 179-184

CHAMBRE meublée avec usage du téléphone. S'adresser 408 Sussex. 182-184

PACIFIQUE CANADIEN

Excursion de Moissonneurs

$15 A WINNIPEG

Plus ½c. par mille au delà

Excursion le 16 Aout 1920

Des stations dans les provinces de Québec et d'Ontario—Toronto, Pembroke et à l'Est, mais pas au nord de Parry Sound, Ont.

PRIX DE RETOUR: ½c. par mille, jusqu'à Winnipeg, plus $20., jusqu'au point de départ.

Note: Un train spécial direct quitte Ottawa à 1.00 p.m.

Pour renseignements, s'adresser à l'agent du Pacifique Canadien le plus rapproché, ou à

J. A. McGILL
Agent des Passagers de la Ville.
83, Rue Sparks - - - - - Ottawa.

FEUILLETON DU "DROIT"

LA REINE DES OPALES

Par CHARLES De SOLO

No. 122

Sur l'écran, les derniers dauphins disparaissaient au tournant de la crique; un bateau monté par trois hommes arrivait....

L'un était au gouvernail; un deuxième était debout, tenant, dans ses bras, le corps inerte du troisième.

Pendant une seconde, l'embarcation hésita, désemparée; le Babouin crut entendre l'Ecorcheur qui criait:

—J'ai cassé mon gouvernail !

Puis, saisie par le courant, elle se rapprocha, grandit, avança vers les spectateurs, comme si elle eut voulu s'échapper de l'écran pour se jeter dans la salle.

Les personnages apparaissaient en grandeur naturelle; on voyait remuer les lèvres des deux bandits et l'illusion était telle que des gens prêtaient l'oreille, étonnés de ne pas entendre leurs paroles.

Soudain, on vit l'homme debout adresser un geste de défi aux spectateurs, se retourner et lancer, dans les flots, le corps de sa victime.

Tout le monde était anxieux. Quelques personnes avaient dû reconnaître, dans les traits de l'assassin, celui auquel ils avaient serré la main, peu d'instants auparavant, car des cris de stupeur retentirent.

En même temps, un homme qui s'était glissé, pareil à une ombre, entre les rangées de fauteuils, se pencha vers le Babouin:

—Me reconnais-tu, misérable !... Je suis celui dont tu as voulu prendre la vie, le nom, la fortune ! Je suis le comte de Faraman !... Toi tu n'es qu'un évadé du bagne, et l'heure de la justice vient de sonner !

Le Babouin eut un ricanement satanique.

Il voulut répondre par une insulte, mais une voix qui dominait tous les autres bruits de la salle, celle de M. de Linières, s'éleva :

—Alcide Michaux! Au nom de la loi, je vous arrête !

Au même instant, tous les lustres électriques se rallumèrent, et l'on vit, dans un éblouissement, le Babouin ,tout droit, livide, faisant face à la salle et ricanant toujours.

Combien cet homme, tel qu'il se montrait maintenant, ressemblait à celui qu'on venait de voir, sur l'écran, consommant son oeuvre de meurtre !

Peu de gens, même ceux qui n'avaient jamais approché le faux comte de Faraman, s'y trompèrent.

Cette vision ne dura que l'espace d'une seconde.

Le Babouin était d'une agilité extraordinaire; ses membres avaient gardé toute leur souplesse et leur légèreté.

Comme les deux agents, commandés par le juge, se précipitaient sur lui, il eut un mouvement en arrière, escalada la ballustrade qui cachait l'orchestre et, par un saut prodigieux, au risque de se briser tous les membres, il bondit sur la scène, enfonça l'écran et disparut.

Un cri de mort, proféré par cent bouches, s'éleva. M. de Linières, les deux agents, Jacques de Faraman, Harry Wesley et plusieurs spectateurs s'élancèrent.

Mais alors, on entendit un grincement, un bruit formidable. Ceux qui allaient franchir la rampe reculèrent.

Le rideau de fer venait de s'abattre tout d'une pièce.

Toute communication entre la scène et la salle était coupée.

. . . . . .

Les invités de Mrs Pickering avaient eu leur surprise.

Elle était d'un genre tout à fait inédit et dépassait les conjectures les plus fantaisistes

XXIII

PETIT PIERRE S'IMPROVISE POLICIER

Petit-Pierre, sur l'ordre de Théodule, était descendu pour fermer le "coup de lumière" qui nuisait à l'effet des projections. Après avoir traversé la cour, il était allé dans les coulisses pour charger les machinistes de ce travail, mais ceux-ci mettant à profit le moment où ils pensaient que leurs services ne seraient pas réclamés, étaient allés se restaurer à l'office.

Se mettre à leur recherche, eût été une perte de temps. Petit-Pierre résolut d'agir lui-même; il alla quérir une échelle et se mit en devoir de rattacher les rideaux, que Mrs Pickering, pour ne pas gêner ses invités avait fait placer à l'extérieur des fenêtres.

Il descendait de l'échelle quand un grand tumulte dans la salle, des cris des appels lui firent comprendre que la partie décisive se jouait.

—Théodule en est arrivé à la grande scène! On a reconnu le faux comte de Faraman. M. de Linières vient de l'arrêter...

Il voulut remonter; mais au vacarme qui éclatait là haut, les domestiques, les cochers, les chauffeurs d'automobile, tous les gens qui étaient dans la cour et dans les pièces du rez-de-chaussée, étaient montés en toute hâte, croyant à un accident.

Le grand escalier était obstrué et le passage devenait impossible de ce côté. Alors Petit-Pierre redescendit pour essayer d'arriver dans la salle par la scène et l'entrée des artistes.

Comme il allait mettre le pied dans la cour, il vit un homme qui se dirigeait hâtivement vers la grande porte de sortie.

Petit-Pierre aurait pu leur demander d'avertir M. de Linières, de se joindre à lui pour traquer le fuyard; mais ,dans l'instant même ,il n'y pensa pas.

Et puis, il avait trop peur de perdre la piste.

Il partit donc de toute la vitesse de ses jambes pour regagner la distance; quand il se trouva assez près du Babouin pour ne plus le perdre de vue il se mit à le suivre, le nez au vent, les mains dans les poches, tout l'air d'un garnement parisien qui s'en va, sans trop de hâte, à ses affaires....

Par quel coup d'audace, Alcide Michaux, échappait-il à ceux qui avaient considéré sa capture comme certaine ?

Après avoir franchi d'un bond séparant la distance qui le séparait de la scène, il s'était précipité vers la manette du rideau de fer qui s'était abattu comme une masse.

Sans perdre une minute et avec un sang-froid étonnant, le bandit avait cherché le moyen de fuir.

La scène était vide. Les artistes ayant participé à la première partie de la fête étaient rentrés chez eux ou avaient pris place dans la salle. Les deux machinistes n'étaient pas encore démontés.

Le Babouin avait donc le champ libre; d'abord il pensa à monter dans les combles et à s'échapper par les toits, mais, au moment d'exécuter ce projet, un courant d'air le frappa au visage. Alors il se rappela que le fond de la scène avait une issue sur la cour! Peut-être aurait-il le temps de s'évader par là.

A ce moment, son regard rencontra la patère où étaient accrochés les vêtements des machinistes; à côté de leurs habits de ville pendaient plusieurs défroques et notamment, la grande blouse noire que Théodule avait revêtue pour exécuter la mise au point de ses films.

Ce fut un trait de lumière.

Il passa la blouze, se coiffa d'un chapeau melon et descendit l'escalier en colimaçon qui donnait accès dans la cour.

Celle-ci était déserte. Ainsi que nous l'avons déjà expliqué, tous les gens qui auraient pu s'y trouver étaient montés dans la salle, laissant le champ libre à celui qui, dans un instant, allait pourchasser de tous côtés.

Du reste, sous son travestissement, l'allure du Babouin était si honnête, sa démarche si naturelle que toutes les personnes non averties l'auraient pris pour un des nombreux ouvriers qui travaillaient ce jour-là à l'hôtel Pickering.

En passant sous le porche, il ne vit pas Petit-Pierre qu'un massif de palmiers abritait. Il arriva sans encombre dans la rue.

Cet homme était vêtu d'une grande blouse noire et d'un chapeau melon. Petit-Pierre le regarda et, instinctivement, recula.

Il avait cru reconnaître le Babouin.

L'enfant était perplexe. Dans l'ignorance de ce qui venait de se passer, il lui semblait impossible que le bandit passât, en ce moment, si près de lui, l'allure si calme et sous pareil costume.

U ninstant il crut s'être trompé; mais le bruit augmentait dans la salle et, brusquement, il eut l'intuition d'un dénouement imprévu.

Que faire ? Appeler à l'aide ?

Dans le désarroi général, on n'entendrait pas ses cris. Il n'y avait personne sous le porche et avant qu'on soit accouru, avant qu'il se soit expliqué, le faux comte de Faraman serait loin.

Il s'élança dans la rue, regarda autour de lui et vit la forme noire du Babouin qui prenait l'autre côté de l'avenue et se dirigeait vers l'église Saint-François-Xavier.

Juste à ce moment, il entendit sous le porche de l'hôtel, une voix qui criait :

—Qu'on ferme toutes les issues.

Et la grande porte se ferma avec bruit.

(A suivre)



De la Presse Canadienne

Toronto, 11 — Il a fait chaud dans l'Ontario et dans l'est. Des averses sont tombées en plusieurs endroits. Il fait plus frais dans le Manitoba et la Saskatchewan, où tombent quelques averses. Une légère dépression se transporte du Manitoba aux Grands-Lacs.

Pronostics: vents du nord et du nord-est; beau aujourd'hui et frais ce soir, ainsi que jeudi.

Température locale: max. hier, 68; min. durant la nuit, 66; à 8 heures ce matin, 70.

Prince Rupert, 56; Victoria, 54; Kamloops, 58; Calgary, 52; Edmonton, 44; Prince Albert, 54; Winnipeg, 56; White River, 54; Sault Ste-Marie, 62; Toronto, 70; Kingston, 68; Montréal, 72; Québec, 70; St-Jean, N.B., 60; Halifax, 66; St-Jean T. N., 66; Détroit, 54; New-York, 72.

CALENDRIER

224e jour de l'année.
Lever du soleil à 4 h. 38 m.
Coucher du soleil à 7 h. 12 m.
Lever de la lune à 1 h. 24 m. M.
Coucher de la lune à 4 h. 58 m. S.
27e jour de la lune.
Les jours décroissent de 43 m. le matin et de 56 m. le soir.

SAINT DU JOUR

SAINT-TAURIN

Né à Rome, prêcha l'Evangile à travers les Gaules. S'étant arrêté à Evreux, il fut dénoncé par les prêtres païens, jeté en prison et condamné au fouet. Il survécut aux divers supplices qui lui furent infligés, et sa constance contribua beaucoup à convertir ses bourreaux. On le mit en liberté et, à sa mort, le pays entier était gagné au christianisme.

SAINTE-SUZANNE

Nièce du pape Caïus et parente de l'empereur Dioclétien, fut mise à mort pour avoir refusé d'épouser Maximien, dont la haine pour les chrétiens lui était connue.

MARIAGE

DION-CHARRON — M. et Mme P. H. Charron, Hull, annoncent le mariage de leur fille Imelda à M. Lucien Dion, d'Ottawa. Le mariage aura lieu le 24 août en l'église Notre-Dame, Hull.

Pas de faire-part. 184

NAISSANCE

LAMOUREUX — Le 3 août à Wychwood, l'épouse de M. Prime Lamoureux, un fils baptisé le 8, sous les noms de Joseph-Emile-Lucien. Parrain et marraine M. et Mme Emile Lavoie. 184

DECES

NAULT — Mme Adolphe Nault, de Maniwaki, décédée le 10 août à l'hôpital de la rue Water, à l'âge de 52 ans et un mois. Funérailles jeudi matin à Maniwaki. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 184

AVIS D'ASSEMBLEE

Mercredi soir, le 11 août, à 7.45 à la salle St-Georges, il y aura assemblée spéciale du local No 200 de l'Union des peintres et décorateurs. 183-184

Docteur E.-H. DION
Des Hôpitaux de Paris
Successeur au Docteur Morin
105, RUE RIDEAU
Spécialité: Maladie des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la gorge.
HEURES DE BUREAU:
Ottawa — Téléphone R. 876.
11 à 12 a.m., 2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m.
Hull — Téléphone: Sh. 3187
77 Ave Laurier.
Lundi, Mercredi, Vendredi, 7 à 8 p.m.

Dr J. M. RAVARY
438, RUE RIDEAU
(Coin Chapel et Rideau)
Tél: Rideau 1485.
SPECIALITE — Maladies des Yeux, Nez, Oreilles et Gorge, à l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull.
Consultations: 1 h. à 5 hrs et 7 hrs à 8 hrs p.m.

Dr Adolp. DROUIN
Des Hôpitaux de Londres, Paris et Lyon.
35, RUE RIDEAU.
Tél: R. 4780 — Rés. R. 3275.
SPECIALITE: Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.
Consultations: 10 à 12 a.m., 2 à 5 p.m. et 7 à 8 p.m. Le Dimanche: Sur rendez-vous.

LA MAISON PROVOST ET ALLARD ACCUSEE DE PROFITS EXORBITANTS

Sur l'instance du procureur de la Couronne une poursuite contre la maison de gros Provost et Allard de cette ville, pour avoir fait des profits illicites sur la vente de deux sacs de sucre, à savoir deux sacs de sucre granulé à la maison Durocher et Gosselin d'Eastview a été intenté en cour de police, ce matin. La vente a été faite le 27 mai dernier. La cause a été ajournée à huitaine.

PEREGRINATIONS DE M. MEIGHEN

Le premier ministre Meighen doit prononcer un discours à une assemblée du parti national libéral et conservateur ce soir à Stirling, Ontario. Le Dr Tolmie, ministre de l'Agriculture, adressera aussi la parole.

M. Meighen reviendra ce soir même à Ottawa. Il passera la journée de demain, jeudi, dans la capitale. Il partira jeudi soir pour Toronto. Il parlera lundi le 16 août à St-Marys, Ont. Il se rendra ensuite dans les provinces maritimes pour prêter main forte à l'élection de ses ministres.

LE ROTARY CLUB A UNE REUNION

Le Rotary-Club du Canada tient aujourd'hui une réunion inter-villes des différentes succursales du club, au Château-Laurier. Les villes qui prennent part à cette réunion sont: Ottawa, Montréal et Ogdensburg (N.-Y.).

Les clubistes de Montréal étaient attendus à 12 heures 45 par convoi spécial. Ceux d'Ogdensburg ont fait le trajet en auto.

DANS NOS HOTELS

Etaient de passage, hier, dans nos hôtels: au Chateau-Laurier: M. et Mme Léveillé, Montréal; M. V. Bélanger, Hawkesbury.

Au Russell: J. G. Pelletier, Ste-Anne de Kamouraska; Arthur Larocque, Montréal; George Archambault, Montréal; J. L. Laframboise, Chrysler; J. E. Labelle, Montréal; A. H. Bourdeau, Montréal; R. Moquin, Palmolive; J. A. Merleau, Bryson.

LE MARCHÉ DES VALEURS

Chiffres fournis par McDougall et Cowan, édifice de la banque Union, Ottawa.

11 août.

VALEURS CANADIENNES

Atlantic Sugar Com. 139 1-4 offre
Brazilians 38 3-4, 39
Brompton 65 3-4, 66
Bell Tel 102 offre
Can Gen. Elec. 99 1-2, 100
Can S. S. Com 67, 68
Can S. S. Pfd 75 3-4, 76
Cement Pfd 90 1-2
Con M. & melt 24 3-8, 1-2
Dom Bridge 84 1-2
Dom Steel Corp 60 61
Dom Glass 63 offre
Laurentide Com 108 1-4
Mont L. H. & Power 80 1-2, 5-8
Penmans 130 offre
Peter Lyall 70 dem.
Québec 28 1-2, 29
Riordon 190, 193
Shawinigan 106 1-4, 3-4
Steel of Canada 67 offre
Spanish River 107 3-4 offre
Spanish River Pfd 114 1-2 offre
Textile 131 1-4 offre
Wayagamack 112, 113

VALEURS AMERICAINES

Anaconda, 58 3-8.
Am. Inter. Corp. 69 7-8.
Atchison, 81.
American Steel Fdy., 34 3-4.
Baltimore, 34.
aBldwin Loco, 104 1-2.
Bethelem Steel, 70 1-2.
Beet Sugar, 76 1-2.
Can. Com. 38 1-8.
Cent. Leather, 52 1-4.
Car Foundry, 136.
Can. Pac., 117.
Crucible, 129 1-2.
Gt. Nor. Ore., 31 1-2.
Gen. Motors, 20 1-2.
Industrial Alcohol, 81 1-4.
Inter Nickle, 18 1-4.
Inter. Paper 74 7-8.
Inspiration Copper, 45.
Kennecott Copper, 23 1-2.
Locomotive, 95.
Marine Com., 24 1-8.
Marine Pfd., 75.
Mexican Pet, 155 1-2.
Madvale, 38 1-4.
N. Y. Central, 75 1-2.
Pennsylvania, 40 1-2.
Pressed Steel, 95.
Republic I. & S., 80 1-2.
Royal Dutch, 73 3-8.
Reading, 87 7-8.
Retail Stores, 61.
So. Pacific, 91 1-4.
Sinclair Oil, 42 3-4.
St-Paul, 33.
Studebaker, 61 1-4.
Smelters Com., 53 7-8.
Sugar, 116 3-8.
Steel Com. 86 1-2.
Union Pacific, 116 1-2.
Utah Copper 59 1-8.

LES MINES

11 août 1920.

Apex, 1000 à 1 1-2.
Atlas, 500 à 15.
Dome Extension, 400 à 32; 2000 à 33.
Dome Mines, 1000 à 11.75.
Gold Reef, 1000 à 2 5-8.
Keora, 100 à 17.
Kirkland Lake, 100 à 55; 500 à 54.
Lake Shore, 1000 à 1.15.
McIntyre, 600 à 1.37; 500 à 1.86.
Thompson Krist, 2000 à 9 1-2.
Vipond N. T., 2000 à 24; 3000 à 23 1-2.
West Tree, 5000 à 6.
Bailey, 1000 à 4 1-2.
Nipissing, 100 à 9.30.
Trethewey, 250 à 26 1-2.
Provincial, 1020 à 33; 1200 à 34.
Ventes du matin, 23,620 actions.

Faits-Ottawa

Il sauve deux garçonnets

Albert et Dick Raymond, de l'avenue Parkdale, deux garçonnets âgés de 12 et 9 ans, ont été sauvés de la noyade, dimanche dernier, grâce à l'habileté de Archibald Masson, 1242, rue Wellington. Les jeunes Raymond étaient à jouer sur une bille de bois flottante, sur l'Outaouais, près du parc Riverside, vers huit heures du soir, dimanche. La bille roula et les deux garçonnets enfoncèrent dans l'eau qui était profonde en cet endroit.

Archibald Masson, jeune garçon d'environ 16 ans, qui était à se baigner tout près, vit l'accident, se porta auprès des garçonnets et les sauva de l'onde.

Auto et bicyclette

Vers 6 heures 45, hier soir, un cycliste, du nom de Tony Damiano, de la rue Laurens, a été blessé par un auto qui renversa son véhicule. L'auto portait le numéro 61397, Ontario. Il appartient à Jules Lorio, 34, rue Murray. Damiano venait justement de quitter son domicile sur la rue Laurens, Lorio, qui roulait au nord de la rue Preston, tourna subitement sur la rue Laurens et frappa la bicyclette. On prétend que Lorio était sur le mauvais côté de la rue.

Son bicycle se brise

Reginald Collins, 187, Marier, Eastview, a été blessé à la figure et à la tête, hier soir, vers les huit heures, alors que la fourche de sa bicyclette se brisa. L'accident est survenu sur la rue Rideau. Il a été transporté à l'hôpital protestant. Son état n'est pas grave.

LE R. P. LEDUC, O. P., DANS LE DEUIL

Nous regrettons d'annoncer la mort de M. François Xavier Leduc père du R. P. Augustin Leduc O.P., d'Ottawa, décédé subitement hier après-midi à l'âge de 62 ans, à sa résidence de Beauharnois. Il laisse son épouse, cinq filles et trois fils, dont le R. P. Leduc. A la famille éprouvée et au R. P. Leduc, le "Droit" offre ses sincères sympathies.

LES DANGERS DES PASSAGES A NIVEAU

(De la Presse Canadienne)

Montréal, 11.— Deux hommes ont été tués et deux femmes gravement blessées, pendant qu'une troisième s'en est tirée indemne, dans un accident d'automobile au passage à niveau de la rue Bourdage, à St-Hyacinthe, hier. L'automobile eut une panne sur les rails quand l'Océan-Limité vint à passer à neuf heures et quart. La locomotive l'entraîna à une distance de 300 pieds.

M. Hormidas Langevin, manufacturier, est mort des suites de ses blessures. M. Ephrem Jacob, de Saint Hyacinthe a été broyé à mort. Mme Hormidas Langevin souffre de contusions internes, et sa fille Mlle Bertha, qui au moment de l'accident sauta à bas de la voiture, se blessa à la tête. C'est Mlle Rose Langevin qui s'en est tirée indemne.

M. Jacob essayait de pousser la machine hors de la voie ferrée quand la locomotive le frappa. A ce moment, M. Langevin était au volant. Il est mort deux heures après l'accident.

ECHO SOCIAL

M. et Mme John Fontan, d'Ottawa étaient de passage à Ste-Rose-de-Lima, dimanche, chez M. David Mitchell, M. J. Fontan est de retour de Californie.

M. et Mme Arthur Cousineau et M. et Mme Willie Cousineau, ainsi que Mlle Réjeanne et M. Valmore Cousineau, étaient de passage dans la capitale le 10 août dernier. Ils logeaient au Château-Laurier.

M. et Mme F. Loyer, de Hull, et leurs quatre enfants, sont partis pour un voyage d'une huitaine de jours à Sudbury, Coppercliff et Chelmsford.

—Mme Joseph Bruchési, de l'avenue Sweetland, est de retour d'une promenade de quelques semaines à Ste-Agathe des Monts, chez son fils, le Dr Georges Bruchési.

—M. et Mme Hormisdas Yelle et Mlle Yvonne, de Taunton, Mass., sont en visite chez M. Elzéar Yelle, de la rue St-André, pour une quinzaine de jours.

NOUS OFFRONS
Des Parts dans la
H. F. WILCOX OIL & GAS COMPANY
Tulsa, d'Oklahoma, E.-Unis
Une des opératrices les plus puissantes et les plus progressives dans le Champ du Mi-Continent.
Une grande production, profitable et augmentant rapidement. 24 appareils perforants.
Direction efficace, composée d'hommes entendus aux affaires et d'une longue expérience dans le commerce de l'huile.
RAPPORTANT et PAYANT de gros dividendes.
Subira avec avantage l'examen et l'enquête les plus rigides.
Autres détails fournis sur demande.
NOUS RECOMMANDONS CES ACTIONS COMME PLACEMENT SUR ET PROFITABLE.
CHAS. E. MORSE CO., LIMITED
Banquiers de Placement
Ch. 201, Imm. Plaza, Ottawa
Tél: R. 96.
J. A. GAGNON, Gérant.

TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES DE JUILLET

Une transaction de propriété d'environ un demi-million de dollars s'est opérée au cours du mois de juillet, à Ottawa, ce qui est un signe précurseur du réveil des activités commerciales.

Les montants inscrits au bureau d'enregistrement municipal et reçus à l'hôtel de ville, qui impliquent une considération ou hypothèque de trois à quatre mille dollars, se totalisent à $540,874. Cette somme ne comprend que les évaluations d'au-dessus de trois mille dollars. La vente la plus considérable, au point de vue du prix, a été faite par les exécuteurs testamentaires de la succession Codville à J.-F. Burstall, d'un immeuble situé sur la place Besserer. Le prix se chiffre à quarante mille dollars. Autre vente considérable, celle de M. A.-C. Ross à H.-F. McaLughlin, pour trente mille dollars, d'un immeuble de l'avenue Gouldbourne.

Voici les principales ventes immobilières du mois de juillet:

David-G. Gilmour à Janet-L. Cameron, lopin 5, côté est de l'avenue Blackburn, $16,000.

Anna, Maria et Robert-P. Moffatt à W.-M. Brouse, moitié ouest de la moitié sud du lopin 10, côté est de l'avenue Roslyn, $6,700.

F.-J. Little à Mary Fairchild, lopin 23, côté sud de la rue Henry, $5,800.

E.-A. Beach et W.-H.-V. Hooper à Frank Pierce, lopin 23, côté sud de la quatrième avenue, $3,000.

J.-A. Fraser à Jessie-E. Whitley, lopin 8, rue Cartier, $12,500;

Alice E. Wilson, à George Lauderlain, lopin 26, Première Avenue, $8,750;

R.-F. Milne à Emma-E. Hall, lopin 7, rue Lyon, $8,700;

Moble-W. et Ernest Brown à Charles O. et Mable Buckingham, lopin 7, avenue Howthorne, $3.200;

Christopher Coldwell à F.-L. Langlois et Dollard Deguire, lopin 55, rue Perston, $7,500;

Laura-T. Hickey à A. J. Caron, lopin 73, côté sud de la rue Thorton, $6,000;

J.-H. Burwash et D. M. Finnie, exécuteur testamentaire de Claude McLachlin, à D. J. Gilmour, lopin 13 et 14, avenue Laurier, et lopin 3, avenue Blackburn, $26,000;

Joséphine-B. Chénier à la compagnie McDougall, lopin 13, rue Murray, $12,500;

H.-C. Hallman à A. Cannon, lopin 69, cinquième avenue $6,000;

A. Sugorman à E. Thomas, lopin 51, avenue Prétoria, $3,400;

Mary Tassé, à l'Université d'Ottawa, nord de la rue Wilbrid, $14,000;

E.-R. Fisher à Elizabeth Gilleran, lopin 38 et une partie du lopin 39, avenue Strathcona, $8,500;

Bertha Moodie à William Argue, lopin 5 rue Tilly, $5,750.

H.-D. Williams à W.-D. Morris, lopin 12, rue Metcalfe,, $4,250;

Henry-H. Laurin à George-A. Clark, lopins 3 et 4, rue Evelyn, $10,600;

Succession John-W. Baldwin à John-H. Baldwin, lopin 15, et partie du lopin 16, rue St-Paul, $10,000;

W.-J. Carson à W.-O. Byrnes, lopins 15 et 16, rue Sherwood, $5,800;

W.-G. Sharp à Samuel-F. Conn, lopin 38, avenue Spadina, $8,500;

George-P. Murphy, administrateur de la succession Andrew Forbes, à George-A. Welch, lopins 50 et 51, rue Charles, $22,000;

Succession Codville à F. Burstall, lopins 26 et 27 et autre propriété, $4,000;

W. Marsden à A. James, lopin 20, 4ème Avenue, $6,600;

Succession J. McKinnon à R. Barnett, 35 pieds sur la partie est du lopin 40, rue Lisgar, $6,000;

Ida Borts et autres à T. McGillivray, partie des lopins "A" et un autre sur la rue Slater, $10,500;

T. McGillivray et autres à Ida Borts, partie est du lopin 28, partie ouest du lopin 29, sur la rue MacLaren, $8,001;

A.-C. Ross à la succession McLachlin, partie du lopin 7 et du lopin 9, sur la rue Goulbourne, $30,000;

V. Dubé à J. Moyner, lopin 12, sur la rue Water, $6,000

C. Schryer à R. Bessin et M. Goldfield, lopin 33, rue Clark, $7,000;

Florence Davis et autres à T. Lawrence, partie du lopin 22, sur l'avenue Glen, $6,800;

A. Sherman à A. Dufault, partie des lopins 18 et 19, sur le terrain 116, $4,800;

M. Gray à E. Girroir, lopin 75, sur l'avenue Fentiman, $5,100;

C. Birdwhistle et autres à P. MacGregor, lopin "D" sur la rue Gilmour, $7,100;

W. Dubroi à W. Bowden, partie du lopin 6, rue Muriel, $3,000;

George McLarin à M. P. Davis, lopins 11 et 12, rue Chapelle, $9,000;

Minnie Brownley à F. Davis, lopin 11, sur l'avenue Brighton, $5,500;

Anne, Jeanne et Jean Reilley à Rogers (Limitée), partie du lopin 18, sur la rue St-Paul, 9,000 dollars;

Samuel Foster à L. Cooke, partie du lopin 2 sur la rue Slater, 8,500 dollars;

Ermina, Marie et Francis Nelson à Daniel Smith, lot 13, rue Frank, 9,000 dollars;

George Shierlaw à William Murdock, lopin 56, avenue Fentiman, 7,900 dollars;

Les frères Barrett à E. Vandecan, partie du lopin 1, rue O'Connor, 3,500 dollars;

J. Morris à J. Drouin, lopin 34, avenue Irving, 6,000 dollars;

Robert J. Watson à Eva M. Curtis, lopin 15, avenue Hawthorne, 5,650 dollars;

La Compagnie Ottawa Building à P. J. Delaney, lopin 19, rue Cartier, 10,000 dollars;

W. Caldwell à S. Cohen, partie du lopin 40, partie du lopin 41, rue Rideau, 8,700 dollars;

W. Chesterton à M. Diamond, lopin 40, rue Nepean, 9,000 dollars;

Succession Low à R. Courtney, partie de la réserve sur la rue Wilbrod, 10,000 dollars;

Charles Byrne à J. Bean, partie du lopin 29, avenue Bayswater, 3,500 dollars;

Mary Bingham à E. Gleeson en fiducie, partie des lopins 13 et 14, rue Sussex, 4,000 dollars;

J. Van Allen à J. Lee, partie du lopin 3, rue Barton, 4,500 dollars;

T. Claffey à J. Leaky, partie des lopins 13 et 14, avenue Russell, 10,000 dollars;

Y. Grison à N. Johnston, partie du lopin 4, avenue Bronson et partie du lopin 3, rue Fulton, 3,000 dollars;

W. C. Edwards à L. Mitchell, lopin 77, rue Thornton, 4,000 dollars;

C. D. Stata à A. Stevenston, partie du lopin 10, rue Clark, 4,001 dollars;

Capital Contractors Limited à W. Sharp, lopin 58 et partie du lopin 59, avenue Grove, 12,570 dollars;

J. Ritcher et William Ritcher à Max Feller, partie du lopin 8, rue Cobourg, 9,500 dollars;

J. Drowrin à F. Yelland, partie du lopin 8, rue Gilmour, 6,700 dollars.

STAFFORD DONNE SA DÉMISSION

LE CONSEIL DU VICE-ROI D'IRLANDE DIT QUE LLOYD GEORGE AURAIT DU CONCEDER L'AUTONOMIE A L'IRLANDE.

(De la Presse Associée)

Dublin, 11.—Sir Thomas Stafford a démissionné comme membre du comité consultatif du vice-roi d'Irlande, parce que le premier ministre "a refusé de prendre l'attitude qui aurait amené la paix et l'ordre en Irlande, c'est-à-dire une offre résolue et définitive d'autonomie coloniale."

Avec Frank Brooke, qui a été assassiné le 30 juillet par trois hommes dans le bureau des directeurs de chemins de fer, à Dublin, il était un ami intime du Lord-Lieutenant d'Irlande, French.

Les autorités militaires prennent des mesures énergiques pour faire cesser l'audience des tribunaux sinn feiners.

Trois hommes ont été condamnés en cour martiale à deux ans de détention aux travaux forcés pour en avoir empêché deux autres de travailler. Plusieurs maisons reconnues comme lieux des tribunaux sinn feiners ont été occupées par les soldats.

On se sert aussi dans plusieurs cas de chiens de chasse pour la recherche des personnes suspectes.

LE COMMERCE DES SPIRITUEUX DANS QUEBEC

(De la Presse Canadienne)

Québec, 10 août.— Le "Québec Telegraph" annonçait hier que le gouvernement assumerait bientôt la régie du commerce des spiritueux. Voici cette nouvelle: "Le fait que des revenus se chiffrant au million et que l'observation de la loi serait plus facile à porté le gouvernement à prendre ces mesures. Nous n'avons aucun détail relatif au mode de cette régie, mais il est entendu qu'elle ne s'étendra ni aux vins ni à la bière. L'abrogation de la loi Scott, qui devait dater de juillet dernier,, a été remise au mois de septembre."

L'ENSEIGNEMENT OBLIGATOIRE

De la Presse Canadienne

Toronto, 10 — Dans certains milieux, l'application de la loi sur l'assistance scolaire n'a pas toute la largeur qu'on serait tenté de lui attribuer à première vue. Après le 1er septembre 1921, la loi exige que tout enfant assiste à l'école jusqu'à l'âge de 16 ans. L'âge obligatoire est actuellement de quatorze ans.

Sur certificat d'un inspecteur, un enfant peut quitter l'école entre quatorze et seize ans, si les circonstances de famille l'exigent. Cependant, il devra faire au cours de l'année 400 heures de classe au moins. Ces cours supplémentaires seront établis selon les besoins de chaque circonscription.

POISSON LUMINEUX

Paris, 11.—Le prince de Monaco qui, au cours de ses croisières, fouille inlassablement les profondeurs marines, d'où il retire les monstres les plus extraordinaires, a présenté dernièrement à l'Académie des sciences, un de ses nouveaux pensionnaires: un céphalopode noir, qui possède, sur sa partie dorsale, deux organes lumineux puissants.

C'est un peu une habitude pour les hôtes des grandes profondeurs, qui vivent dans l'obscurité la plus complète, de s'éclairer eux-mêmes. Mais ces organes sont généralement ventraux. Le nouveau céphalopode, bathypélagique, est le premier animal qui porte sa lumière sur son dos.

A ST JEAN BAPTISTE

M. F.-X. Dumont, de Haverhill, Mass., qui depuis quelques jours visite son frère, le R. P. Dumont, O.P., est parti ce matin pour les Etats-Unis.

Le R. P. Mannès Marion, ancien prieur des RR. PP. Dominicains, est parti définitivement pour Québec.

Le R. P. Ceslas Forest, O.P., auteur de l'ouvrage bien connu sur le Divorce, est parti pour l'Europe. Il s'embarquera la semaine prochaine pour ne revenir qu'au mois de novembre.

LA FRANCE DOIT 230 MILLIARDS

PENDANT LA GUERRE, SON BUDGET S'EST ELEVE A 25 MILLIARDS PAR AN.— SUR PIED DE PAIX IL AURAIT ETE DE 5 MILLIARDS.

Paris, 10 — La France a dépensé 200 milliards sur la guerre. Sa dette est actuellement de 233 milliards, dont 34 milliards à l'étranger, d'après la statistique officielle citée par le sénateur Doumer. Si elle devait payer maintenant sa dette étrangère, elle débourserait 67 milliards de francs.

Les chiffres de la dette publique sont:

Dettes intérieures (y inclus 30 milliards d'avant-guerre) 121,296,111,1500 de francs.

Dettes à l'étranger, 34,296,102,000 de francs.

De la banque de France, 26,020,000,000 de francs.

Dette flottante 51,464,251,500 de francs.

Dautre part les Alliés doivent à la France un total de 3,880,000,000 de francs. La différence nette est donc de 230,000,000,000 de francs.

L'augmentation des dépenses depuis 1914 et leur diminution depuis 1918 sont indiquées par le tableau suivant:

	Francs.
1914, 5 mois . .	6,589,434,249
1915	22,804,486,525
1916	32,945,145,169
1917	41,679,599,629
1918	54,537,105,100
1919	49,029,399,951
1920, 7 mois . .	25,714,366,203

Doumer calcule que sur un pied de paix les dépenses annuelles moyennes se seraient élevées à environ à 5 milliards et demi.

SIR LOMER DIRECTEUR DE LA SHAWEN. WATER AND POWER

(De la Presse Canadienne)

Montréal, 11.— Sir Lomer Gouin a été élu hier directeur de la "Shawenegan Water and Power Cy". Dans les cercles financiers, à Montréal, on parle de Sir Lomer comme l'un des directeurs de la compagnie British Empire Steel Corporation, dont on annoncera bientôt la composition de l'exécutif.

M. MAGEAU REÇU PAR SA SAINTETE

De notre correspondant

Sturgeon-Falls, 11.— M. Z. Mageau, député de Sturgeon-Falls à l'Assemblée Ontarienne, est de retour d'un voyage en Europe. Le 10 juillet, de passage à Rome, il a eu l'honneur d'être reçu, avec Mme Mageau, en audience privée, par sa Sainteté le Pape Benoit XV.

SERVICE D'AUTOMOBILE
Voitures de Luxe
Tél. Rideau 534

Belcourt, Chevrier, Leduc & Laurier
— AVOCATS —
Edifice de la Banque Nationale.
18 rue Rideau—Ottawa

AUG. LEMIEUX, C. R.
AVOCAT
Ontario et Québec.
Edif. de la Banque Nationale
18, Rue Rideau - Ottawa.

Dr J.C. Woods, B.A.
288, RUE SUSSEX
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE
Consultations: 1 h. à 3 h. et 6 h. à 8 h. p.m.
Téléphone: Rideau 523.

HOPITAL PRIVE DE MATERNITE
Sous la direction du
Dr L. P. GAUTHIER
Installation moderne avec protection de premier ordre contre le feu.
364, rue Chapel - Ottawa.
Tél.: Rideau 4781.

Docteur J. L. LAMY
160, RUE ST-PATRICE
Diplômé de
L'HOPITAL INTERNATIONAL DE PARIS
Spécialités: Chirurgie, Maladies des Femmes.
Consultations:— 2 à 4 p.m., 7 à 9 p.m.
Téléphone: Rideau 3666.

Sacoches

Une sacoche constitue toujours un cadeau acceptable et une commodité personnelle qui est toujours appréciée.

Nos sacoches et bourses, faites de cuir, velours ou mailles d'argent Sterling, comprennent toutes les plus récentes créations en fait de mode.

Entrez et examinez. Il nous fera plaisir de vous les montrer.

Bilsky Limitée
Le Magasin des Cadeaux
20-24, rue Rideau.
Tél: 106-107 Queen.

UNE JOLIE FETE D'ANNIVERSAIRE

Un groupe nombreux de parents et amis ont fêté hier soir le quarante-sixième anniversaire de Mme V. Boivin, 23, rue Rose. Une magnifique croix en or, forme pendantif, et une chaîne lui ont été présentées. Mlle Colombe Boivin a lu l'adresse. Mme Boivin, en quelques mots bien choisis, sut remercier ses amis et répondre à leurs voeux de bonheur.

Les rafraîchissements et un magnifique programme musical prêtaient à la soirée un charme particulier. Un orchestre choisi a fait les frais de la musique. Il y eut solo de chant par Mlle Brazeau, solo de violoncelle par M. Eugène Boivin; de violon, par M. Gilbert Boivin; et de piano par Mme R. Hector.

Mme Hector a organisé cette jolie fête. De nombreuses félicitations ont témoigné de son habileté et de son bon goût.

On remarquait, parmi les assistants: M. et Mme J. Philippe; M. et Mme H. Philippe; M. et Mme Brazeau; M. et Mme Gilbert Boivin; Mlles Blanchet, Mme Allard, Mlles Boivin et plusieurs autres.

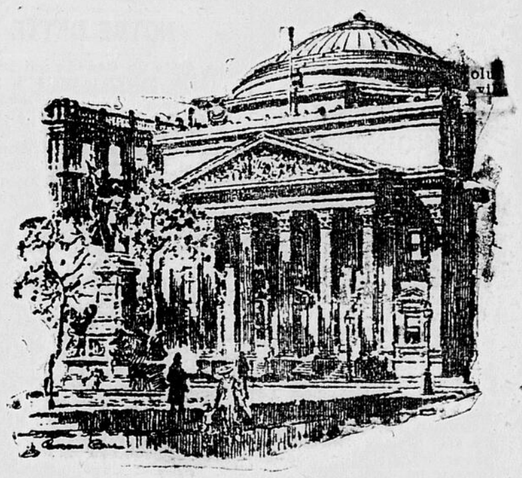
EN CONVALESCENCE

De notre correspondant

Bigwood Nord, 11 août.— M. Elzéar Séguin, employé au chantier de Pikel, est revenu de l'hôpital de Sudbury, où il avait dû être transporté après s'être infligé de graves blessures en glissant sous sa voiture. Il pourra retourner à l'ouvrage sous peu.

Vapeur Empress
-: Excursions à Montébello :-
Tous les dimanches, à 9.30 a. m Aller et retour, $1.50
Tous les mardis et jeudis, à 9.00 a. m. Aller et retour, $1.00.
Excursions d'après-midi
Tous les samedis l'Empress quittera le quai Queen, à 2.30 p. m. pour un voyage en aval de la rivière jusqu'à Rockland. Aller et retour, $1.00.
Pour avoir de plus amples informations téléphonez à Queen 242, Embarcadère Queen.

A La Pointe Gatineau
GRANDE TOMBOLA
Au profit de l'église.
DU 14 AU 22 AOUT
Râfle d'un Piano et de Plusieurs Autres Objets.
ENTREE GRATUITE



Discutez vos Problemes Financiers avec notre Gerant Local

LES fermiers considèrent trop souvent que le seul service qu'une banque peut rendre est de recevoir les économies et de payer des cheques.

DANS nos nombreuses succursales nous offrons aux cultivateurs dans tout le Canada le même service de banque complet et attentif que nous donnons aux autres hommes d'affaires canadiens. Il n'y a pas probleme financier ayant rapport à votre ferme qui ne puisse être reglé d'une manière plus satisfaisante qu'avec la coopération de la Banque de Montréal.

Le gérant de notre succursale se fera un plaisir de parler de ces choses avec vous.

La Banque de Montréal
Etablie depuis plus de 100 ans
Succursales dans tous les centres importants du Canada. Départements d'épargnes dans toutes les succursales.
ACTIF TOTAL, au dela de $500,000,000